

Unité et résilience:

75

années de coopération mondiale



**NATIONS
UNIES
GENÈVE**

**RAPPORT ANNUEL
2020**

Unité et résilience:

75 années de coopération mondiale



NATIONS
UNIES
GENÈVE



RAPPORT ANNUEL
2020

Avant-propos



Photo ONU : Violaine Martin

Au début de l'année 2020, nous n'aurions pu imaginer à quel point notre monde allait être bouleversé. La pandémie de COVID-19 nous a touchés de bien des façons : des effets immédiats sur la santé et l'économie jusqu'à nos modes de vie et de travail. Elle a creusé les inégalités et ralenti les progrès sur la voie de la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Les effets en seront ressentis bien au-delà de 2020.

En ces temps d'incertitude, la résilience de l'humanité ne cesse de nous surprendre et nous permet de garder l'espoir que les difficultés seront surmontées grâce à l'action collective. Le multilatéralisme est au cœur du mandat de l'Organisation des Nations Unies ; il est plus important que jamais de renforcer et de promouvoir ce principe fondamental axé sur la collaboration.

La COVID-19 a directement remis en question la façon dont les États Membres travaillent ensemble dans le cadre de processus multilatéraux – ce qui a obligé l'ONU Genève à adapter la manière dont elle fournit ses services et son appui, tout en gérant les incidences de la grave crise de liquidités que connaît l'Organisation. Nous avons persévéré et nous nous sommes transformés, adoptant rapidement de nouvelles façons de travailler. Passer du travail sur site au travail virtuel n'a pas été une mince affaire, et c'est grâce à la flexibilité, à l'esprit d'innovation et au dévouement du personnel de l'ONU Genève que nous avons pu continuer à remplir notre mandat et à faciliter le multilatéralisme.

Parallèlement, en 2020, l'ONU Genève célébrait le soixante-quinzième anniversaire de la signature de la Charte des Nations Unies. L'ONU Genève a organisé diverses manifestations et initiatives pour participer à la conversation mondiale lancée par le Secrétaire général à l'occasion de cet anniversaire, qui a fait la part belle aux jeunes. Cette étape historique a été l'occasion de réfléchir au chemin parcouru, à notre situation actuelle et à la direction que nous voulons prendre pour notre avenir commun.

Les défis de 2020 ont mis en évidence certaines des voies à suivre. Le mode de travail virtuel ne saurait reproduire la richesse de l'interaction en personne ; cela est particulièrement vrai dans le domaine de la diplomatie multilatérale, où le contexte et la nuance comptent pour beaucoup. Néanmoins, l'ONU Genève s'appuie sur les compétences et l'expérience acquises au cours de l'année

écoulée pour devenir un centre d'excellence pour les conférences hybrides, les manifestations virtuelles et la collaboration virtuelle, contribuant ainsi à rendre la coopération internationale plus flexible et plus inclusive.

L'année 2020 nous a rappelé que certains de nos plus grands défis, de la COVID-19 aux changements climatiques, ne connaissent pas de frontières. À l'heure où nous nous efforçons de surmonter cette pandémie et de reconstruire en mieux, nous devons travailler de manière solidaire – et non pas isolément – et donner la priorité à un système multilatéral fort. Tirant les leçons de soixante-quinze années d'unité et de résilience, l'ONU Genève est prête à aider la communauté internationale à réussir le passage à un monde plus juste, plus équitable et plus durable.

Tatiana Valovaya
Secrétaire générale adjointe
Directrice générale de l'Office des Nations Unies à Genève
Secrétaire générale de la Conférence du désarmement

2020 en chiffres

En 2020, la pandémie de COVID-19 et les mesures prises sur les plans de la santé et de la sécurité pour y faire face, dont un confinement national appliqué en Suisse du 16 mars au 8 juin et des mesures imposées au niveau des cantons, ont fortement influé sur le fonctionnement de l'ONU Genève et sur sa capacité à mener l'ensemble de ses activités habituelles. Malgré cela, grâce aux efforts collectifs et à la solidarité de ses membres du personnel, l'ONU Genève a atteint un certain nombre de résultats, dont beaucoup sont résumés ci-dessous :

Gestion du personnel et renforcement des capacités

Fidèle à sa mission, l'ONU Genève a fourni des services administratifs et des services d'appui efficaces, fiables et axés sur les besoins des bénéficiaires.



Au 31 décembre 2020, il y avait **3 439 membres du personnel du Secrétariat de l'ONU à Genève**, y compris

le personnel temporaire, de **153 nationalités** avec une grande diversité de parcours professionnels.

Les femmes représentaient **46 %** du personnel de l'ONU Genève, les hommes **54 %**.

Plus de **3 500 contrats de membres du personnel** ont été gérés.

L'ONU Genève a fourni des services d'appui administratif et opérationnel à plus de **40 entités des Nations Unies** ayant leur siège en Europe, ainsi qu'à leurs bureaux extérieurs dans le monde.



Le **Centre d'assistance à la clientèle** a répondu à plus de **14 000 appels téléphoniques** et à plus de **48 000 demandes de service à distance**. Il a reçu la visite de plus de **6 900 personnes** avant le premier confinement lié à la COVID-19.

6 807 demandes de cartes de légitimation ont été traitées.



Le **Service de la gestion des ressources humaines a assuré de nombreux services :**

- Gestion courante des ressources humaines;
- Conseils pratiques et juridiques;
- Apprentissage et formation;
- Soins de santé et protection sociale.



Le **Service de la gestion des ressources financières a assuré de nombreux services :**

- Gestion des comptes et des fonds d'affectation spéciale;
- Trésorerie;
- États de paie et comptes créditeurs;
- Budget;
- **Passation de marchés** pour un montant d'environ **184 780 000 dollars** ;

- Achat de produits auprès de fournisseurs répartis dans plus de **43 pays** ;
- Traitement de **282 000 paiements** ;
- Traitement de **23 500 paiements** par mois en moyenne;
- Traitement de tous les versements électroniques du Secrétariat de l'ONU et des entités apparentées en euros, en livres sterling, en francs suisses, en couronnes norvégiennes, en couronnes suédoises et en couronnes danoises.

Plus de **224 000 envois postaux** et valises diplomatiques en provenance et à destination du monde entier ont été traités.



Santé et bien-être

Plus de **12 000 membres du personnel et Volontaires des Nations Unies du monde entier ont accès aux services médicaux de l'ONU Genève.**



Le **Service médical de l'ONU Genève :**

- A fourni un appui et des conseils médicaux aux membres du personnel touchés par la COVID-19, notamment en procédant à des recherches des contacts sur le lieu de travail et en assurant une permanence téléphonique spécialisée 24 heures sur 24;
- A soutenu la nouvelle Équipe spéciale des Nations Unies pour les évacuations sanitaires liées à la COVID-19 en lui affectant un personnel infirmier et un médecin un jour par semaine pour l'aider à coordonner ses activités. En 2020, **114 membres du personnel de l'ONU** ont fait l'objet d'une évacuation médicale dans le cadre du nouveau dispositif ; les personnes dans les états les plus graves ont dû être évacuées par avion sanitaire;

- A mené **40 évaluations des risques** sur le lieu de travail;
- **A vacciné 1 420** membres du personnel de l'ONU Genève **contre la grippe** ;
- A coordonné des tests de détection des anticorps sur **201 membres du personnel de l'ONU Genève** qui travaillaient sur place pendant le confinement dans le cadre d'une étude menée par les Hôpitaux universitaires de Genève.

Après le premier confinement lié à la COVID-19, **189 587 m² de surface** ont été examinés dans le complexe du Palais des Nations et dans ses annexes, le but étant que le personnel puisse retourner travailler sur place en toute sécurité.

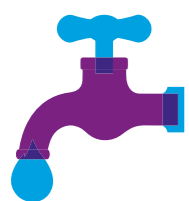
240 distributeurs de gel hydroalcoolique ont été installés.

L'Assurance mutuelle du personnel des Nations Unies assure la couverture médicale des fonctionnaires, des retraités et des personnes à leur charge, soit plus de **32 000 assurés**.



Parmi les activités d'appui menées par le **Bureau du Conseiller du personnel de l'ONU Genève**, on citera :

- **105 séances de méditation** en pleine conscience, organisées en présentiel de janvier à mars;
- Des interventions de groupe ciblées auxquelles ont participé **320 membres du personnel** ;
- **1 190 séances** de soutien psychosocial;
- **Des webinaires** sur le bien-être organisés en collaboration avec l'Espace commun Savoirs et Formation et le Centre de formation et de multilinguisme, et ayant rassemblé plus de **1 300 participants**.



Sensibilisation à l'environnement

1 559 tonnes d'équivalent CO₂ ont été émises par les locaux de l'ONU Genève. L'essentiel de ces émissions est dû à la consommation de gaz naturel et de fioul pour le chauffage. Grâce à un programme de compensation des émissions, l'ONU Genève est climatiquement neutre.

1 423 tonnes de déchets ont été produites, dont 99 % ont été réutilisés, recyclés, compostés ou valorisés.

102 810 m³ d'eau ont été utilisés sur le complexe du Palais des Nations.

35 millions de feuilles de papier recyclé au format A4 ont été imprimées en 2020, ce qui représente une **diminution de 58 %** par rapport aux 83 millions de feuilles imprimées en 2010 et équivaut à **362 arbres préservés**.



La Directrice générale

A présidé **21 réunions** du Réseau interorganisations pour la gestion des mesures de sécurité.

A prononcé **182 discours**, notamment lors de **37 réunions virtuelles** et dans **20 messages vidéo**.

A donné **24 interviews**.



A effectué **2 missions** en janvier:

- Participation à la **réunion annuelle du Forum économique mondial** à Davos (Suisse);

- Représentation du Secrétaire général de l'ONU lors de la Réunion ministérielle de l'**Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste** à Bruxelles.

A posté **713 messages** sur Twitter.

L'ONU Genève a accueilli **80 responsables** de haut rang, dont **4 chefs d'État ou de gouvernement**, **64 ministres des affaires étrangères** et **8 représentants des autorités suisses**. Le Secrétaire général s'est rendu en Suisse **3 fois**, et le Président de l'Assemblée générale, une fois.

39 nouveaux représentants permanents ont présenté leur lettre de créance et **2 nouveaux observateurs permanents** ont présenté leur lettre de nomination.



La Directrice générale a organisé, à l'intention des États Membres, **81 réunions bilatérales** en présentiel et en ligne, avec des représentants des cinq régions du monde:

- 29 réunions** se sont tenues avec des chefs d'État ou de gouvernement, des ministres des affaires étrangères ou d'autres hauts dignitaires;
- 15 réunions** se sont tenues avec des représentants de haut niveau du pays hôte (Suisse), notamment avec la Présidente de la Confédération suisse, des conseillers fédéraux et les présidents de parlement.

La Directrice générale a organisé **8 réunions d'information** à l'intention des États Membres, des groupes régionaux et d'autres groupes.

La Directrice générale a organisé **109 réunions bilatérales** avec des représentants d'entités des Nations Unies et d'autres organisations internationales, de la société civile, du milieu universitaire et d'institutions du secteur privé. **61 réunions** se sont tenues avec des chefs d'organisations internationales, dont **50 hauts fonctionnaires de l'ONU**.



Collaboration avec les organisations non gouvernementales

3 950 représentants de **1 153 organisations non gouvernementales** dotées du statut consultatif auprès du Conseil économique et social ont été accrédités par l'ONU Genève.



Gestion des conférences

4 274 réunions ont été organisées à Genève; **32 %** se sont tenues **en ligne** ou selon des **modalités hybrides**. En moyenne, **17 réunions** se sont tenues **chaque jour ouvré**.

L'outil Indico.UN a été utilisé par **40 entités** dans **29 pays** pour organiser **509 conférences**, représentant **2 449 séances**. Il a été employé pour procéder à

88 738 enregistrements, accréditer **76 889 participants** et imprimer **16 730 badges**.

5 salles de conférence du Palais des Nations ont été modernisées de manière à pouvoir accueillir des conférences hybrides avec des services d'interprétation.

Des services d'interprétation ont été assurés lors de **1 257 réunions**; **46 %** de ces réunions se sont tenues **en ligne** ou selon des **modalités hybrides**.

Des services d'interprétation en langue des signes ont été assurés lors de **21 réunions** accessibles pour l'équivalent de **16 jours de travail**.

Des services à distance de sous-titrage en temps réel ont été assurés lors de **53 réunions**.

Environ **70 millions de mots** ont été traduits dans les publications et documents officiels.

La Division de la gestion des conférences a produit plus de **40 vidéos**, y compris des courts métrages, des reportages, des vidéos à 360° et des films d'animation, pour promouvoir le multilinguisme et les activités de l'ONU Genève.



Plan stratégique patrimonial

De mars à novembre, des travaux de construction et de rénovation d'un montant de **45 millions de francs suisses** ont été effectués.

Bâtiment H:

- 100 % de la façade** a été installée, soit environ **2 600 panneaux de verre** ;
- 7 ascenseurs** ont été installés.

3 salles de conférence temporaires ont été construites et ouvertes dans le bâtiment Tempus.

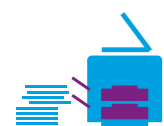
Un village de construction a été édifié pour accueillir **400 ouvriers**.

Des **installations temporaires** représentant une superficie totale de **12 800 m²** ont été mises en place.

Bibliothèque et archives

La Bibliothèque et archives de l'ONU Genève abrite **8 kilomètres linéaires** de documents de l'ONU et gère **17 fonds** dans l'ensemble du Palais des Nations.

En 2020, le bureau d'assistance virtuelle a répondu à **10 000 questions** posées par des clients de la Bibliothèque et archives, notamment dans le cadre de **300 discussions** en ligne et d'un nouveau service d'entretien en ligne destiné aux chercheurs.



Plus de **200 demandes** de gestion d'archives ont été faites par des membres du personnel de l'ONU, ce qui a donné lieu au transfert de **150 mètres linéaires** de documents vers la Bibliothèque et archives.

Plus de **10 000 documents** de l'ONU ont été numérisés, et **1 300 nouvelles descriptions d'inventaire** ont été élaborées pour que les archives soient davantage accessibles au grand public.

Plus de **2 millions de pages** d'archives de la Société des Nations ont été numérisées; près de **10 millions de pages** sont maintenant consultables en ligne. **60 000 pages** de documents officiels de l'ONU et **400 publications** issues des collections de la Bibliothèque ont été numérisées.



Près de **124 téraoctets de données** de la Société des Nations sont désormais disponibles dans le système de préservation numérique.

2 200 boîtes d'archives et près de **6 000 cartes historiques** ont été physiquement préservées.

Des métadonnées ont été créées afin d'accélérer la recherche et l'obtention d'informations issues de **2 600 boîtes d'archives** et **5 300 livres** et **documents de l'ONU**.



734 000 pages d'archives de la Société des Nations ont été consultées par des chercheurs sur l'interface en ligne du nouveau système de préservation numérique.

Les ressources de la bibliothèque en ligne ont été consultées plus de **350 000 fois**, et le catalogue en ligne de la Bibliothèque a été utilisé **40 000 fois**.

4 800 archives ont été consultées et **1 521 livres** et **périodiques imprimés** ont été prêtés.

Les utilisateurs ont eu à leur disposition **50 000 articles de revues numériques** de plus qu'en 2019, et **10 000 nouveaux livres, revues et journaux imprimés**.

8 séances de formation à la gestion des documents ont été tenues à l'intention de **81 participants**.



Le télétravail des usagers de la Bibliothèque a été facilité par:

- La publication de **2 guides de ressources** sur le télétravail et l'information en libre accès;
- L'accès à distance aux ressources numériques de la Bibliothèque pour **375 membres du personnel de l'ONU**
- Une page Web FAQ élargie qui a été consultée **2 100 fois**.

Un nouveau kit d'information en ligne à l'intention des diplomates a été publié avec **5 manuels**, sur les conférences, accompagnés d'une séance de formation, d'un guide de formation et d'un guide de ressources personnalisés.



Une nouvelle communauté mondiale de lecteurs a été créée grâce à #UNGenevaReads, programme de lecture en ligne qui compte plus de **100 participants**.

2 dialogues en bibliothèque ont été organisés avec environ **150 participants**.

25 épisodes de podcast sur le multilatéralisme ont été produits et ont été téléchargés **5 400 fois**.



29 activités culturelles et manifestations parallèles ont été organisées dans **5 langues officielles de l'ONU** et **8 langues non officielles**, avec des missions permanentes et d'autres organisations internationales.

640 participants ont pris part à l'une des **70 visites guidées** de la Bibliothèque et archives et du Musée des Nations Unies à Genève.

2 œuvres d'art ont été officiellement offertes par des États Membres et ajoutées à la collection de l'ONU Genève.

55 œuvres d'art de la collection de l'ONU Genève ont été présentées dans le cadre de l'exposition « Tout un monde » dans une galerie d'art de Genève.

27 activités ont été organisées dans le cadre du projet « 100 ans de multilatéralisme à Genève », dont une exposition sur la Place des Nations qui a également été rendue accessible en ligne.



Apprentissage et développement

11 270 personnes ont participé à **528 activités d'apprentissage**:

- **309 cours de langue** ont été dispensés en anglais (**579 participants**), en arabe (**264 participants**), en chinois (**206 participants**), en espagnol (**572 participants**), en français (**1 708 participants**) et en russe (**293 participants**);
- **2 536 personnes** ont participé à **117 activités de gestion** et de **communication**;
- **4 399 personnes** ont participé à **59 activités** de l'Espace commun Savoirs et Formation;
- **713 candidats** ont passé **5 examens locaux** en **43 sessions**;
- **57 %** des participants étaient des **femmes** et **43 %** des **hommes**.



Information et relations publiques

260 communiqués de presse ont été produits en anglais et **255** en français afin de résumer les sessions du Conseil des droits de l'homme, des organes conventionnels des droits de l'homme et de la Conférence du désarmement.

216 accréditations permanentes et **345 accréditations temporaires** ont été délivrées à des membres de la presse chargés de couvrir les activités de l'ONU Genève.

99 points de presse ont été organisés et **152 conférences de presse** ont été données par des fonctionnaires de l'ONU, la famille de l'ONU à Genève et des États membres; **201** de ces **événements** se sont tenus en ligne ou selon des modalités hybrides.

1 558 vidéos diffusées sur le Web ont été produites pour les téléspectateurs du monde entier.



2 podcasts d'information ont été lancés: *ONU Info Genève* et *UN Catch-Up*.

- Au total, **37 épisodes** ont été produits, notamment des bulletins d'information hebdomadaires et des entretiens approfondis avec des personnalités de premier plan, comme le maire de Genève.
- L'équipe de *UN Catch-Up* a produit **3 épisodes**, qui ont été écoutés en ligne **12 001 fois**.

La Radio des Nations Unies a produit **1 469 comptes rendus, entretiens** et **séquences audio**.

44 émissions radiophoniques hebdomadaires en direct ont été organisées sur World Radio Switzerland en anglais pour informer les audiences locales des événements et des activités de l'ONU Genève.



20 nouvelles vidéos ont été créées dans le cadre du projet **Studio ODD Genève**, qui existe maintenant depuis quatre ans et cumule plus de **660 000 vues** sur les médias sociaux.

5 courts métrages documentaires de la série **Geneva Witness** ont été produits pour être diffusés sur la RTS, la chaîne publique suisse, et TV5 Monde.

190 reportages, récits, messages enregistrés en studio, **dossiers d'actualité** et **annonces publicitaires** ont été produits et distribués via UNifeed.

22 portraits de membres du personnel national et international de l'ONU et des organismes des Nations Unies travaillant dans le monde entier dans la lutte contre la COVID-19 ont été réalisés.

Le nouveau site Internet de l'ONU Genève, www.ungeneva.org, a totalisé **250 218 consultations de pages** et **60 926 visiteurs**. Il y a également eu **1,56 million de visites** sur l'ancien site Web en 2020.

Le nombre d'abonnés aux comptes de médias sociaux



phares de l'ONU Genève s'est élevé à **1,156 million** au total. La COVID-19 et les droits de l'homme sont les deux sujets qui ont suscité le plus d'intérêt.

- **255 000 abonnés** sur Instagram, avec toujours plus de photos, de vidéos et de stories.

- **565 000 abonnés** sur Twitter, avec **1,8 million d'interactions**. Plus de **6 280 tweets**, vus plus de **89 millions de fois**. Nos deux tweets les plus réussis de l'année, en anglais et en français, faisaient écho à l'appel du Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé à l'unité et à la solidarité face à la pandémie de COVID-19. Ils ont généré plus de **2 millions** et **50 000 impressions**, respectivement.

- La page Facebook de l'ONU Genève est suivie par **289 100 personnes**.

- La page LinkedIn de l'ONU Genève est suivie par plus de **45 000 personnes**.

1 555 photos ont été téléchargées sur le compte Flickr de l'ONU Genève en 2020.

13 000 personnes ont participé à une visite

guidée du Palais des Nations, dans l'une des **12 langues** proposées.

117 étudiants ont assisté à un programme d'information sur mesure ou à une présentation virtuelle sur les activités de l'ONU Genève.

80 participants, originaires de **53 pays** répartis sur **6 continents** et **13 fuseaux horaires**, ont participé à distance à la première version virtuelle du programme d'études supérieures.



Sécurité

366 jours d'appui ont été fournis par le Service de la sécurité et de la sûreté, qui comptait **168 agents**.

153 995 piétons et **149 627 véhicules** ont été contrôlés par le Service de la sécurité et de la sûreté.

5 missions de terrain ont eu lieu en dehors de la Suisse: services de sécurité lors de conférences, protection rapprochée, ateliers et formations.

1 184 heures de formation à la sécurité ont été dispensées, y compris des formations spécialisées, avancées et en ligne.

L'équipe cynophile (DetEx K9 Unit) est composée de **7 chiens** de races différentes, entraînés par **6 officiers de sécurité** qui sont des maîtres-chiens professionnels.

Conformément aux directives des Nations Unies en matière de sécurité et de santé au travail, **9 sites du complexe** du Palais des Nations sont surveillés par l'équipe de sécurité et de santé au travail, composée de **4 agents de sécurité**.



Projet Changement de perception

44 missions permanentes ont participé au concours artistique «L'avenir que nous voulons», qui a recueilli **17 000 votes** du public.

21 exposés sur le soixante-quinzième anniversaire de l'ONU ont été présentés à des écoliers en Suisse.

17 ont eu lieu dans des **salles de classe** et **4** par **vidéoconférence**. Plus de **350 enfants** de **5 cantons** y ont participé.

72 élèves ont participé au programme «Jeunes reporters à l'ONU».

Les vidéos #KidsWannaKnow sur les thèmes des réfugiés et de la migration, des changements climatiques, du travail et de la santé ont été visionnées plus de **7 000 fois** sur les médias sociaux en 2020. **15 nouvelles vidéos #KidsWannaKnow** ont été partagées sur YouTube.



Plus de **4 500 publications** ont été distribuées dans le monde entier.

On compte **11 000 pages vues** de la publication en ligne *Fairy Tales for a Fairer World* et **800 vues** de 6 *Fairy Tales from Around the World*, élaborées en collaboration avec des missions permanentes après le succès de la publication initiale.

Plus de **6 500 abonnés** lisent la lettre d'information mensuelle «Impact Stories of International Geneva».



Le compte Twitter de Genève Impact a obtenu **2 740 000 impressions** et a atteint plus de **9 500 abonnés**.

1 000 exemplaires d'une nouvelle carte de poche de la Genève internationale ont été produits.



SDG Lab

Le SDG Lab a organisé **2 manifestations phares**:

- Un **webinaire** au cours duquel **5 États membres de la CEE** ont mis en commun les difficultés qu'ils rencontraient dans le cadre de la mise en œuvre des objectifs de développement durable; il était organisé en amont de l'édition 2020 du Forum régional de la CEE pour le développement durable;
- Un **débat virtuel** sur la COVID-19, les objectifs de développement durable, les inégalités et l'économie informelle, convoqué par la Directrice générale, avec la participation des chefs de l'Organisation internationale du Travail et de la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes et des représentants de **3 États Membres**.

4 100 personnes étaient abonnées au compte Twitter du SDG Lab.



372 personnes de plus de **255 organisations** ont pris part aux activités du Geneva 2030

Ecosystem, réseau dynamique d'organisations engagées en faveur du Programme de développement durable à l'horizon 2030. L'Ecosystem est organisé par le SDG Lab et l'Institut international du développement durable.

237 personnes se sont abonnées au groupe WhatsApp du Geneva 2030 Ecosystem, où sont partagées des informations concernant les ressources et les manifestations liées aux objectifs de développement durable.

Chaque mois, des professionnels basés à Genève participent à une réunion virtuelle via le SDG Lunch Collider, organisé en collaboration avec l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN), ce qui leur donne la possibilité de discuter des travaux qu'ils mènent en lien avec les objectifs de développement durable. Ce réseau compte **155 membres**.



Service de Genève du Bureau des affaires de désarmement

Des réunions de la **Conférence du désarmement** se sont tenues aux dates suivantes:

- 20 janvier-27 mars;
- 25 mai-10 juillet;
- 3 août-18 septembre.

Dans le cadre de la Conférence se sont tenues **25 réunions formelles** et **4 réunions informelles en plénière**, dont **6** selon des **modalités hybrides** au cours desquelles des services d'interprétation simultanée ont été assurés grâce à une plateforme en ligne.

Le Service de Genève du Bureau des affaires de désarmement a organisé **7 réunions officielles** pour diverses conventions hébergées à Genève, soit **19,5 jours de réunions**.

Le Service de Genève du Bureau des affaires de désarmement a organisé **11 manifestations informelles** et a participé à **28** autres **manifestations externes** et allocutions ayant pour thème la Convention sur les armes biologiques.

382 rapports nationaux annuels sur des aspects liés à la Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel, la Convention sur les armes biologiques, la Convention sur les armes à sous-munitions et la Convention sur certaines armes classiques ont été reçus et examinés par le Service de Genève du Bureau des affaires de désarmement.



Réseau Young UN

Le réseau Young UN comptait **2 100 membres dans le monde**, dont **423 personnes** basées à Genève.

Plus de **350 profils de personnel** provenant de plus de **35 organisations** et **20 lieux d'affectation** ont été hébergés sur conecta, espace de collaboration et plateforme permettant de relier les personnes, les compétences et les projets à travers le système des Nations Unies, qui a été créé conjointement par le Centre de formation et de multilinguisme de l'ONU Genève et par Young UN.



Chapitre 1

75^e anniversaire
de l'ONU : célébrer
le passé en étant tournés
vers l'avenir

Les dialogues virtuels de la campagne ONU75 mettent l'accent sur le multilatéralisme dans le contexte de la COVID-19

L'année même où l'Organisation des Nations Unies célébrait son soixante-quinzième anniversaire, la pandémie de COVID-19 a montré à quel point notre monde était interconnecté et interdépendant. Les défis mondiaux qui découlent de cette crise nous rappellent cruellement que nous devons agir ensemble, au-delà des frontières, dans tous les secteurs et toutes générations confondues.

Dans le cadre de la campagne ONU75 et de la conversation mondiale que le Secrétaire général, António Guterres, a engagée à cette occasion, l'ONU Genève a organisé une série de trois dialogues virtuels sur le multilatéralisme, qui ont été suivis par des milliers de personnes à travers le monde.

Le premier dialogue s'est tenu le 24 avril pour marquer la Journée internationale du multilatéralisme et de la diplomatie au service de la paix. Des étudiants suisses se sont entretenus avec les dirigeants des principales organisations internationales basées à Genève, sur le thème du multilatéralisme à l'heure de la pandémie mondiale de COVID-19.

« Cette crise nous aidera à construire un système de multilatéralisme et de coopération plus efficace et plus inclusif, assez solide pour nous permettre de relever les défis mondiaux. La crise de la COVID-19 passera mais l'urgence climatique, les inégalités et la pauvreté resteront. C'est pourquoi, aujourd'hui plus que jamais, la solidarité et la coopération internationale sont indispensables pour atteindre les objectifs de développement durable. »

Tatiana Valovaya, Directrice générale de l'ONU Genève

Scannez le code QR pour regarder le premier dialogue sur le thème du multilatéralisme à l'heure de la COVID-19.



Le 25 juin, l'ONU Genève a organisé un deuxième dialogue sur le thème du multilatéralisme à l'heure de la COVID-19, pour célébrer l'anniversaire de la signature de la Charte des Nations Unies. Des étudiants et de jeunes chercheurs d'institutions partenaires, ainsi que des dirigeants d'importants organismes internationaux, ont débattu des effets de la pandémie sur la culture, le sport et le tourisme.

« Ces dernières semaines nous ont montré que la solidarité internationale et la coopération étaient les meilleurs moyens de relever les défis communs. Ces valeurs sont au cœur du tourisme. Alors que nous commençons à envisager le tourisme de manière responsable, nous avons la possibilité, lorsque cela est possible sur le plan de la sécurité, de reconstruire le secteur en mieux et sur des bases plus solides. Le tourisme sportif et le tourisme culturel peuvent être le fondement de cet avenir plus radieux. »

Zurab Pololikashvili, Secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme

Scannez le code QR pour regarder la manifestation spéciale consacrée à la culture, au sport et au tourisme dans le cadre du dialogue sur le multilatéralisme à l'heure de la COVID-19.

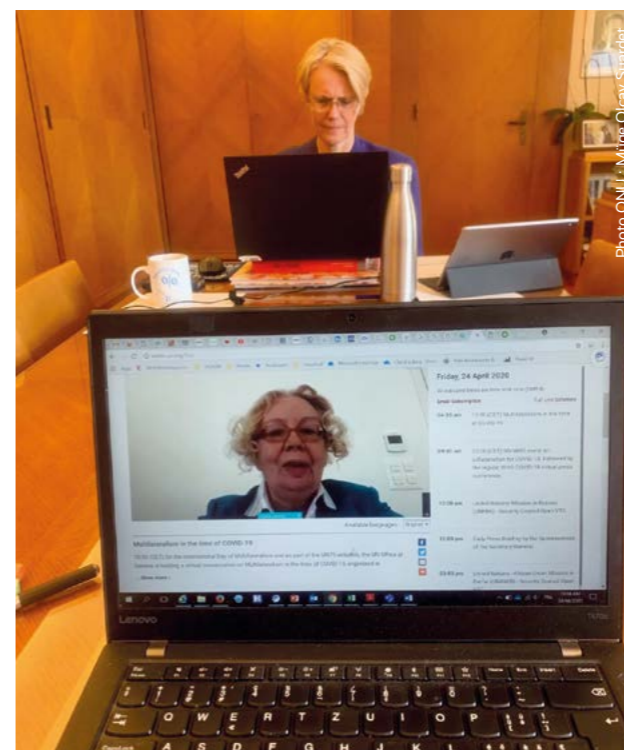


Photo ONU / Muge Olcay Suardet

Les coulisses du premier dialogue, le 24 avril.

La Directrice du Service de l'information des Nations Unies à Genève, Alessandra Vellucci, anime le débat avec les jeunes au cours du deuxième dialogue, le 25 juin.





Le troisième et dernier dialogue s'est tenu le 22 octobre, dans le cadre des activités organisées à l'ONU Genève pour célébrer la Journée des Nations Unies. Il avait pour thème : « Le multilatéralisme du futur : comment la coopération internationale évoluera-t-elle au 21^e siècle ? ». Des orateurs de haut niveau ont débattu de l'évolution du multilatéralisme et du rôle de l'ONU dans la construction de l'avenir de la coopération internationale dans le contexte des nouveaux problèmes mondiaux.

« Je pense vraiment que nous devons construire un système multilatéral beaucoup plus inclusif et réaffirmer notre attachement à la solidarité, à la coopération et à l'égalité, valeurs fondamentales qui sous-tendent la Charte des Nations Unies et la Déclaration universelle des droits de l'homme. »

Mary Robinson, Présidente de The Elders, ancienne Présidente de l'Irlande et ancienne Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme

Scannez le code QR pour regarder l'enregistrement de la manifestation « Le multilatéralisme du futur : comment la coopération internationale évoluera-t-elle au 21^e siècle ? ».



Le Directeur de la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève, Francesco Pisano (au centre), anime une conversation entre la Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya (à gauche) et la Présidente de The Elders, Mary Robinson (à droite), au cours du troisième dialogue, le 22 octobre.

Les jeunes jouent un rôle essentiel dans la campagne ONU75

Comme le laisse entendre le thème de la campagne ONU75, « Façonnons notre avenir ensemble », les jeunes ont joué un rôle central dans la célébration du soixante-quinzième anniversaire de l'Organisation, à l'échelle mondiale et ici, à Genève.

Futurecasters : Sommet mondial des jeunes visionnaires

À l'ONU Genève, la célébration du soixante-quinzième anniversaire de l'Organisation a commencé le 8 janvier, au Palais des Nations, par le lancement de la manifestation Futurecasters : Sommet mondial des jeunes visionnaires, édition 2020 de la conférence Model UN de Ferney-Voltaire. Organisée par l'Union internationale des télécommunications et le Lycée international de Ferney-Voltaire (France), cette conférence de trois jours a rassemblé à Genève 750 élèves originaires de 25 pays, qui ont débattu des questions d'actualité à l'échelon mondial à travers le prisme de leur expérience.

Placée sous le thème « La technologie au service du développement », la conférence a permis aux élèves de débattre de la façon de tirer parti des technologies pour progresser sur la voie de la réalisation des 17 objectifs de développement durable. Des invités de marque ont ouvert les débats, notamment la Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, le Conseiller spécial du Secrétaire général pour les préparatifs de la célébration du soixante-quinzième anniversaire de l'Organisation des Nations Unies, Fabrizio Hochschild Drummond, et la Directrice du Bureau de développement des télécommunications de l'Union internationale des télécommunications, Doreen Bogdan-Martin.

« Nous nous inspirerons des idées que vous aurez exprimées pour tenter de donner un nouveau souffle au projet international afin de façonner l'avenir que vous voulez, l'avenir que nous voulons tous pour nos enfants et pour les générations suivantes. »

Fabrizio Hochschild Drummond, Conseiller spécial du Secrétaire général pour les préparatifs de la célébration du soixante-quinzième anniversaire de l'Organisation des Nations Unies



Photo : Daniel Woldu, Union internationale des télécommunications



Photo : Daniel Woldu, Union internationale des télécommunications

Dialogue entre des jeunes et le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

En février, des jeunes de Genève ont eu la possibilité d'offrir leurs conseils directement au Secrétaire général, António Guterres. Dans le cadre de la conversation mondiale engagée pour célébrer le soixante-quinzième anniversaire de l'Organisation, le Secrétaire général a participé à un dialogue avec des jeunes devant un public de plus de 600 personnes à l'Institut de hautes études internationales et du développement. Au cours de cette manifestation, des jeunes ont exprimé leurs préoccupations et présenté leur vision d'un avenir meilleur. Parmi les sujets abordés figuraient les inégalités, les changements climatiques, la désinformation et le rôle des jeunes.

Martin Ostermeier était l'un des six intervenants à partager la tribune avec le Secrétaire général. En sa qualité de représentant de Young UN – réseau de plus de 2 000 agents du changement à travers le système des Nations Unies, soutenu par l'ONU Genève –, Martin a demandé que des efforts supplémentaires soient faits pour rendre l'Organisation « plus démocratique et plus participative ». Il a souligné que, pour que la participation ait un sens, il fallait que la consultation s'inscrive dans la durée : « Ce dialogue est un premier pas remarquable, mais il ne devrait pas avoir lieu seulement tous les 75 ans. »

« C'est le début d'une nouvelle dynamique dans les relations entre l'Organisation et "Nous, peuples des Nations Unies", et on peut espérer que cette relation permette de façonner un nouveau type de multilatéralisme : un multilatéralisme inclusif, dans lequel les gouvernements, mais aussi la société civile, les universitaires et les populations locales peuvent faire entendre leur voix et influencer sur le cours des choses. »

António Guterres, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies



Photo ONU : Jean-Marc Ferré



Photo ONU : Jean-Marc Ferré



Photo ONU : Jean-Marc Ferré

Conversations dans les écoles suisses

Dans le cadre de la célébration du soixante-quinzième anniversaire de l'Organisation, le projet Changement de perception de l'ONU Genève a travaillé en partenariat avec le Service de l'information des Nations Unies à Genève, la Mission permanente de la Suisse, la Fondation pour Genève et la Fondation Eduki en vue de dialoguer avec les élèves des écoles suisses.

Des représentants de la Genève internationale se sont rendus dans des salles de classe pour lancer une réflexion sur le thème du soixante-quinzième anniversaire de l'Organisation avec les élèves et engager un dialogue sur les enjeux qui se présentent à l'ONU aujourd'hui et ceux auxquels elle doit se préparer. Cette initiative visait à permettre aux élèves de mieux comprendre le système des Nations Unies et à les inciter à exprimer leurs opinions et leurs idées.

Au total, 21 exposés ont été présentés à plus de 350 écoliers de cinq cantons suisses. Dix-sept de ces exposés ont eu lieu dans des salles de classe, quatre ont été organisés en ligne, par vidéo.



Photo ONU : François Vloud



Photo ONU : François Vloud

L'avenir que nous voulons : d'un concours en ligne à une exposition d'art

Dans le cadre des célébrations du soixante-quinzième anniversaire de l'ONU, le projet Changement de perception de l'ONU Genève a organisé un concours d'art en ligne sur le thème « The Future We Want (L'avenir que nous voulons) ». L'objectif était d'encourager les conversations sur l'avenir que nous voulons pour notre monde et la manière dont nous pouvons donner aux jeunes les moyens de façonner ce monde.

Les Missions permanentes auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève ont été invitées à soumettre l'œuvre d'un artiste de leur pays. Au total, 44 artistes représentant chacun des cinq continents ont participé au concours. Le public a été invité à

voter en ligne pour son œuvre préférée ; près de 17 000 votes ont été enregistrés dans le monde.

Les 10 œuvres ayant remporté le plus grand nombre de voix ont été examinées par un jury international composé de neuf enfants amateurs d'art éclairés, réunis avec l'aide du Service de l'information des Nations Unies à Genève et du Programme alimentaire mondial. Ce jeune jury a primé trois œuvres : *Wall* de Sigita Maslauskaitė-Mažylienė, présentée par la Mission permanente de la Lituanie ; *Diversity Crowd* de Luigi Olivadoti, présentée par la Mission permanente du Liechtenstein ; *The Future That We Dream – A Harmonious World of Coexistence* de Zhao Peizhi, présentée par la Mission permanente de la Chine.



Wall de Sigita Maslauskaitė-Mažylienė.

La Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, a sélectionné une autre œuvre parmi celles qui avaient été retenues à l'issue d'une première sélection : *Maria Bertha* de Leca Araujo, présentée par la Mission permanente du Brésil. Cette œuvre rend hommage à Bertha Lutz, une des quatre femmes signataires de la Charte des Nations Unies en 1945 et célèbre défenseuse de l'inclusion des droits des femmes dans la Charte.

Les œuvres d'art susmentionnées ont été exposées au Palais des Nations, puis dans l'espace D10 Art Space à Genève. Le projet Changement de perception publiera un livre sur les lauréats du concours et l'artiste sélectionnée par la Directrice générale sera invitée à exposer son œuvre au Palais des Nations.



The Future That We Dream - A Harmonious World of Coexistence, de Zhao Peizhi.

Maria Bertha, de Leca Araujo.



Diversity Crowd, de Luigi Olivadoti.



Une photomosaïque pour célébrer le soixante-quinzième anniversaire de l'ONU

Pour exprimer la fierté qu'ils ressentent en tant qu'employés de l'Organisation et en tant qu'éléments de la diversité qu'elle représente, plus de 900 membres du personnel de l'ONU Genève, actuels ou anciens, ont participé à la photomosaïque de l'ONU Genève pour célébrer le soixante-quinzième anniversaire de l'Organisation. Les portraits de chacun des participants ont servi à composer une grande mosaïque

représentant le Palais des Nations avec le slogan « Together For You » (Ensemble pour vous). Dévoilée à l'occasion de la Journée des Nations Unies, le 24 octobre, l'image a été partagée de nombreuses fois sur les médias sociaux. Elle est exposée au Palais des Nations.



Le pays hôte célèbre le soixante-quinzième anniversaire de l'ONU

Deux enfants dessinant ensemble leur monde idéal : un arbre, un soleil, une maison, des personnes qui se tiennent la main et des animaux. Ils sont le sujet d'une fresque éphémère de 6 000 mètres carrés de l'artiste français Saype, installée pendant l'été dans le parc du Palais des Nations. Intitulée *World in Progress*, cette œuvre met en lumière le rôle des générations futures, qui sont la force motrice de la mission et des mandats de l'Organisation, et rappelle le thème de la campagne ONU75 : l'avenir que nous voulons.

Le 26 juin, la Suisse a fait don de cette fresque pour célébrer le soixante-quinzième anniversaire de la signature de la Charte des Nations Unies. L'ONU Genève a accueilli une manifestation organisée au Palais des Nations en collaboration avec la Mission permanente de la Suisse et le Chef du Département fédéral des affaires étrangères, Ignazio Cassis, venu de Berne pour dévoiler l'œuvre d'art.

« J'aime bien traiter les thèmes [d'actualité] par le biais des enfants. Le monde de demain est entre leurs mains. Quand nous parlons des enfants, nous parlons aussi de nous. Quel genre de monde allons-nous leur léguer ? Quelles valeurs voulons-nous leur transmettre ? »

Saype

Scannez le code QR pour regarder une vidéo de l'artiste Saype pendant la création de *World in Progress* dans le parc du Palais des Nations.



Photo : Valentin Flauraud pour Saype

L'artiste Saype crée *World in Progress* dans le parc du Palais des Nations.

Vue aérienne de l'œuvre *World in Progress* au Palais des Nations.

L'artiste Saype se détend près de son œuvre *World in Progress*.



Photo : Valentin Flauraud pour Saype



Photo : Valentin Flauraud pour Saype

La Suisse a également offert une version virtuelle du concert annuel de l'Orchestre de la Suisse romande pour célébrer la Journée des Nations Unies, le 24 octobre. La Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, a prononcé un discours d'ouverture, qui a été diffusé sur la télévision en ligne des Nations Unies et sur la Radio Télévision Suisse.

Scannez le code QR pour regarder et écouter le concert de l'Orchestre de la Suisse romande.



Concert donné par l'Orchestre de la Suisse romande à l'occasion de la Journée des Nations Unies.

L'Europe illuminée en bleu pour célébrer la Journée des Nations Unies

Le soir de la Journée des Nations Unies, le 24 octobre, le Palais des Nations et le célèbre Jet d'eau de Genève ont été illuminés en bleu, tout comme plusieurs autres sites et monuments célèbres d'Europe, dans le cadre de l'initiative Turn Europe UN Blue.

Le Palais des Nations baigné d'une lumière bleue.

Le Jet d'eau de Genève se met au bleu à l'occasion de la Journée des Nations Unies.



Photo ONU : Miladin Bogetic



Photo ONU : Miladin Bogetic

Chroniques d'un siècle de multilatéralisme à Genève, exposition en plein air

Pour célébrer un siècle de multilatéralisme, la Bibliothèque et archives et la Division de la gestion des conférences de l'ONU Genève, en partenariat avec la République et canton de Genève, la Ville de Genève et la Fondation pour Genève, ont organisé une exposition intitulée « 100 ans de multilatéralisme à Genève ». L'exposition rassemble 18 panneaux double-face bilingues qui retracent l'évolution du multilatéralisme dans la ville, depuis la création de la Société des Nations jusqu'aux activités que mène aujourd'hui l'ONU.

Du 12 au 30 octobre 2020, l'exposition était installée sur la Place des Nations, à Genève. Compte tenu des mesures sanitaires liées à la COVID-19 et afin de faciliter l'accès du public aux panneaux, la Bibliothèque et archives a également mis en ligne une version virtuelle de l'exposition.

**Scannez le code QR pour visiter l'exposition virtuelle
« 100 ans de multilatéralisme à Genève ».**



Exposition illustrant
un siècle de
multilatéralisme à
Genève.

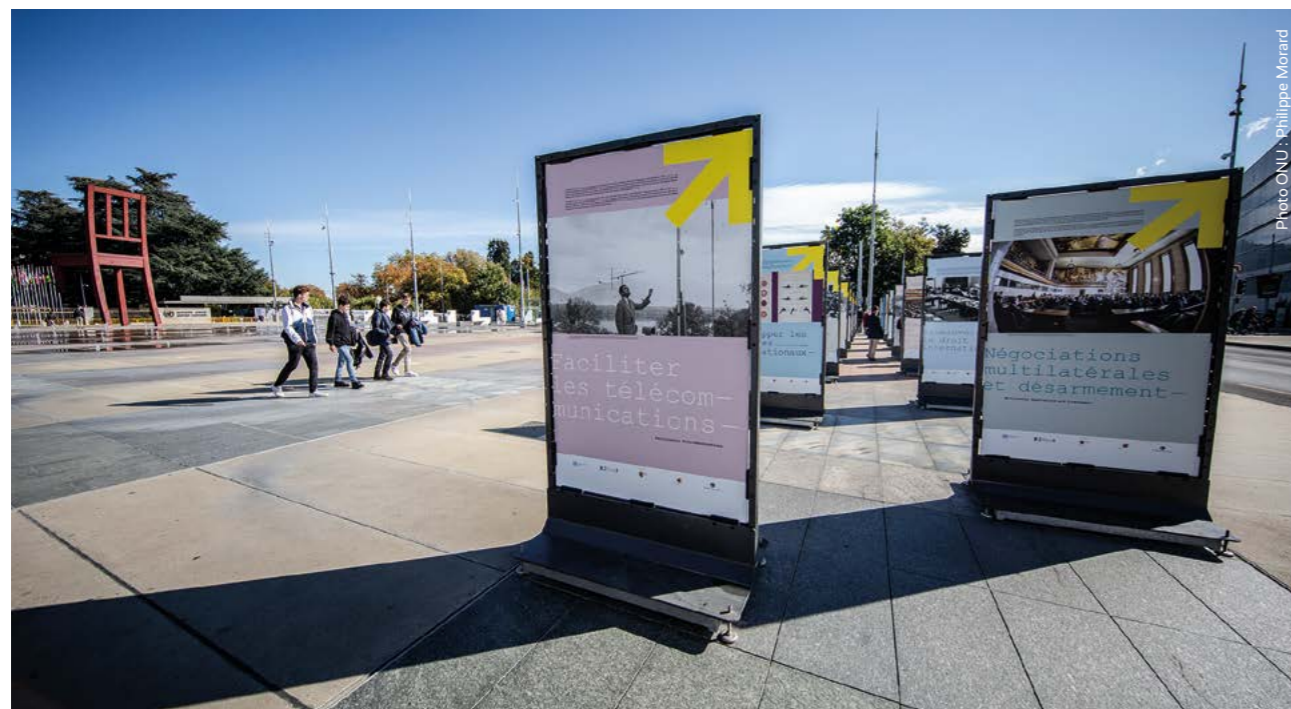


Photo ONU : Philippe Morard

Bibliothèque et archives de l'ONU Genève : soixante-quinze ans de transformations

La Bibliothèque et archives a ouvert ses portes en 1936, dans l'aile Est du Palais des Nations, sous le nom de Bibliothèque de la Société des Nations. Dix ans plus tard, en 1946, la Bibliothèque et ses archives historiques étaient transférées à l'Organisation des Nations Unies. Depuis, même si le bâtiment a peu changé, les espaces de la Bibliothèque et archives ont connu plusieurs transformations au fil des progrès technologiques et de l'évolution des besoins de ses clients.



Bibliothèque et archives : chronologie des transformations

Années 1960

La Salle d'étude (salle B.135) est convertie en salle de conférence. En 1971, elle est restituée à la Bibliothèque et renommée Salle de consultation du catalogue et de prêt.



Photo ONU : Bibliothèque et archives de l'ONU, Genève



Photo ONU : Bibliothèque et archives de l'ONU, Genève

Années 1970

La Salle des périodiques, qui était située au premier étage (salle B.127), est déplacée au troisième étage de la Bibliothèque. La salle B.127 est rénovée et devient la Salle des Nations Unies et agences spécialisées.



Photo ONU : Bibliothèque et archives de l'ONU, Genève



Photo ONU : Bibliothèque et archives de l'ONU, Genève

Années 1990

Devant le développement rapide des technologies de l'information, la Bibliothèque crée deux « cyberespaces » pour permettre aux utilisateurs d'accéder à ses ressources par l'intermédiaire d'Internet. En 1997, l'espace Accueil, prêts et inscriptions (salle B.133) est complètement rénové et devient le premier cyberespace de la Bibliothèque. Un deuxième cyberespace est ouvert au troisième étage de la Bibliothèque (salle B.348) en 1998.



Photo ONU : Bibliothèque et archives de l'ONU, Genève



Photo ONU : Bibliothèque et archives de l'ONU, Genève

Années 2000

Un troisième cyberspace, réservé aux diplomates, est ouvert en 2000. Il occupe une partie de la Salle des Nations Unies et agences spécialisées (salle B.127), au premier étage de la Bibliothèque.



Années 2010

La Salle de consultation du catalogue et de prêt (salle B.135) est transformée afin d'accueillir les conférences « Library Talks ». En 2012, la salle change d'affectation et devient l'Espace événementiel de la Bibliothèque. Toujours en 2012, la Salle des périodiques est transférée dans la salle B.348 et l'espace ainsi libéré devient la Salle des archives.



En 2016

Le principal cyberspace est démantelé, et le hall d'entrée et l'accueil de la Bibliothèque retrouvent une configuration similaire à celle de l'époque de la Société des Nations.



En 2018

L'Espace événementiel de la Bibliothèque est rénové de façon à accueillir les activités du nouvel Espace commun Savoirs et Formation.



Préserver l'art et le patrimoine dans le cadre du Plan stratégique patrimonial

Le Palais des Nations est un exemple remarquable de l'architecture du 20^e siècle et il renferme une collection d'œuvres artistiques considérable. Plus de 2 000 tableaux, sculptures, œuvres d'art sur papier ou tissu, céramiques, photographies, et autres œuvres composent cette collection qui représente la diversité et la richesse des cultures du monde. Ces œuvres couvrent la période allant de la Société des Nations à nos jours.

Soucieuse de respecter l'architecture et le patrimoine artistique hérités du passé, l'équipe du Plan stratégique patrimonial pour le Palais des Nations a inventorié la collection d'art, ainsi que les salles d'une grande valeur historique et artistique. Des spécialistes de l'art et du patrimoine ont défini des normes de conservation et de restauration à respecter tout au long de la rénovation afin de prévenir tout risque de dommage ou de dégradation.

« Les artistes dont les œuvres composent cette collection ont illustré les valeurs essentielles des Nations Unies, telles que la paix, les droits de l'homme et les questions environnementales. L'équipe du projet est fière que la protection du patrimoine soit au cœur du Plan stratégique patrimonial. »

David Mc Cuaig, Directeur du Plan stratégique patrimonial

Le Salon français du Palais des Nations, décoré par Jules Leleu (France).



Photo ONU : Violaine Martin

Célébrations et commémorations

Chaque année, l'ONU Genève organise diverses manifestations pour célébrer des journées internationales ou commémorer des événements importants. En prenant les mesures nécessaires dans le contexte de la pandémie de COVID 19, l'ONU Genève a réussi à perpétuer la tradition et à mettre ces dates importantes à l'honneur.

Anniversaire du séisme en Haïti

Des fonctionnaires de l'ONU, des diplomates et des membres de la communauté haïtienne se sont rassemblés au Palais des Nations pour marquer le dixième anniversaire du séisme qui a frappé Haïti le 12 janvier 2010. Louis Germain, fonctionnaire de l'ONU qui a survécu au séisme, a fait part de son expérience. Une minute de silence a été observée à 16 h 53, heure précise à laquelle le séisme a frappé en 2010.



Photo ONU : Matija Potocnik

Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste

En janvier, l'ONU Genève a rendu hommage aux personnes qui ont péri dans des camps d'extermination nazis, et a souligné le soixante-quinzième anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau. Âgé de 93 ans, Paul Sobol, Belge rescapé de l'Holocauste, a raconté son expérience personnelle de la détention à Auschwitz-Birkenau et dans d'autres camps.

En marge des cérémonies officielles, plusieurs autres manifestations visant à commémorer l'Holocauste ont été organisées par l'ONU Genève et diverses missions permanentes auprès de l'ONU Genève, au Palais des Nations et dans le centre-ville de Genève, y compris la projection d'un film et une exposition.



Photo ONU : Antoine Tardy



Photo ONU : Antoine Tardy

Journée mondiale de l'aide humanitaire

Le 19 août, à l'occasion de la Journée mondiale de l'aide humanitaire, une cérémonie a été organisée au Palais des Nations en hommage aux membres du personnel qui ont perdu la vie au service de l'aide humanitaire et aux milliers de travailleurs humanitaires qui continuent d'apporter aux personnes touchées par des conflits ou des catastrophes naturelles l'aide dont elles ont besoin, et ce, partout dans le monde. Organisée en collaboration avec le Bureau de la coordination des affaires humanitaires, la cérémonie s'est exceptionnellement tenue selon des modalités hybrides, en présence de quelques personnes seulement et devant un public essentiellement virtuel.



Photo ONU : Acliam Kane

Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien

La Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien a été marquée par une réunion spéciale au format hybride, tenue le 8 décembre à l'ONU Genève. Les orateurs y ont débattu de la situation humanitaire et économique dans le Territoire palestinien occupé et ont souligné combien il importait de satisfaire les besoins de la population, en respectant le droit international et en restaurant l'espoir d'une solution politique.



Photo ONU : François Vioud



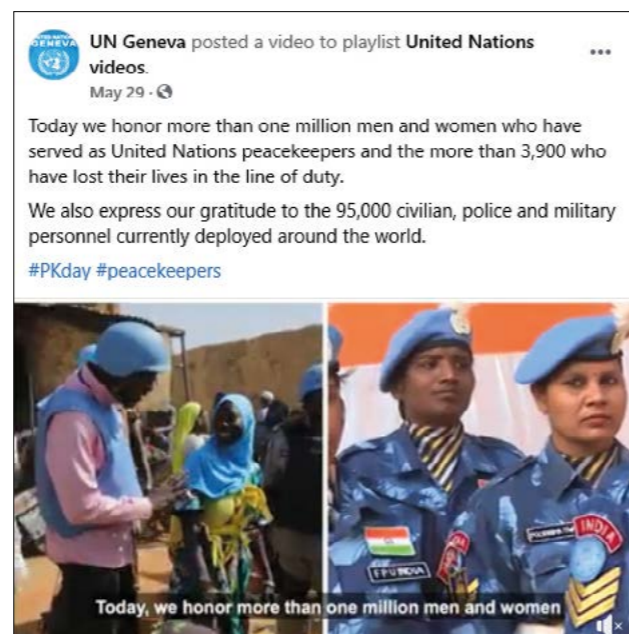
Photo ONU : François Vioud

L'ONU Genève a également utilisé les médias sociaux pour communiquer et pour appeler l'attention sur les journées internationales, notamment les suivantes :

Journée internationale de réflexion sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994



Journée internationale des Casques bleus des Nations Unies



Anniversaires des principaux traités de désarmement en 2020

L'année 2020 était celle de l'anniversaire de deux importants traités de désarmement négociés à l'ONU Genève : le quarantième anniversaire de la Convention sur certaines armes classiques et le quarante-cinquième anniversaire de la Convention sur les armes biologiques.

La Convention sur certaines armes classiques a 40 ans

La Convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques qui peuvent être considérées comme produisant des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans discrimination, plus communément appelée Convention sur certaines armes classiques, est l'un des principaux instruments du droit international humanitaire qui vise à interdire ou à limiter l'emploi des armes qui font subir aux combattants des effets traumatiques excessifs ou des souffrances inutiles, ou qui frappent les civils sans discrimination.

Depuis son adoption en 1980, la Convention a obtenu le soutien de 125 Hautes Parties contractantes, et, depuis une modification adoptée en 2001, elle fait partie des rares instruments du désarmement qui s'appliquent aux conflits armés non internationaux.

La nature dynamique et flexible de la Convention permet l'élaboration et la codification progressives des règles relatives aux moyens et méthodes de guerre. L'adoption en 1995 du Protocole relatif aux armes à laser aveuglantes (Protocole IV) a été le premier exemple d'interdiction préventive d'une arme avant son utilisation sur le champ de bataille. En 2003, la Convention a été complétée par le Protocole relatif aux restes explosifs de guerre (Protocole V), qui porte sur les effets de ces armes après les conflits. De plus, un groupe d'experts gouvernementaux a été créé en 2016 pour examiner les technologies émergentes dans le domaine des systèmes d'armes létaux autonomes.

Le Bureau des affaires de désarmement de l'Organisation des Nations Unies entend continuer à célébrer l'anniversaire de la Convention en 2021, et la sixième Conférence d'examen, en décembre 2021, sera l'occasion de faire en sorte que la Convention reste un instrument à la fois solide et souple.

Scannez le code QR pour lire le message du Secrétaire général de l'ONU à l'occasion du quarantième anniversaire de la Convention sur certaines armes classiques.



Scannez le code QR pour regarder le message de la Haute-Représentante pour les affaires de désarmement à l'occasion du quarantième anniversaire de la Convention sur certaines armes classiques.



La Convention sur les armes biologiques a 45 ans

Lorsque la Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques (biologiques) ou à toxines et sur leur destruction, plus couramment appelée Convention sur les armes biologiques, est entrée en vigueur le 26 mars 1975, elle a marqué un tournant dans l'histoire du désarmement puisqu'elle était le premier instrument de désarmement multilatéral à interdire une catégorie entière d'armes de destruction massive.

Quarante-cinq ans plus tard, elle a le soutien de 183 États parties et a permis d'établir comme norme internationale stricte que l'utilisation de la maladie comme arme contre des êtres humains, des animaux ou des plantes est intolérable.

L'application de la Convention au niveau national a amélioré la capacité des États à prévenir l'utilisation d'armes biologiques et à répondre en cas d'utilisation de telles armes.

La neuvième Conférence d'examen, prévue en 2021 à Genève, sera l'occasion de faire le point des progrès accomplis dans l'application de la Convention et d'examiner les faits nouveaux, y compris l'évolution des sciences et des techniques. Les participants examineront également comment la Convention peut permettre de relever les défis à venir et rester l'un des principaux piliers de l'architecture internationale de sécurité sanitaire.

Scannez le code QR pour regarder une brève vidéo sur l'histoire de la Convention sur les armes biologiques.



Scannez le code QR pour regarder une brève vidéo sur trois jeunes femmes qui s'emploient à atténuer la menace que posent les armes biologiques.



Le Président des États-Unis d'Amérique, Gerald Ford, signe l'instrument de ratification de la Convention sur les armes biologiques au nom de son pays, le 22 janvier 1975.

*75^e anniversaire de
l'ONU : les événements
qui ont marqué l'ONU
Genève, en photos*



Transfert des avoirs de la Société des Nations

Après l'adoption de la Charte des Nations Unies, la Société des Nations (SDN) et l'ONU ont travaillé en parallèle pendant une courte période. À la première Assemblée générale des Nations Unies, en 1946, les représentants des États Membres ont discuté de la dissolution et de la liquidation de la SDN, en particulier du transfert de ses activités, propriétés et avoirs basés à Genève. À la suite de l'adoption du Plan commun par les Assemblées générales des deux organisations, les avoirs de la SDN ont été transférés à l'ONU. C'est ainsi que s'est achevé le dernier chapitre de l'histoire de la SDN.

Signature d'un accord
sur le transfert des
avoirs
de la SDN à l'ONU.



Photo ONU

1954

Conférence de Genève

Du 26 avril au 20 juillet 1954, le Palais des Nations a accueilli la Conférence de Genève, qui était consacrée aux accords de paix dans la péninsule coréenne et en Indochine. La Conférence a contribué à l'élaboration des Accords de Genève, qui visaient à unifier le Viet Nam.

Scannez le code QR pour visionner des images de la journée d'ouverture de la Conférence de Genève.



Des représentants assistent à une séance plénière de la Conférence de Genève.



Photo ONU

1955

Les « quatre Grands » à Genève

En juillet 1955, en pleine guerre froide, l'ONU Genève a accueilli un sommet des chefs de gouvernement des « quatre grandes puissances » : les États-Unis d'Amérique, la France, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Union des républiques socialistes soviétiques.

Nikolaï A. Boulganine, Président du Conseil des ministres de l'Union des républiques socialistes soviétiques, Dwight D. Eisenhower, Président des États-Unis d'Amérique, Edgar Faure, Premier Ministre de la France, et Anthony Eden, Premier Ministre du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (de gauche à droite), posent pour les médias au Palais des Nations.



1955

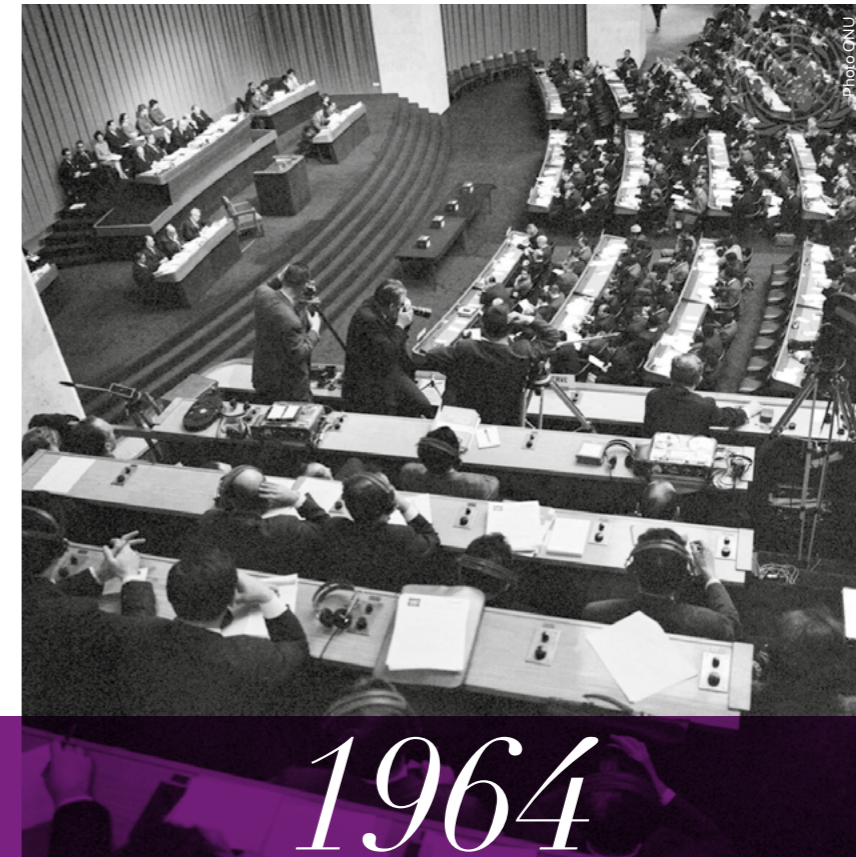
Première Conférence « Des atomes pour la paix »

En août 1955, l'ONU Genève a accueilli la première Conférence internationale sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, ou Conférence « Des atomes pour la paix », et ses quelque 25 000 participants. Certains d'entre eux ont d'ailleurs profité de l'occasion que représentait la Conférence pour discuter de la question de la création d'une agence de l'énergie atomique.

Scannez le code QR pour regarder une vidéo sur la deuxième Conférence « Des atomes pour la paix », qui s'est aussi tenue à Genève, en 1958.



Le Secrétaire général Dag Hammarskjöld (au centre) examine la maquette d'un réacteur expérimental à eau bouillante, lors de l'exposition organisée au Palais des Nations pendant la Conférence « Des atomes pour la paix » afin de présenter les utilisations pacifiques de l'énergie atomique.



1964

Première session de la CNUCED et création du Groupe des 77

La première session de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement s'est tenue à Genève, du 23 mars au 16 juin 1964. À la fin de la session, le Groupe des 77, également connu sous le nom de G-77, a été créé par la signature de la Déclaration conjointe des 77 pays en développement.

À l'heure actuelle, le G-77 est le plus grand groupe de pays en développement au sein de l'ONU.

Vue de la première session de la CNUCED depuis la galerie de la presse.



Photo ONU

1968

Extension du Palais des Nations

Depuis la pose de sa première pierre, le 7 septembre 1929, le bâtiment historique du Palais des Nations a fait l'objet de plusieurs travaux de rénovation et d'extension. L'édification du bâtiment E, entre 1968 et 1973, visait à mieux répondre à la demande croissante de salles de réunion. Le nouveau bâtiment, composé de bureaux et de 11 salles de conférence, a été conçu par une équipe de cinq architectes dirigée par le Français Eugène Beaudouin.

Construction du
bâtiment E.



Photo ONU

1969

Visite du pape Paul VI à Genève

Le 10 juin 1969, à l'occasion de sa visite au siège du Conseil œcuménique des Églises, à Genève, le pape Paul VI s'est adressé aux participants de la Conférence internationale du Travail, qui célébrait le cinquantième anniversaire de l'Organisation internationale du Travail, ainsi qu'au public réuni dans le parc de l'Ariana.

Le pape Paul VI salue
la foule réunie au
Palais des Nations.



1988

L'Assemblée générale au Palais des Nations

En décembre 1988, l'Assemblée générale s'est déplacée à Genève pour y tenir sa séance plénière sur la question de la Palestine, afin que Yasser Arafat, Président du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine, puisse s'adresser aux États Membres de l'ONU.

L'Assemblée générale
réunie au
Palais des Nations.



1990

Le Conseil de sécurité se réunit à Genève pour la première fois

Le 25 mai 1990, le Conseil de sécurité s'est réuni à Genève pour la première fois de son histoire afin d'entamer un débat sur la situation dans les territoires arabes occupés.

Le Conseil de sécurité
réuni au
Palais des Nations.



1990

Nelson Mandela en visite à Genève

Libéré après avoir été emprisonné pendant vingt-sept ans en Afrique du Sud, Nelson Mandela s'est rendu dans plusieurs pays, dont la Suisse.

Le 8 juin 1990, il a pris la parole à la soixante-dix-septième session annuelle de la Conférence internationale du Travail – tenue au Palais des Nations – et a adressé un message fort contre le système de l'apartheid.

Scannez le code QR pour regarder un enregistrement de l'allocution de Nelson Mandela.



Nelson Mandela s'adresse aux participants à la Conférence internationale du Travail, dans la Salle des Assemblées du Palais des Nations.



2006

Première session du Conseil des droits de l'homme

En 2006, l'Assemblée générale a créé le Conseil des droits de l'homme afin de renforcer la promotion et la protection des droits de l'homme dans le monde entier et d'examiner les violations des droits de l'homme.

Le Conseil a tenu sa première session à l'ONU Genève, du 19 au 30 juin 2006.

Louise Arbour, Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, prononce un discours à la première session du Conseil des droits de l'homme.



Accord intérimaire sur le programme nucléaire iranien

Le 24 novembre 2013, un accord historique a été conclu à Genève entre la République islamique d'Iran et les pays du P5+1 (Allemagne, Chine, États-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, France et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord) concernant le programme nucléaire iranien. Cet accord intérimaire a ouvert la voie à de nouvelles négociations qui ont abouti à l'adoption, en 2015, du Plan d'action global commun.

Photographie prise pendant les négociations entre les pays du P5+1 et la République islamique d'Iran au Palais des Nations.



La flamme olympique à l'ONU Genève

Symbole de paix et d'espoir, la flamme olympique est passée par l'ONU Genève pendant son tour du monde précédant les Jeux olympiques de 2016, organisés à Rio de Janeiro, au Brésil.

Scannez le code QR pour voir la flamme olympique arriver à l'ONU Genève.



Le Secrétaire général Ban Ki-moon et Thomas Bach, Président du Comité international olympique, escortent la flamme.



Photo ONU : Violaine Martin

Première séance de la Commission constitutionnelle syrienne

Le 30 octobre 2019, l'ONU Genève a accueilli la première séance en personne de la Commission constitutionnelle syrienne. Il s'agissait de la première phase des discussions sans intermédiaire organisées entre le Gouvernement syrien et l'opposition, et menées sous l'égide de l'ONU en vue d'élaborer une nouvelle constitution pour le pays après près de neuf années de conflit.

De gauche à droite :
Ahmad Kuzbari,
Coprésident
représentant le
Gouvernement syrien,
Geir O. Pedersen,
Envoyé spécial du
Secrétaire général
pour la Syrie, et Hadi
al-Bahra, Coprésident
représentant
l'opposition.



Photo ONU : Violaine Martin

Accord de cessez-le-feu en Libye

Un accord historique de cessez-le-feu visant à mettre fin au conflit en Libye a été officiellement signé à l'ONU Genève, le 23 octobre 2020, et a ouvert la voie à la reprise du dialogue politique et à l'organisation d'élections nationales en 2021.

A. Amhimmid
Mohamed Alamami
(à gauche), chef de la
délégation de l'Armée
nationale libyenne,
serre la main d'A.
Ali Abushahma (à
droite), chef de la
délégation militaire
du Gouvernement
d'entente
nationale, devant
Stephanie Williams,
Représentante
spéciale par intérim
du Secrétaire général
pour la Libye et Chef
de la Mission d'appui
des Nations Unies en
Libye.



Chapitre 2

Une période sans précédent : s'adapter à la pandémie de COVID-19

L'ONU Genève face à la COVID-19

Au début de la pandémie de COVID-19, les autorités suisses ont pris plusieurs mesures visant à prévenir la propagation du virus et à limiter ses conséquences. Elles ont notamment décrété un confinement national de près de trois mois, du 16 mars au 8 juin.

À l'ONU Genève, la Directrice générale a rapidement créé une équipe chargée de la riposte à la COVID-19. Les mesures prises par le pays hôte ont été strictement appliquées : les réunions ont été suspendues et le personnel a télétravaillé, à l'exception des quelques fonctionnaires dont la présence sur place était indispensable au bon fonctionnement du Palais des Nations.

L'ONU Genève a fait preuve de flexibilité et d'esprit d'innovation et a mis les technologies à profit afin de s'adapter rapidement à cette situation sans précédent et de garantir la continuité des activités tout en préservant la santé et le bien-être de son personnel.

Voici comment l'ONU Genève s'est adaptée :

Télétravail

Les initiatives qui avaient déjà été engagées à l'ONU Genève en vue de faire évoluer la culture du travail, notamment le lancement de [#NewWork](#) et l'adoption de modalités de travail plus flexibles, et de favoriser l'innovation, grâce à des réseaux tels que [Young UN](#), ont porté leurs fruits pendant le confinement.

Le personnel a cessé de venir au Palais des Nations et a commencé à travailler depuis la maison, et l'ONU Genève a pu continuer à remplir sa mission, à savoir répondre aux besoins de ses clients et soutenir les processus intergouvernementaux. Le télétravail à temps partiel était déjà assez répandu et les responsables et les équipes avaient été formés au télétravail, ce qui a facilité la transition. Les investissements réalisés pour adopter des outils utilisant l'informatique en nuage et migrer vers ceux-ci, et le dévouement et les efforts du personnel ont également été déterminants. La communication interne a été renforcée afin que le personnel reçoive régulièrement des informations à jour sur la situation.

Il n'en reste pas moins que l'ONU Genève et son personnel ont traversé une période difficile. De nombreuses équipes ont connu une augmentation de leur charge de travail et il a fallu trouver de nouvelles solutions et adopter de nouvelles modalités de travail. Les responsables ont eu la lourde tâche de soutenir et de guider leurs équipes en cette période ponctuée de situations complexes et imprévisibles, et de nombreux fonctionnaires ont dû jongler entre leur travail et d'autres obligations, telles que l'école à la maison et la prise en charge des proches. Dans ce contexte, les besoins des fonctionnaires en matière de santé et de bien-être ont été plus importants.

Le confinement et le passage au télétravail ont aussi eu une incidence sur les stages. Les avantages d'un stage sur place, en particulier la possibilité de former son réseau, le tutorat en face à face et l'intégration sociale sur le lieu de travail, sont

considérables. Les stagiaires qui ont dû effectuer leur stage partiellement ou totalement à distance en raison du confinement ont tout de même pu apprendre et se perfectionner tout en mettant leurs idées et leurs compétences au service de l'ONU, puisqu'ils ont fait des recherches, participé à l'organisation de manifestations en ligne, établi des notes d'information ou encore contribué à la rédaction de discours.

Une fonctionnaire de l'ONU Genève travaille depuis la maison.

Des stagiaires du Bureau des affaires de désarmement participent à une réunion en ligne.



Photo ONU : Lucienne Flament Viret



Photo ONU : Alex Lampalzer

Directrice générale

La Directrice générale, Tatiana Valovaya, a mené toutes ses activités en ligne à partir du 17 mars. Elle a notamment assisté en visioconférence à toutes ses réunions hebdomadaires avec les hauts responsables de l'ONU Genève, présidé les réunions des mécanismes de coordination interorganisations, y compris celles de l'Équipe de coordination du dispositif de sécurité, supervisé les communications et les réunions organisées avec des États Membres et des collègues de l'ONU, échangé avec les médias, enregistré des messages vidéo et pris la parole pendant des manifestations en ligne.

La Directrice générale est régulièrement venue au Palais des Nations pendant le confinement et a travaillé depuis son

bureau lorsque cela était nécessaire, avec l'appui d'un petit nombre de membres de son cabinet.

La Directrice générale a saisi cette occasion particulière pour s'adonner à l'une de ses passions – la photographie – et immortaliser le Palais des Nations pendant le confinement. Elle a ensuite été invitée à exposer ses photographies dans le centre de Genève, du 24 février au 17 mars 2021, dans le cadre d'une collaboration entre le [projet Changement de perception](#) de l'ONU Genève et le [Centre de la photographie Genève](#).

La Salle des pas perdus pendant le confinement.

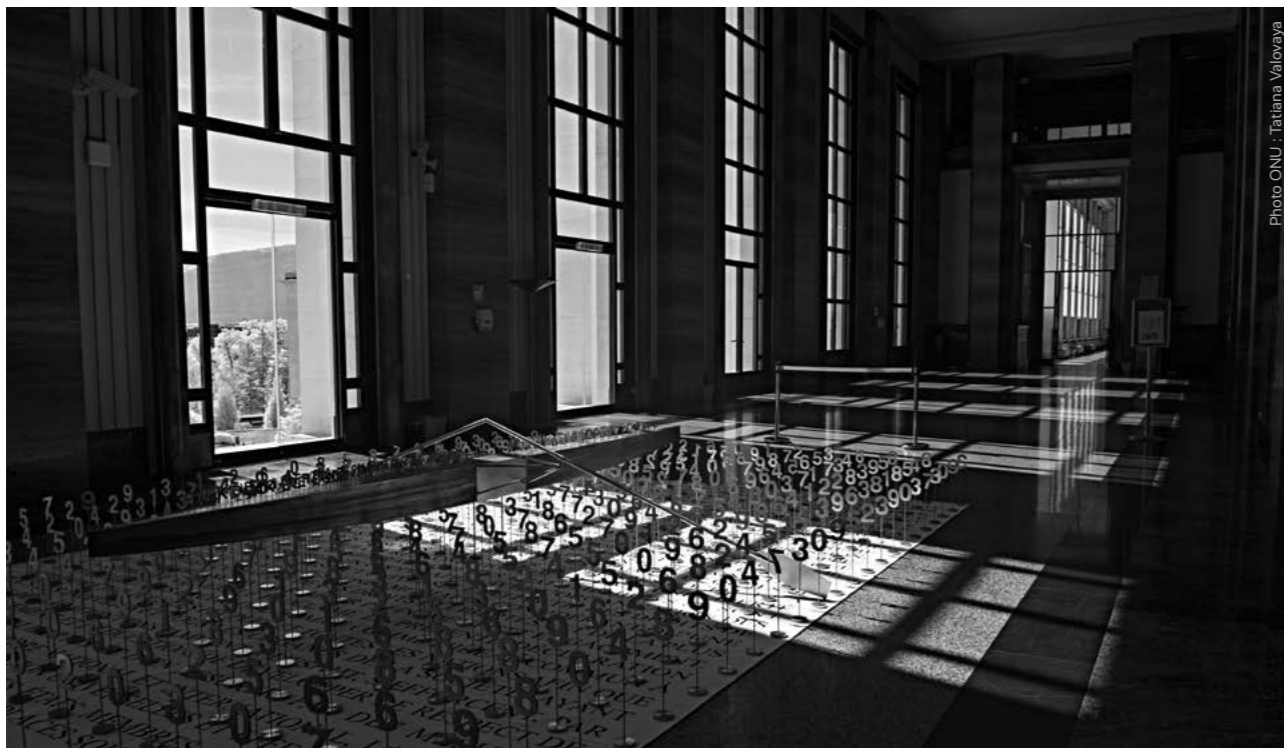


Photo ONU : Tatiana Valovaya



Photo ONU : Tatiana Valovaya

Les couloirs du Palais des Nations pendant le confinement.

Équipe de coordination du dispositif de sécurité

À l'ONU Genève, la sécurité et la sûreté du personnel sont primordiales. Dans ce domaine, l'Équipe de coordination du dispositif de sécurité joue un rôle de premier plan, en sa qualité d'instance interorganisations de coordination et de partage de l'information entre les organismes du système des Nations Unies basés à Genève.

L'Équipe de coordination du dispositif de sécurité n'a jamais été aussi active que pendant la pandémie de COVID-19, puisqu'elle s'est réunie plus de 20 fois au cours de l'année 2020. Présidées par la Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, en sa qualité d'agente habilitée pour la Suisse, les réunions de l'Équipe ont rassemblé les dirigeants et les hauts responsables de plus de 40 organismes du système des Nations Unies basés en Suisse, ainsi que des représentants d'organisations non onusiennes ayant le statut

d'observateur, telles que l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN) et l'Union européenne de radio-télévision. En outre, des représentants suisses et français ont été invités à rendre compte des dernières mesures prises dans leurs pays respectifs pour lutter contre la COVID-19.

L'ONU Genève a coordonné les réunions périodiques des réseaux chargés de la sécurité, des ressources humaines, des questions médicales et de la communication qui coopèrent dans le cadre du système des Nations Unies et avec d'autres organisations à Genève.



La Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, préside une réunion virtuelle de l'Équipe de coordination du dispositif de sécurité.

Assistance médicale

Pendant la pandémie de COVID-19, le Service médical de l'ONU Genève a contribué à la sécurité sanitaire sur le lieu de travail et a offert son soutien et ses conseils médicaux au personnel. Il a mis en place une ligne téléphonique spéciale disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pour le signalement des cas de COVID-19 et les demandes d'information, et il a assuré la recherche des cas contacts sur le lieu de travail. Il a aussi participé à l'étude lancée par les Hôpitaux universitaires de Genève sur les anticorps anti-SARS-CoV-2 en coordonnant la réalisation de tests antigéniques sur 201 fonctionnaires volontaires qui ont travaillé au Palais pendant le confinement.

Le Secrétaire général de l'ONU a affirmé que l'évacuation médicale des membres du personnel ne travaillant pas au Siège, de leurs personnes à charge et des salariés de certaines organisations non gouvernementales internationales nécessitait l'adoption d'une approche coordonnée à l'échelle du système. C'est dans cette optique que l'Équipe spéciale du système des Nations Unies pour les évacuations sanitaires (EVASAN) liées à la COVID-19 a été créée en mai et que le dispositif relatif aux évacuations médicales liées à la COVID-19 a été mis en place. Des membres du Service médical de l'ONU Genève ont rejoint les rangs de l'Équipe spéciale, et un infirmier ou une infirmière et un médecin du Service se rendaient un jour par semaine à l'Organisation mondiale de la Santé afin d'aider à coordonner les évacuations sanitaires liées à la COVID-19.

Plan stratégique patrimonial

En temps normal, gérer un projet de construction aussi ambitieux que le Plan stratégique patrimonial (836,5 millions de francs suisses) constitue déjà un défi considérable sur le plan de la planification et de la logistique, alors en temps de pandémie, le défi prend encore plus d'ampleur. En mars, le Conseil d'État de Genève a ordonné la fermeture de tous les chantiers à Genève. L'ONU Genève respectant strictement les décisions fédérales et cantonales, elle a suspendu jusqu'à la fin du mois d'avril les différents chantiers qui étaient en cours au Palais des Nations, et l'équipe du Plan stratégique patrimonial est passée au télétravail. La COVID-19 a aussi occasionné certains problèmes d'approvisionnement.

L'équipe a fait tout son possible pour atténuer l'impact de la pandémie sur le calendrier du projet et elle a pu continuer à travailler sur la phase de préparation des travaux de rénovation des bâtiments historiques du Palais des Nations, notamment à prendre contact avec des prestataires, à concevoir de manière détaillée la zone du bâtiment E consacrée aux conférences et à planifier la démolition des étages de bureaux de ce même bâtiment.

Sûreté et sécurité

Au plus fort de la pandémie, le Service de la sécurité et de la sûreté de l'ONU Genève a mis en place un système de roulement afin de réduire au strict nécessaire le nombre d'agents en service. Cela a permis de continuer à assurer la sécurité au Palais des Nations tout en garantissant qu'un nombre suffisant d'agents de réserve soient toujours prêts à remplacer les équipes en service. En outre, les équipes ne se croisaient pas afin de minimiser le risque de contamination entre celles qui quittaient leur poste et celles qui le prenaient.



Photo ONU - Violaine Martin



Photo ONU - Matija Potocnik

Interprétation

Les interprètes fonctionnaires de l'ONU Genève ont travaillé depuis chez eux afin que les réunions puissent reprendre le plus rapidement possible dans un format adapté. Ils se sont notamment formés aux nouveaux outils afin de faciliter la transition vers l'interprétation en ligne. Ils ont aussi joué un rôle de premier plan en testant diverses plateformes d'interprétation à distance et en élaborant des procédures novatrices de diffusion électronique des déclarations. En outre, ils ont créé un groupe de travail sur l'interprétation à distance et ont contribué aux activités de celui-ci. Enfin, ils ont profité de l'occasion pour concevoir et mettre en place des tests et des séances de formation en ligne à l'intention des interprètes indépendants.

Un agent de sécurité de l'ONU Genève au Palais des Nations.

Un membre de l'équipe cynophile de l'ONU Genève.

Conférences virtuelles et conférences hybrides

Au début de la pandémie de COVID-19, l'ONU Genève a déterminé que l'organisation de réunions virtuelles et hybrides était essentielle pour assurer la continuité des activités. Très rapidement, elle s'est efforcée d'ajuster le plan d'activité de ses services de conférence afin de continuer à assurer des services efficaces et utiles pendant et après la pandémie. Pour ce faire, elle a :

- Sélectionné, acheté et testé divers outils informatiques pour les réunions virtuelles et hybrides ;
- Modernisé les salles de conférence afin qu'elles puissent accueillir de telles réunions ;
- Établi des supports de formation à l'intention des participants aux réunions.

Toutefois, l'organisation de réunions virtuelles et hybrides a entraîné des coûts supplémentaires non négligeables, notamment l'achat de licences pour certains logiciels et les coûts de formation, qui n'avaient pas été prévus avant la pandémie. L'ONU Genève s'est attachée à réduire le plus possible les dépenses associées à ces réunions en formant les effectifs existants afin qu'ils puissent fournir une assistance et un appui techniques supplémentaires en matière de modération des réunions.

Grâce à tous ces préparatifs, des réunions hybrides ont pu se tenir très peu de temps après le retour partiel au Palais des Nations, notamment pour les sessions du Conseil des droits de l'homme et de la Conférence du désarmement, ainsi que pour de nombreux pourparlers de paix.

Réunion sur place, virtuelle ou hybride : kézako ?

Réunion sur place

Les participants sont dans la salle de conférence, les interprètes sont dans leur cabine et les techniciens de l'ONU Genève s'occupent des réglages audio et vidéo dans la salle.

Réunion virtuelle

Les participants et les interprètes sont en visioconférence et utilisent une plateforme d'interprétation simultanée à distance, et des membres du personnel animent la réunion.

Réunion hybride

Certains représentants sont dans la salle de conférence et d'autres participent en ligne. Les interprètes et les assistants de conférence travaillent depuis la salle de conférence, le personnel technique gère les flux audio et vidéo et d'autres membres du personnel animent la réunion.

Bibliothèque et archives

La nécessité d'avoir rapidement accès à des informations fiables s'est encore plus fait sentir pendant le confinement. Quelques bibliothécaires ont continué de venir au Palais des Nations afin de servir les clients et gérer les documents et les registres, mais la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève a adapté son offre et proposé un nombre sans précédent de services en ligne, en étoffant rapidement les ressources et services existants. L'objectif était non seulement d'assurer la continuité des activités, mais aussi de mieux faire connaître les services disponibles et d'améliorer l'accessibilité des sources d'information.

Le passage soudain au télétravail a fait exploser le nombre de demandes d'accès aux ressources en ligne. La Bibliothèque a reçu 279 demandes émanant de fonctionnaires concernant la création de comptes pour l'accès à distance aux ressources en ligne, dont 120 pendant le seul mois de mars. Face à cet afflux de demandes, les bibliothécaires ont créé deux nouveaux moteurs de recherche, l'un pour les ressources utiles en télétravail et l'autre pour les ressources en accès libre. Les ressources en ligne de la Bibliothèque ont été consultées plus de 350 000 fois, par l'intermédiaire des moteurs de recherche, d'une fonction de recherche générale et des bases de données sur abonnement. En avril, la Bibliothèque a lancé LibChat, un service de tchat permettant de répondre aux questions des utilisateurs et de les aider à trouver les informations recherchées à distance. Les guichets de référence sont à présent virtuels et, par conséquent, accessibles depuis n'importe quel endroit.

Les archivistes ont eux aussi transposé certaines de leurs activités en ligne, notamment les services de consultation proposés aux chercheurs et les présentations des archives de la Société des Nations et de l'ONU Genève organisées pour plusieurs universités. Grâce à un recueil en ligne temporaire, les chercheurs ont eu accès au contenu numérisé dans le cadre du [projet d'accès numérique intégral aux archives de la Société des Nations](#).

Apprentissage et perfectionnement

Le plus grand défi du Centre de formation et de multilinguisme de l'ONU Genève a été de continuer à proposer des ateliers et des cours de langue de qualité pendant la pandémie. Le personnel et les étudiants du Centre sont passés rapidement des cours en présentiel aux cours en ligne, et ceux-ci ont pu se poursuivre avec l'efficacité et l'interactivité habituelles. La transition a été facilitée par des partenariats solides et des outils informatiques internes développés au cours des dix dernières années, en particulier des plateformes d'apprentissage et de gestion en ligne. Le Centre a aussi proposé des séances de coaching individuel en visioconférence et a compilé et diffusé des ressources en ligne sur l'épanouissement personnel et professionnel, en particulier sur des sujets tels que le télétravail, la santé mentale et la formation aux outils informatiques.



Un cours de langue dispensé en ligne par le Centre de formation et de multilinguisme de l'ONU Genève.

Espace commun Savoirs et Formation

L'Espace commun Savoirs et Formation de l'ONU Genève est un espace dans lequel le personnel de l'ONU, les stagiaires et les diplomates peuvent se retrouver pour échanger des connaissances et apprendre dans un cadre informel. Dans le contexte de la COVID-19, du confinement et du passage au télétravail, l'équipe de l'Espace commun a collaboré avec le Bureau de la Conseillère du personnel de l'ONU Genève afin d'organiser des séances en ligne conçues pour aider le personnel à préserver sa santé mentale et son bien-être en cette période ponctuée de difficultés et d'incertitudes.

Organisées en anglais et en français, les séances ont notamment porté sur la santé mentale, la gestion de l'anxiété, les moyens d'aider son entourage et la méditation en pleine conscience. Elles sont devenues un outil d'accompagnement permettant aux membres du personnel de rester en contact avec d'autres personnes et d'accroître leurs connaissances sur le bien-être. Les séances ont été proposées à plus de 1 300 personnes dans les organisations

du système des Nations Unies basées à Genève.

L'Espace commun Savoirs et Formation a également organisé d'autres séances en ligne sur un large éventail de sujets, tels que l'histoire à travers les archives de la Société des Nations, la médiation et la négociation dans le cadre du multilatéralisme, le recours aux mégadonnées pour relever les défis environnementaux, et les ressources mises à disposition des diplomates afin de les aider dans leur travail pendant la pandémie.

Scannez le code QR pour regarder une courte vidéo sur les activités menées par l'Espace commun Savoirs et Formation en 2020.



Des membres du personnel de l'Espace commun Savoirs et Formation animent une séance interactive en ligne à l'occasion de la Journée mondiale de la santé mentale, à laquelle ont pris part des conseillers de l'ONU Genève, du Bureau de la coordination des affaires humanitaires et du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida.



Collaboration et communication avec les médias

S'il y a une chose à laquelle les journalistes accrédités auprès de l'ONU Genève sont habitués, ce sont les points de presse du Service de l'information tous les mardis et vendredis matins, au Palais des Nations. Avec le télétravail généralisé, les points et conférences de presse se sont tenus intégralement en ligne entre mars et juin. Les techniciens d'UNTV travaillaient à partir des enregistrements audio et vidéo afin de réaliser un produit fini diffusé sur le Web et archivé, comme d'habitude, sur le site de la télévision en ligne des Nations Unies. Les points et conférences de presse étaient l'occasion de communiquer aux médias des informations sur les derniers faits nouveaux relatifs à la COVID-19, mais aussi de continuer à leur parler d'autres

sujets, tels que la distribution de nourriture aux populations dans le besoin, les phénomènes météorologiques extrêmes et les changements climatiques ou encore le commerce et le développement. Quand le Palais a partiellement rouvert, les points de presse ont eu lieu selon un format hybride, avec des journalistes et des porte-parole présents sur place et d'autres participant par l'intermédiaire de la plateforme en ligne.

Au début de la pandémie, l'ONU Genève a mis en place une plateforme en ligne permettant à tout le système de communication local de l'ONU de continuer à fonctionner pendant le confinement. Un système hybride a été mis au point par la suite ; ce même système est utilisé depuis lors pour presque toutes les activités médiatiques.



Photo ONU / Violaine Martin

Une conférence de presse hybride au Palais des Nations.

Programme annuel de hautes études

Le Programme de hautes études, qui est le plus ancien programme éducatif de l'ONU, réunit chaque été des étudiants de cycle supérieur originaires du monde entier pour deux semaines de conférences, de débats, de visites d'organisations basées à Genève et de groupes de travail sur des projets précis. Malgré la pandémie de COVID-19, les organisateurs ont décidé de ne pas annuler l'édition 2020. Celle-ci s'est tenue en ligne, selon un format « condensé » d'une semaine, et a porté sur le soixante-quinzième anniversaire de l'ONU.

Dans ce contexte, 80 étudiants ont pu prendre part au Programme, contre 55 en moyenne les années précédentes. Ce groupe de participants était l'un des plus diversifiés qu'aient connus le Programme au cours de ses cinquante-huit années d'existence, puisque 53 pays – situés sur six continents et dans 13 fuseaux horaires différents – étaient représentés. Même s'ils n'ont pas pu se rencontrer en personne, les participants ont salué cette « occasion phénoménale » d'échanger avec des jeunes du monde entier.



Photo : Maria Vianca Anglo

Adaptabilité

Un certain nombre de membres du personnel de l'ONU Genève ont temporairement assumé un nouveau rôle ou de nouvelles fonctions afin de soulager leurs collègues et de soutenir les activités de l'Organisation pendant le confinement dû à la COVID-19.

Ainsi, les membres du service chargé des voyages – dont le travail a changé en raison des restrictions liées à la COVID-19 – ont aidé leurs collègues des ressources humaines, du bureau des cartes de légitimation et de la gestion des installations. Les agents ayant des problèmes de santé préexistants et dont le métier impliquait de nombreux contacts, par exemple la distribution du courrier, ont été redéployés à la Section de la gestion des installations afin de faciliter la mise en place de mesures sanitaires supplémentaires au Palais des Nations.

Passant de l'oral à l'écrit, les interprètes ont fait usage de leurs compétences linguistiques pour traduire des documents ad hoc et des supports écrits, y compris des articles du rapport annuel de l'ONU Genève pour 2019, des informations relatives à la COVID-19 et des pages Web ; d'autres membres du personnel se sont portés volontaires pour acquérir de nouvelles compétences et gérer les plateformes utilisées pour les réunions virtuelles et hybrides.

Maria Vianca Anglo, étudiante philippine, était l'une des participantes au Programme annuel de hautes études de 2020.

Retour au Palais des Nations en toute sécurité

Les outils numériques ont certes permis de maintenir le multilatéralisme en action pendant le confinement, mais l'ONU Genève était résolue à faire en sorte que les membres des délégations, les membres du personnel et les autres personnes concernées puissent bénéficier d'un environnement de travail sûr lorsqu'ils reviendraient au Palais et reprendraient leurs activités « en personne ». Pour ce faire, l'ONU Genève a dû planifier minutieusement le retour au Palais et prendre des mesures de protection solides, qu'elle a élaborées sur la base des directives émanant du Siège, du pays hôte, de l'[Organisation mondiale de la Santé](#) et du groupe de travail formé par les directeurs des services médicaux de plusieurs organismes du système des Nations Unies.

Les autorités suisses ont annoncé un assouplissement du confinement en trois étapes, du 27 avril au 8 juin. Pendant cette période, un petit nombre de fonctionnaires ont travaillé au Palais des Nations afin de préparer les locaux pour le retour du personnel. Le 8 juin, une partie du personnel de l'ONU Genève a commencé à revenir au Palais des Nations, ce qui a permis de garantir le respect des nouvelles exigences en matière de distanciation physique. En novembre, la détérioration de la situation à Genève a néanmoins conduit le Canton à prendre de nouvelles mesures de lutte contre la COVID-19, et de nombreux membres du personnel ont repris le télétravail à plein temps.

La superficie totale des nombreux bâtiments du complexe du Palais des Nations dépasse 189 587 mètres carrés. Chaque bureau et chaque salle de conférence ont dû être mesurés, puis aménagés pour respecter la distanciation physique. Pour ce faire, le sens de circulation et la disposition des sièges ont été adaptés, la ventilation a été vérifiée et des produits désinfectants et du gel pour les mains ont été mis à disposition. Des mesures similaires ont été prises sur les chantiers du Plan stratégique patrimonial et les personnes travaillant sur les sites devaient obligatoirement porter des équipements de protection individuelle et avoir suivi une formation relative aux restrictions liées à la COVID-19.

Un panneau rappelle les mesures de protection aux personnes présentes au Palais des Nations.

Un autocollant indique le nombre de personnes autorisées dans chaque bureau du Palais des Nations.



Photo ONU : Jean-Marc Ferré

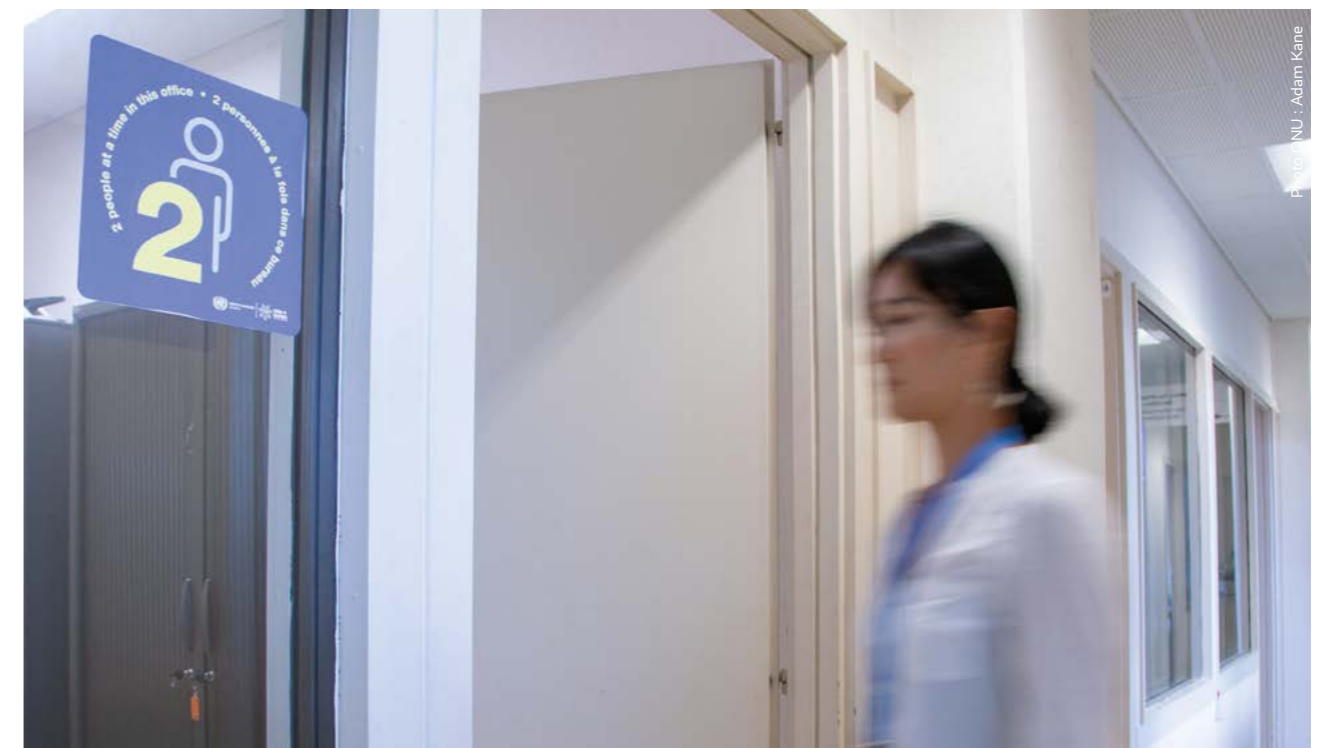


Photo ONU : Adam Kane



Photo ONU : Adam Kane

Le marquage au sol vise à garantir la distanciation physique dans le Palais des Nations.



Photo ONU : Elodie Sabau

Poste de lavage des mains sur le chantier du nouveau bâtiment H à l'ONU Genève.

Pour les conférences, de nouvelles règles de sécurité ont été établies, par exemple la procédure d'inscription, la limitation du nombre de personnes dans chaque salle et le port du masque, et toute la documentation des réunions est maintenant au format numérique. Cinq salles de conférence ont été équipées pour accueillir des réunions virtuelles et hybrides. En raison des exigences liées à la distanciation physique dans les cabines d'interprétation, l'interprétation dans les six langues officielles ne pouvait être assurée que dans trois salles ; dans les deux autres, l'interprétation était assurée dans trois langues.

Les mesures de distanciation physique en place pour une réunion de la Commission constitutionnelle syrienne, le 2 décembre.

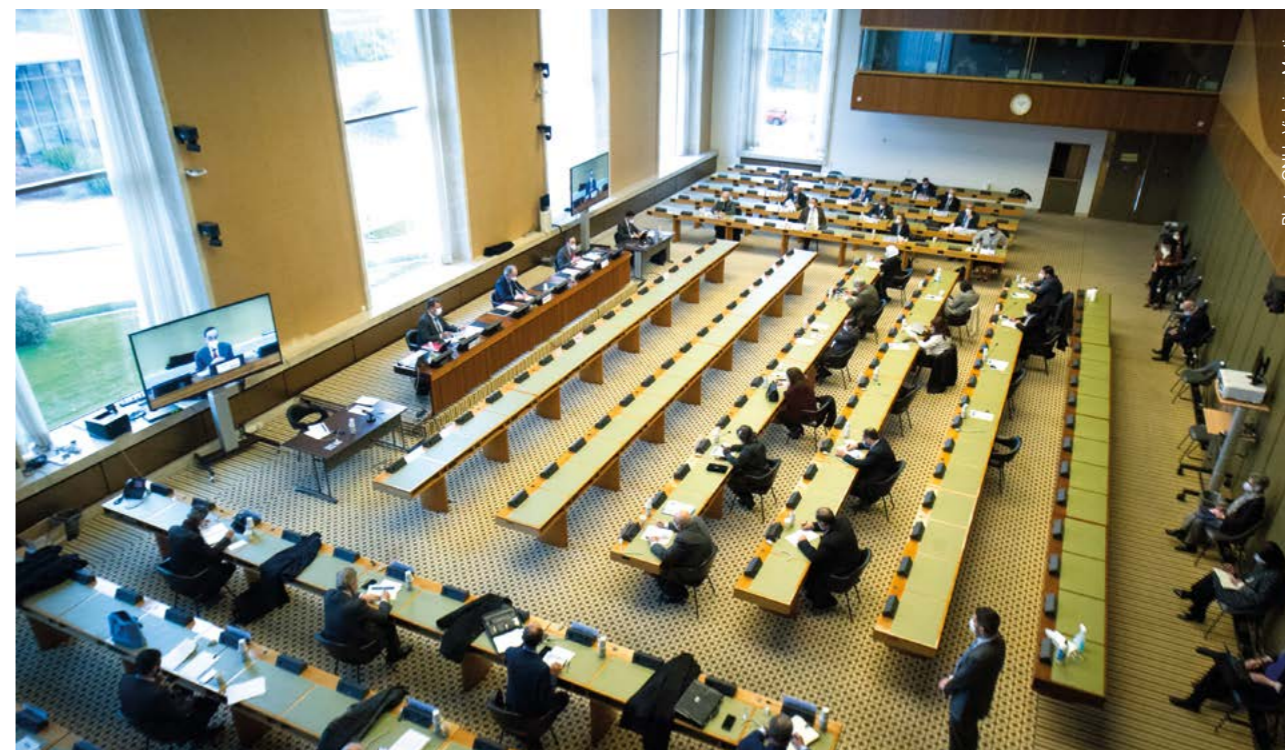


Photo ONU : Violaine Martin

En ce qui concerne les réunions en présentiel, les fonctions des assistants de conférence ont été adaptées pour respecter les nouvelles procédures. Les assistants devaient préparer le placement des participants en tenant compte des mesures de distanciation physique et autres, contrôler et modifier la liste des orateurs et régler tout problème susceptible de survenir dans la salle. Ils ne pouvaient cependant plus aller voir les représentants pour leur demander une copie de leur discours et aucun document n'était distribué. À la place, les représentants étaient invités à soumettre leurs documents par voie électronique.

Afin de faciliter la distribution des documents par voie électronique et de répondre aux besoins des participants en matière de documentation, un nouvel outil baptisé « Documents and beyond » a été créé sur la plateforme [Indico](#). Ce service pilote permettait également de réunir à un seul endroit toutes les informations relatives aux sessions et aux réunions dont les participants pouvaient avoir besoin. La fonction de kiosque virtuel d'Indico, permettant la diffusion de documents en ligne, a été déployée à l'occasion de la quarante-quatrième session du Conseil des droits de l'homme en juin et juillet.

L'ONU Genève ayant pu reprendre ses activités de conférence le 15 juin, 4 274 réunions ont pu se tenir en 2020, dont 2 915 réunions en présentiel (685 avec interprétation) et 1 359 réunions virtuelles et hybrides (572 avec interprétation).

En dépit de difficultés logistiques majeures et de la grave crise de liquidités qui ébranlait l'Organisation, l'ONU Genève et son personnel dévoué se sont adaptés à la pandémie de COVID-19 et au confinement afin d'assurer la continuité des activités et du multilatéralisme. L'expérience et les compétences acquises pendant le premier confinement ont aussi permis à l'ONU Genève de se conformer rapidement aux nouvelles mesures de lutte contre la COVID-19 décidées en novembre à Genève en réponse à l'augmentation du nombre de cas.

Scannez le code QR pour en savoir plus sur les mesures de lutte contre la COVID-19 prises à l'ONU Genève.



Des distributeurs de désinfectant pour les mains ont été mis à disposition dans tout le Palais des Nations.

Fléchage mis en place dans une salle de réunion afin de garantir la distanciation physique.



Rallumer le Jet d'eau

En mars, juste après le début du confinement, le Jet d'eau – emblème de Genève connu dans le monde entier – a été éteint afin de protéger le personnel chargé de la maintenance du site. Après quatre vingt trois jours d'arrêt, il a été remis en marche le 11 juin. Dans un geste symbolique visant à souligner l'importance du multilatéralisme et de la coopération internationale dans la lutte contre la pandémie, le Jet d'eau a été rallumé par le Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé, Tedros Adhanom Ghebreyesus, la Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, et d'autres représentants de la Genève internationale.

« L'ONU se tient aux côtés de sa ville et de son pays hôtes dans la lutte contre la COVID-19. Cette coopération ne s'arrêtera pas avec la fin de la pandémie, mais se poursuivra dans les années à venir. »

Tatiana Valovaya, Directrice générale de l'ONU Genève





Chapitre 3

Coopération internationale :
soutenir le multilatéralisme

En dépit des incertitudes, l'ONU Genève continue d'accueillir les grandes figures de la diplomatie multilatérale

Forte de sa capacité d'accueil exceptionnelle et des infrastructures, des services et de l'appui qu'elle fournit, l'ONU Genève permet à la communauté internationale d'œuvrer pour la paix et la sécurité, le désarmement, les droits de l'homme, l'aide humanitaire, la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et bien plus encore.

La pandémie de COVID-19 a montré tout l'intérêt de la coopération internationale, de la solidarité et des échanges multilatéraux. En 2020, l'ONU Genève a continué de soutenir le multilatéralisme, notamment en organisant des réunions et des conférences d'importance mondiale.

Après l'ouverture de la quarante-troisième session ordinaire du Conseil des droits de l'homme, le 24 février, le Secrétaire général, António Guterres, rencontre le Ministre des affaires étrangères de la Fédération de Russie, Sergey Lavrov.



Photo ONU : Jean-Marc Ferré



Photo ONU : Pierre Albouy

Des dignitaires et des représentants d'États Membres, d'organisations intergouvernementales, de la société civile, des milieux universitaires et du secteur privé ont pris part, soit en ligne, soit en personne – dans le plus strict respect des mesures de protection adoptées dès le début de la pandémie –, aux différentes manifestations que l'ONU Genève a organisées en 2020. Grâce au format hybride, les représentants pouvaient venir au Palais des Nations ou participer aux réunions à distance. Parmi les manifestations organisées, on peut citer les quarante-troisième, quarante-quatrième et quarante-cinquième sessions ordinaires du Conseil des droits de l'homme, des réunions de la Conférence du désarmement, les pourparlers de paix pour la Libye et la Syrie, les débats organisés dans le cadre de la campagne ONU75 et la Conférence de 2020 sur l'Afghanistan.

La Ministre des affaires étrangères de la République de Corée, Kang Kyung-wha, prend la parole pendant le débat de haut niveau de la Conférence du désarmement, le 24 février.



Photo ONU : Jean-Marc Ferré



Photo ONU : Antoine Tardy



Photo ONU : Adam Kane

La Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, rencontre le Ministre slovaque des affaires étrangères et européennes, Miroslav Lajčák, le 26 février.

Des journalistes prennent des photos avant la réunion entre le Secrétaire général, António Guterres, et le Ministre géorgien des affaires étrangères, David Zalkaliani, le 24 février.

Le Président de la soixante-quatorzième session de l'Assemblée générale, Tijjani Muhammad-Bande, donne une conférence de presse au Palais des Nations, le 25 février.



Photo ONU : Jean-Marc Ferré

À la quarante-troisième session du Conseil des droits de l'homme, le 17 juin, la Vice-Secrétaire générale, Amina Mohammed, s'exprime par liaison vidéo pendant le débat organisé en urgence sur les violations des droits de l'homme à caractère raciste, le racisme systémique, la brutalité policière à l'égard des personnes d'ascendance africaine et la violence contre les manifestations pacifiques.

Le 17 septembre, à la quarante-cinquième session du Conseil des droits de l'homme, Abdulla Shahid, Ministre maldivien des affaires étrangères, s'exprime par liaison vidéo pendant la table ronde sur le droit au développement, qui a porté en particulier sur le renforcement de la coopération et de la solidarité internationales dans la lutte contre la pandémie de COVID-19.



Photo ONU : Jean-Marc Ferré

La Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, accueille la Présidente de la Confédération suisse, Simonetta Sommaruga, au Palais des Nations à l'occasion de la table ronde « Journalists at risk: Let's protect media freedom! » (Journalistes en danger : Protégeons la liberté de la presse !), organisée conjointement par la Suisse et le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, le 1^{er} septembre.



Photo ONU : Adam Kane



Photo ONU - Jean-Marc Ferré

Le 6 octobre, dans le Studio ODD Genève, le célèbre architecte Lord Norman Foster répond aux questions d'un journaliste d'UNTV concernant l'objectif de développement durable n° 11 sur les villes et les communautés durables et la relation entre les villes, leurs habitants et la durabilité.

Le 6 octobre, pendant le Forum des maires 2020 organisé au Palais des Nations, le maire de Genève, Sami Kanaan, et d'autres élus disputent un match de football contre des représentants permanents afin de mettre en avant les objectifs de développement durable.



Photo ONU - Matija Patocnik



Photo ONU - Matija Patocnik

La Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, rencontre la Présidente de la chambre basse du Parlement suisse, Isabelle Moret, le Président de la chambre haute du Parlement suisse, Hans Stöckli, et le Représentant permanent de la Suisse auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève, Jürg Lauber, lors de leur visite au Palais des Nations, le 15 octobre.



Photo ONU : Violaine Martin

Le Ministre finlandais des affaires étrangères, Pekka Haavisto, s'adresse aux journalistes pendant la Conférence de 2020 sur l'Afghanistan, le 24 novembre.



Photo ONU : Violaine Martin

Le Ministre afghan des finances, Abdul Hadi Arghandiwal, échange avec le Ministre afghan des affaires étrangères, Mohammad Haneef Atmar, à la Conférence de 2020 sur l'Afghanistan, le 24 novembre.



Photo ONU : Jess Hoffman

La Ministre indonésienne des affaires étrangères, Retno Marsudi, prend la parole par liaison vidéo à la Conférence de 2020 sur l'Afghanistan, au Palais des Nations, le 24 novembre.

Mettre un terme à la guerre en Libye

Signé en octobre à Genève, l'accord national de cessez-le-feu permanent entre les parties belligérantes a considérablement fait progresser le processus de paix en Libye. Il est le fruit d'intenses négociations qui se sont tenues en personne et à distance, sous les auspices de la Mission d'appui des Nations Unies en Libye (MANUL).

Créée à l'issue de la Conférence internationale de Berlin et composée de cinq hauts dirigeants nommés par le Gouvernement d'entente nationale et de cinq hauts dirigeants nommés par l'Armée nationale libyenne, la Commission militaire conjointe 5+5 a tenu sa première série de pourparlers au Palais des Nations, en février. À l'issue de la deuxième série de pourparlers, qui s'est aussi tenue à Genève, un projet de cessez-le-feu a été élaboré. Malheureusement, la propagation de la COVID-19 a constitué un obstacle supplémentaire à la poursuite des négociations. Afin de ne pas casser la dynamique, la MANUL, avec l'assistance du Groupe de l'appui à la médiation de l'ONU, a décidé d'innover et de continuer les négociations à distance.

Avec l'appui d'acteurs régionaux, la MANUL a organisé la troisième série des pourparlers de la Commission militaire conjointe 5+5, qui s'est tenue en ligne et a été suivie d'une réunion en personne en Égypte. Les parties se sont ensuite rencontrées en personne et à Genève pour la quatrième série, qui visait à arrêter la version définitive de l'accord de cessez-le-feu.

Le 23 octobre, à Genève, les parties ont signé un accord de cessez-le-feu total et permanent avec effet immédiat lors d'une cérémonie qui s'est tenue dans la salle du Conseil, une salle du Palais des Nations chargée d'histoire. L'accord répondait en outre à l'appel du Secrétaire général en faveur d'un cessez-le-feu mondial et immédiat afin de privilégier avant tout la lutte contre la COVID-19. Le Conseil de sécurité s'est félicité de l'adoption de l'accord de cessez-le-feu permanent, qui est à présent appliqué par les parties avec l'aide de l'ONU.

« Je tiens à remercier les 10 membres de la Commission militaire conjointe 5+5. Ce qu'ils ont accompli aujourd'hui leur a demandé beaucoup de courage. En se réunissant, ils ont démontré leur patriotisme, leur amour pour leur pays et leur détermination afin de conclure un accord susceptible de garantir un avenir meilleur et plus pacifique pour tous les Libyens. »

Stephanie Williams, Représentante spéciale par intérim du Secrétaire général pour la Libye

Signature de l'accord de cessez-le-feu.

Les membres de la Commission militaire conjointe 5+5 et des représentants de l'ONU posent avec l'accord de cessez-le-feu signé au Palais des Nations.



Photo ONU : Violaine Martin



Photo ONU : Violaine Martin

La Conférence sur l'Afghanistan attire les promesses de dons en ligne

Les 23 et 24 novembre, l'ONU Genève a accueilli la Conférence de 2020 sur l'Afghanistan, au cours de laquelle au moins 3,3 milliards de dollars de promesses de dons ont été recueillis pour soutenir le processus de paix en Afghanistan et la réalisation des objectifs de développement pour la période 2021-2024.

Organisée conjointement par le Gouvernement afghan, le Gouvernement finlandais et l'ONU, la Conférence s'est presque intégralement tenue en ligne, les coprésidents étant présents au Palais des Nations. Au cours de ces deux jours, quelque 70 pays et plus d'une trentaine d'organisations internationales se sont engagés à soutenir stratégiquement et financièrement l'avènement d'une paix durable et d'une société stable et prospère pour tous les Afghans. Les participants à la Conférence ont aussi adopté un communiqué dans lequel ils ont appelé à un cessez-le-feu immédiat, permanent et complet, qui permettrait de mettre fin à des dizaines d'années de conflit.

La Conférence de 2020 sur l'Afghanistan a permis de montrer qu'en dépit des problèmes posés par la COVID-19, les technologies, les partenariats et la détermination sans faille de l'ONU et de la communauté internationale permettaient de continuer à faire vivre le multilatéralisme.

« En Afghanistan, tous les regards sont tournés vers Genève. Les Afghans attendent beaucoup de la communauté internationale. »

Abdul Habib Zadran, Vice-Ministre afghan des finances

Le Ministre afghan des affaires étrangères, Mohammad Haneef Atmar, et la Représentante spéciale du Secrétaire général pour l'Afghanistan, Deborah Lyons, à la Conférence de 2020 sur l'Afghanistan.



Photo ONU / Fair Martin

Réseau CyberMediation : mettre les outils numériques au service d'une médiation efficace et inclusive

Si la médiation en faveur de la paix reste avant tout une entreprise centrée sur l'humain, les technologies numériques jouent un grand rôle et offrent toutes sortes de possibilités, aux médiateurs comme aux parties au conflit, même si elles peuvent aussi poser des difficultés. Lorsque les médiateurs ont une bonne connaissance des nouvelles technologies et de la façon dont elles fonctionnent, ils sont plus à même d'utiliser les outils numériques pour mettre fin aux conflits par des moyens pacifiques.

En 2020, la crise de la COVID-19 a drastiquement réduit les possibilités de recourir à la médiation conventionnelle et en personne. Les médiateurs ont dû s'intéresser de plus près à la question du rétablissement de la paix grâce aux outils numériques et trouver des moyens innovants d'organiser des rencontres en ligne et de restaurer la confiance entre les parties à un conflit via Internet.

Suite à la Conférence sur la cybermédiation, qui s'est tenue à Genève en 2019, plusieurs partenaires internationaux ont créé le Réseau CyberMediation, qui vise à encourager la réflexion sur les effets des technologies numériques sur la médiation et à informer les médiateurs et autres professionnels du domaine des avantages, des difficultés et des risques associés à l'utilisation de ces technologies. L'ONU Genève et le Groupe de l'appui à la médiation du Département des affaires politiques et de la consolidation de la paix coordonnent les activités du Réseau CyberMediation.

Organisées en 2020 sous les auspices du Réseau CyberMediation, les manifestations décrites ci-après ont porté sur des sujets tels que l'inclusion numérique, le recours à la réalité virtuelle à des fins de médiation et la conception et la facilitation des processus numériques :

- En juin, l'association [Build Up](#), le [United States Institute of Peace](#) et le [Centre on Conflict, Development and Peacebuilding](#) de l'Institut de hautes études internationales et du développement ont organisé un webinaire sur l'inclusion du numérique dans les processus de paix. À cette occasion, les participants ont présenté des outils pratiques permettant de concrétiser l'inclusion du numérique, ainsi que des exemples récents d'inclusion du numérique dans les activités de médiation et de rétablissement de la paix.
- Toujours en juin, le Groupe de l'appui à la médiation et [swisspeace](#) ont organisé un atelier en ligne sur les médias sociaux et la communication stratégique dans le domaine de la médiation. Les participants se sont penchés sur la question des attaques dont font l'objet des médiateurs sur les médias sociaux et ont analysé les stratégies et outils qui existent déjà pour lutter contre la désinformation dans le contexte des initiatives de médiation.
- En novembre, dans le cadre de la [Semaine de Genève pour la paix](#), un débat de haut niveau a été organisé en ligne sur le thème du rétablissement de la confiance via Internet. Des diplomates et des experts des technologies numériques ont étudié les moyens par lesquels les médiateurs peuvent instaurer la confiance en ligne et ont examiné des exemples de médiation selon une approche pluridisciplinaire. Il est ressorti des discussions qu'il fallait travailler en étroite collaboration avec les concepteurs techniques, les fournisseurs de technologies et les utilisateurs afin qu'Internet inspire le degré de confiance indispensable à ce type d'activité.
- Toujours en novembre, la [Crisis Management Initiative](#) et la [DiploFoundation](#) ont organisé une table ronde sur la réalité virtuelle et la médiation des conflits armés. Des experts et des professionnels de l'humanitaire se sont penchés sur le recours à la réalité virtuelle dans les domaines du maintien de la paix et de l'humanitaire et sur les limites actuelles à l'utilisation de la réalité virtuelle et les moyens de les surmonter.

Cérémonies de remise des lettres de créance et respect des mesures de distanciation physique

Pour un(e) futur(e) représentant(e) permanent(e), la remise des lettres de créance marque le début de son activité dans un lieu d'affectation. Les lettres de créance sont émises par le gouvernement concerné et adressées au Secrétaire général de l'ONU. À Genève, c'est la Directrice générale de l'ONU Genève qui reçoit les lettres de créance au nom du Secrétaire général. La cérémonie est une étape importante en vue d'assurer l'efficacité et l'effectivité de la diplomatie.

Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, l'ONU Genève a mis en place des mesures de protection au Palais des Nations, et les cérémonies de remise des lettres de créance ont pu continuer de se tenir, mais avec certains ajustements. Par exemple, le nombre de participants ne pouvait excéder quatre personnes, Directrice générale et représentant(e) permanent(e) y compris. Les masques étaient obligatoires, les chaises étaient espacées d'au moins 1,5 mètre et les traditionnelles poignées de mains ont été remplacées par des sourires... à distance !

En prenant de telles mesures, l'ONU Genève a pu continuer d'organiser ces cérémonies, qui sont souvent urgentes et toujours indispensables à la bonne marche du multilatéralisme à Genève.



Photo ONU : Sergey Shaposhnikov

La Représentante permanente de la Nouvelle-Zélande auprès de l'Office des Nations Unies à Genève, Lucy Duncan, remet ses lettres de créance à la Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya.

Indico.UN *s'internationalise*

Chaque année, l'ONU gère des milliers de réunions et de conférences de différents formats au Palais des Nations et dans de nombreux autres lieux à Genève et dans le monde. Par le passé, les procédures de gestion de ces manifestations étaient diverses et variées, chaque lieu d'affectation utilisant différentes solutions, et elles n'étaient ni automatisées, ni harmonisées à l'échelle mondiale.

En 2015, afin de faciliter l'organisation des réunions, l'ONU Genève a adopté [Indico.UN](#), plateforme d'inscription en libre-service créée par [l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire](#). Indico.UN permet aux principales parties prenantes de prendre contact avec les services de la gestion des réunions et de la sécurité, les organisateurs et les participants aux réunions et vise à accélérer et à optimiser la délivrance des habilitations de sécurité et à faciliter la procédure d'accréditation. La plateforme propose aussi des pages pour chaque manifestation, un système de notifications en cas de changement concernant une réunion, un répertoire de documents et d'ordres du jour et un canal

permettant aux organisateurs et aux participants de se parler.

En 2020, l'ONU Genève a lancé la deuxième version d'Indico.UN, qui intègre de nouvelles fonctionnalités.

Dotée d'une nouvelle interface utilisateur, la nouvelle version s'appuie sur des technologies et bases de données modernes qui permettent aux développeurs de créer des plug-ins spéciaux pour les entités des Nations Unies partout dans le monde. Les organisateurs ont maintenant la possibilité de créer plusieurs formulaires d'inscription différents pour une même réunion. Les participants peuvent s'inscrire pour une manifestation sans avoir à créer de compte et synchroniser les manifestations auxquelles ils se sont inscrits directement dans leur calendrier personnel. Grâce au nouveau module de gestion des invitations, les organisateurs peuvent gérer plus facilement leurs manifestations directement depuis la plateforme.

Des visiteurs au Palais des Nations.



Photo ONU : Violaine Martin

Où est ma place ?

L'attribution des places dans les 32 salles de conférence que compte le Palais des Nations n'a jamais été une sinécure.

Ainsi, le Conseil des droits de l'homme, la Commission économique pour l'Europe, la Conférence du désarmement et le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés suivent tous des règles différentes pour ce qui est du placement des participants dans les salles de conférence. Dans ce contexte, l'ONU Genève a élaboré entièrement en interne l'outil SeatFlow, qui vise à aider les assistants de conférence à générer rapidement des plans de salle et à les adapter, si nécessaire, pour respecter de nouvelles règles telles que celles liées à la distanciation physique en période de COVID-19, et qui permet d'imprimer automatiquement les plaques nominatives.

Les assistants de conférence commencent par consulter les organisateurs de la réunion, puis ils utilisent SeatFlow pour établir les plans de salle plus facilement et plus rapidement. L'outil permet de visualiser l'aménagement de chaque salle, y

compris la répartition des sièges, des entrées et des sorties, et les autres équipements dont elle dispose. En outre, il tient compte des exigences relatives à l'accessibilité et contribue à faire en sorte que les participants ayant des besoins spéciaux soient assis à la bonne place. Les assistants de conférence peuvent aussi simuler la suppression de sièges en fonction de l'évolution de la situation. Les plans de salle peuvent être imprimés en grand format et affichés devant chaque entrée afin d'aider les représentants à trouver facilement leur place dans la salle.

Les futures mises à jour de l'outil SeatFlow permettront aux représentants de trouver leur place directement sur une carte interactive, voire par l'intermédiaire de la plateforme d'inscription Indico.UN.



Interprétation à distance

La COVID-19 a radicalement changé la manière dont les réunions sont organisées à l'ONU Genève et, partant, la manière dont le personnel assure l'appui de ces réunions.

Les outils qu'utilisaient les interprètes ont vite été changés afin que les réunions puissent se tenir en ligne, et les interprètes ont dû s'y adapter rapidement pour continuer à remplir leur mission et permettre à tous les États Membres de prendre part au multilatéralisme.

Trouver comment continuer d'assurer à distance l'interprétation simultanée dans les six langues officielles de l'ONU a été l'un des aspects les plus complexes de l'organisation de réunions virtuelles et hybrides (mélange de réunion en ligne et en présentiel).

En 2020, le personnel de l'ONU Genève n'a épargné aucun effort pour régler le problème en utilisant des plateformes d'interprétation simultanée à distance, qui permettent aux participants d'envoyer et de recevoir les flux audio et vidéo par Internet, où qu'ils se trouvent dans le monde.

Les essais réalisés ont mis en évidence les avantages et les inconvénients des différentes plateformes, ainsi que les

difficultés potentielles. La qualité du son émis par les participants à distance s'est avérée être un problème majeur, puisqu'elle était très variable, tout comme leur connexion Internet. Basées dans les quatre grands lieux d'affectation accueillant des conférences, à savoir New York, Genève, Vienne et Nairobi, les équipes spéciales chargées de l'interprétation à distance ont élaboré des recommandations concernant les microphones et les autres équipements que devraient utiliser les personnes participant aux réunions à distance.

Grâce aux technologies de la communication et à la détermination et à l'esprit d'innovation du personnel de l'ONU Genève, les réunions ont pu continuer de se tenir – avec interprétation – sans qu'il y ait besoin d'interrompre les discussions multilatérales et la prise de décisions pendant la pandémie.

Un représentant écoute les débats à la quarante-troisième session du Conseil des droits de l'homme.



Des représentants assistent à la quarante-troisième session du Conseil des droits de l'homme dans la Salle des Assemblées, au Palais des Nations.

Lire ce qui se dit

Les représentants, les secrétariats, les journalistes et les chercheurs ont besoin de pouvoir accéder rapidement et facilement aux informations relatives aux réunions officielles. Afin de répondre à ce besoin, l'ONU Genève s'emploie à fournir des transcriptions qui sont générées automatiquement à partir des fichiers audio et permettent la recherche plein texte. Le projet FAST (Fully Automated Speech-to-Text) vise à automatiser la conversion en texte de fichiers audio enregistrés dans les [langues officielles de l'ONU](#).

Tirant profit des technologies existantes, FAST est un service supplémentaire proposé aux représentants et aux secrétariats, mais les textes ainsi produits n'ont pas vocation à constituer des comptes rendus officiels. Afin d'améliorer la précision de l'outil, élaboré à l'origine par [l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle](#), l'équipe chargée du projet FAST s'est servie de textes de l'ONU pour apprendre au système à gérer les accents et à reconnaître les mots fréquemment utilisés dans l'Organisation. Dans un premier temps, soit à la fin de l'année 2019, le projet FAST produisait des transcriptions en anglais et pour un nombre limité de réunions. En 2020, un module pour le français a été développé et est actuellement utilisé pour entraîner le système à générer des transcriptions en français. Le service sera étendu aux autres langues officielles dans les années à venir. Afin que les participants puissent facilement les consulter, les fichiers permettant la recherche plein texte sont mis à disposition sur les pages des réunions concernées sur la plateforme [Indico.UN](#).



Progrès accomplis en 2020 :

- Entre mi-janvier et mi-mars, le service FAST a transcrit quotidiennement jusqu'à huit réunions de trois heures (quatre comités étaient en session).
- Sur une période de six mois, plus de 700 heures d'enregistrements audio de réunions ont été automatiquement converties.
- Avec la suspension des sessions en raison de la COVID-19, le service FAST a converti les conférences et points de presse du [Service d'information des Nations Unies](#).
- Des modifications techniques ayant été apportées à l'outil afin de s'en servir pour les réunions virtuelles et hybrides, le service FAST a repris ses activités mi-juin. Il a ensuite couvert la reprise de la quarante-troisième session et les quarante-quatrième et quarante-cinquième sessions du Conseil des droits de l'homme, la soixante-seizième session du Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes, la 129^e session du Comité des droits de l'homme, la soixante-neuvième session du Comité contre la torture, la dix-neuvième session du Comité des disparitions forcées et les séances de la Conférence du désarmement.
- L'équipe chargée du projet FAST a collaboré avec la [Bibliothèque du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme](#) en vue de convertir les enregistrements audio de la [Conférence mondiale sur les droits de l'homme](#), l'objectif étant de sauvegarder les enregistrements de cette conférence historique et de les rendre accessibles au grand public.

« Étant donné qu'il est souvent difficile de consigner le contenu des nombreuses réunions que nous organisons, cet outil constituera une ressource extraordinaire pour nous. »

Graham Fox, Secrétaire du Forum sur les entreprises et les droits de l'homme

Scannez le code QR pour voir un exemple de transcription automatique réalisée avec l'outil FAST.



Un participant prend la parole à la quarante-cinquième session du Conseil des droits de l'homme, le 24 septembre.

Le centre de conférence temporaire Tempus ouvre ses portes à l'ONU Genève

Le centre de conférence temporaire Tempus (« temps » en latin) a officiellement ouvert ses portes au Palais des Nations. Il a été conçu sur mesure pour répondre au mieux aux besoins liés aux réunions et aux conférences pendant toute la durée des grands travaux de rénovation des bâtiments historiques du Palais, entrepris dans le cadre du [Plan stratégique patrimonial](#). Le centre devrait être utilisé jusqu'à la fin des travaux de rénovation, en 2024.

Tempus se compose de trois salles de conférence de 200 places, chacune étant équipée de cabines d'interprétation. L'une des salles permet aussi l'interprétation en langue des signes, la diffusion sur le Web et la participation à distance. Conformément à l'engagement de l'ONU Genève en faveur de l'inclusion des personnes handicapées, l'ensemble du centre est pleinement accessible.

Le 21 septembre, Tempus a accueilli sa toute première conférence, le [Forum mondial de la sécurité routière](#), organisée conjointement par la Commission économique pour l'Europe et le Centre du commerce international.

Les trois salles de Tempus seront fusionnées en une unique salle de conférence de 600 places avant la rénovation du bâtiment E, où se trouvent la majorité des grandes salles de conférence du Palais.

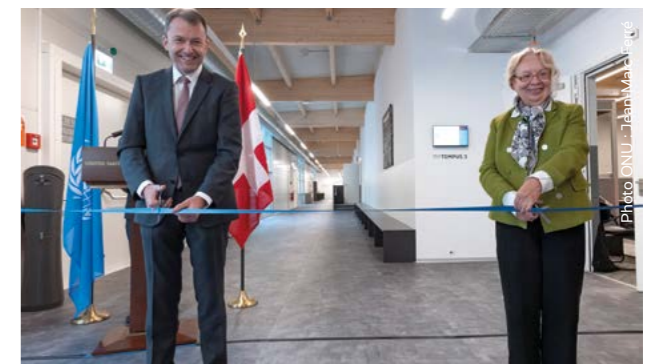
« Alors même que nous vivons une période éprouvante, marquée par la pandémie et la crise économique et sociale, il importe plus que jamais de disposer d'un bâtiment supplémentaire pour les réunions multilatérales et internationales. Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à la construction de Tempus. »

Tatiana Valovaya, Directrice générale de l'ONU Genève

Scannez le code QR pour effectuer une visite virtuelle et à 360° de Tempus.



La Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, et le Représentant permanent de la Suisse auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève, Jürg Lauber, lors de l'inauguration de Tempus, en septembre.



Un vent d'innovation souffle sur la Conférence du désarmement

À Genève, les conventions relatives au désarmement, à la non-prolifération et à la maîtrise des armements donnent lieu à un calendrier complet de réunions intergouvernementales et de manifestations parallèles. En 2020, la pandémie de COVID-19 et les restrictions qui ont été imposées aux réunions en personne ont eu des effets considérables sur le calendrier des réunions et sur les travaux de fond dans le domaine.

Consciente qu'il importait de ne pas interrompre le dialogue et les processus multilatéraux sur ces questions, la communauté du désarmement a réussi, dans plusieurs cas, à adapter ses méthodes de travail grâce aux recours aux nouvelles technologies de conférence.

Unique instance de négociation de la communauté internationale sur le désarmement, la Conférence du désarmement a repris ses séances plénières officielles au Palais des Nations avec une nouvelle plateforme de conférence multilingue. Elle a ainsi pu poursuivre ses travaux en 2020, notamment en organisant des débats généraux et en consacrant une réunion aux technologies émergentes, et examiner et adopter son rapport annuel.

De surcroît, la présidence autrichienne de la Conférence a organisé le premier forum en ligne de la société civile, auquel a participé la Secrétaire générale de la Conférence, Tatiana Valovaya.

Outre la Conférence du désarmement, la dix-huitième Assemblée des États parties à la Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction et la première partie de la Conférence des États parties chargée de l'examen de la Convention sur les armes à sous-munitions ont pu se tenir grâce à des plateformes de réunion virtuelle.

Une séance hybride de la Conférence du désarmement, avec des participants sur place et à distance, en août 2020.



Photo ONU / Adam Kane

Le désarmement à Genève : l'édition 2020 du cours d'orientation

Outre que les sessions de la Conférence du désarmement s'y tiennent et que de nombreux traités et instruments relatifs au désarmement y ont vu le jour, Genève dispose d'une importante communauté du désarmement qui collabore et prend part à plusieurs processus multilatéraux sur des questions allant des armes biologiques aux armes classiques.

En 2019, le Bureau des affaires de désarmement à Genève et l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement ont organisé un cours d'orientation à l'intention des représentants nouvellement arrivés à Genève qui travaillent dans le domaine du désarmement. L'objectif était de présenter les thèmes, faits nouveaux et processus liés au désarmement, de favoriser la collaboration et d'encourager la collégialité entre les diplomates et les professionnels du domaine.

« Étant donné que la maîtrise des armements et le désarmement se sont complexifiés, tant sur le plan du fond que de la politique, il est manifestement nécessaire que les personnes qui prennent part aux processus multilatéraux connaissent bien le sujet, soient au courant des faits nouveaux et aient accès à l'analyse d'experts » a fait observer Izumi Nakamitsu, Haute-Représentante pour les affaires de désarmement.

L'édition 2020 du cours s'est tenue en ligne, du 18 au 27 août. Elle était composée de six modules thématiques, avec une liste de lecture pour chacun, d'une vidéo d'introduction et d'une vidéoconférence de quatre-vingt-dix minutes. Ayant réuni 38 représentants d'États Membres et d'organisations intergouvernementales, le cours a permis aux diplomates, aux universitaires et aux professionnels des organisations internationales et du secteur privé qui y ont participé d'avoir un débat approfondi sur le sujet.

Les participants à l'édition 2020 du cours d'orientation, à la réception organisée par l'Ambassadeur et Représentant permanent du Japon auprès de la Conférence du désarmement, Ichiro Ogasawara.



Photo : Délégation du Japon auprès de la Conférence du désarmement

Events
Disarmament In Geneva: 2020 Orientation Course

Share

← BACK TO EVENTS

Disarmament In Geneva: 2020 Orientation Course

The online orientation course consists of six thematic modules, with each module comprising a reading list, an introductory video and a 90-minute interactive online videoconference session. These six interactive sessions will be held on 18-20 and 25-27 August 2020 according to the programme below. Participation in the interactive sessions is mandatory for course participants.

WHEN & WHERE:
18-20 and 25-27 August, Online

When
18 August - 27 August 2020

Where
Virtual

ASSEMBLY & TREATIES & AGREEMENTS

L'ONU Genève, figure de proue de la numérisation de la mémoire institutionnelle

La Bibliothèque et archives de l'ONU Genève est le dépositaire officiel de tous les documents publiés ou conservés par l'ONU Genève qui ont une valeur historique ou administrative indiscutable.

En 2020, la Bibliothèque et archives a poursuivi son travail titanesque de numérisation et de préservation de l'intégralité des archives de la Société des Nations. Le [projet d'accès numérique intégral aux archives de la Société des Nations](#) a atteint les 7,5 millions de pages scannées en juin, soit la moitié de son objectif, et a dépassé les 10 millions de pages à la fin de l'année. Les chercheurs du monde entier peuvent à présent consulter près de 124 téraoctets de données dans le système de préservation numérique. Le projet est aussi l'un des trois finalistes du prix 2020 de la Digital Preservation Coalition dans la catégorie de la préservation de l'héritage numérique ([National Archives Award for Safeguarding the Digital Legacy](#)).

La Bibliothèque et archives de l'ONU Genève a lancé la numérisation des quelque 20 000 cartes qu'elle détient et qui constituent une partie souvent trop peu étudiée de la collection de la Société des Nations. Elle a aussi continué son projet de numérisation des documents historiques officiels de l'ONU, en collaboration avec d'autres bibliothèques du système des Nations Unies. Ces documents sont consultables dans le [Système de diffusion électronique des documents](#).

Afin de contribuer à préserver les archives de demain et à mieux faire connaître les documents d'archives, des séances de formation et d'information ont été proposées au personnel de l'ONU Genève tout au long de l'année. Plus de 200 demandes de gestion d'archives ont été faites, ce qui a donné lieu au transfert de plus de 150 mètres linéaires de documents d'une grande valeur vers la Bibliothèque et archives.

La Bibliothèque et archives de l'ONU Genève est résolue à accroître la consultation en ligne des documents de l'ONU qui sont accessibles au public et dont elle a la charge ; pour

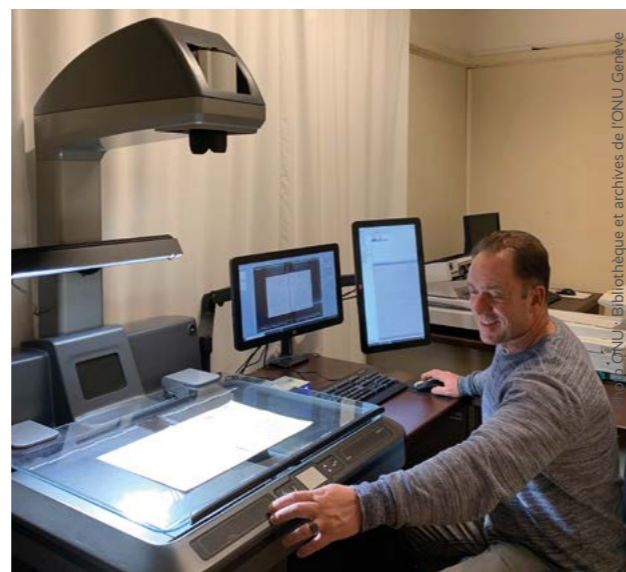
ce faire, elle actualise et rationalise les inventaires descriptifs et les points d'accès et mène des activités de numérisation ciblée. Ainsi, plus de 10 000 documents de l'ONU ont été numérisés et 1 300 nouvelles descriptions d'inventaire ont été rédigées.

Les restrictions dues à la COVID-19 ont entraîné une hausse spectaculaire de la demande de données numériques. Certaines des bibliothèques du Secrétariat de l'ONU étant fermées pendant le confinement, la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève a joué un rôle de premier plan pour assurer la continuité du service, notamment en numérisant des documents de ses collections imprimées pour les bibliothèques de New York et de Vienne.

Scannez le code QR pour regarder une vidéo sur le projet d'accès numérique intégral aux archives de la Société des Nations.



Claudio Gagliano, membre du personnel de l'ONU Genève, numérise des documents de l'Organisation.



Les archives de l'ONU Genève : une ressource essentielle pour l'étude du multilatéralisme

La numérisation des archives de la Société des Nations et l'ouverture de nouvelles collections à la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève ont fourni de nouvelles occasions d'étudier le multilatéralisme.

En février, la Bibliothèque et archives, en partenariat avec l'Université de Genève et l'Université de Sydney, a organisé un atelier intitulé « Travailler avec les archives de l'ONU Genève ». Un groupe d'intervenantes s'est penché sur les difficultés d'accès aux archives de l'ONU Genève, les moyens de redécouvrir la Société des Nations à l'ère du numérique, les problèmes méthodologiques liés à l'utilisation d'archives internationales, les possibilités offertes par le transfert numérique de connaissances historiques et le recours aux archives de l'ONU pour reconsidérer le discours sur la guerre froide.

Le groupe d'intervenantes de l'atelier « Travailler avec les archives de l'ONU Genève ».



Partager les connaissances sur le multilatéralisme et la diplomatie avec le monde entier

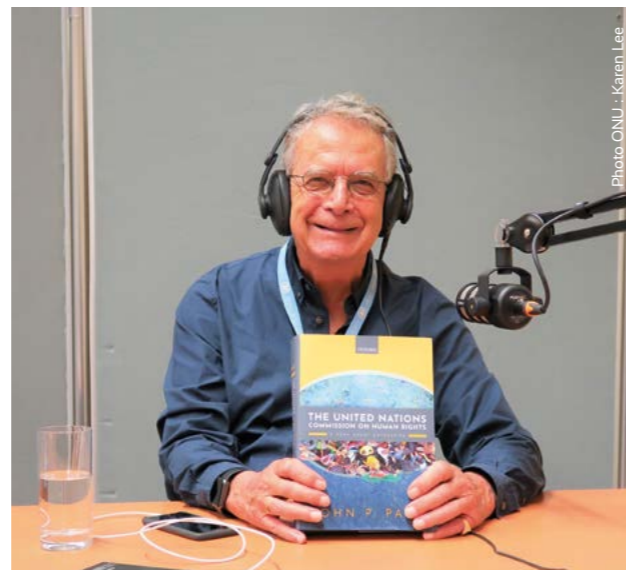
En 2020, la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève, en coopération avec de nombreux partenaires, a favorisé le partage de connaissances sur le multilatéralisme et la diplomatie avec des personnes originaires du monde entier.

Parmi les manifestations organisées, on peut citer la première session de l'initiative #UNGenevaReads, au cours de laquelle des lecteurs ont pu rencontrer les auteurs de *The Future We Choose*, Christiana Figueres et Tom Rivett-Carnac, et discuter du livre avec eux.

Lancée en septembre par l'Espace commun Savoirs et Formation, la série HISTORIES porte sur des personnalités et des sujets mentionnés dans les archives de la Société des Nations (SDN) et met notamment en lumière l'incidence que les réalisations de la SDN et les innovations qu'elle a introduites ont eue sur le multilatéralisme moderne.

En novembre, la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève a lancé un nouveau moteur de recherche ([Key resources and services for diplomats](#)) qui réunit en un seul endroit toutes les ressources dont les diplomates peuvent avoir besoin.

Avec son podcast *The Next Page*, la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève a fait progresser le débat sur le multilatéralisme en invitant toute une palette d'experts. Les épisodes de cette année ont notamment donné la parole à David Nabarro, à l'historienne Margaret MacMillan et à Ahmed M. Badr, l'un des Jeunes Leaders pour les objectifs de développement durable de 2018, qui ont respectivement parlé des effets de la pandémie de COVID-19 sur l'exécution du Programme de développement durable à l'horizon 2030, de la formation du multilatéralisme moderne et des moyens de transcender les déplacements par la créativité. En 2020, les podcasts ont été écoutés dans plus de 79 pays.



John Pace, ancien Secrétaire de la Commission des droits de l'homme, qui a précédé le Conseil des droits de l'homme, présente son livre sur les travaux de la Commission, dans un épisode de *The Next Page*, en octobre 2020.

Photo ONU : Karen Lee

Favoriser l'entente internationale par des activités culturelles

Le Programme de l'ONU Genève pour les activités culturelles encourage le dialogue entre les cultures et célèbre la diversité. Adopté pour donner suite aux activités prescrites par l'Assemblée générale en 2001 dans le Programme mondial pour le dialogue entre les civilisations, il vise à aider les missions permanentes et les organisations internationales basées à Genève à promouvoir la diplomatie culturelle au moyen d'expositions, de projections de film, de concerts et bien d'autres activités.

En dépit des difficultés posées par la COVID 19, l'ONU Genève a organisé 29 manifestations culturelles, spéciales ou parallèles en 2020, dans plus d'une dizaine de langues différentes (cinq langues officielles de l'ONU et huit autres langues). Au total, plus de 2 000 personnes ont pris part aux manifestations organisées au Palais des Nations. Après le retour au Palais au début de l'été, les activités qui se sont tenues en personne ont été menées dans le strict respect des règles de distanciation physique, afin de préserver la santé et la sécurité de tous les participants. On s'est efforcé d'adapter le Programme pour organiser des manifestations en ligne et hybrides, afin que la diplomatie culturelle ne souffre d'aucune interruption.



Février

Islande

Exposition : « Perspectives »

Organisée par la Mission permanente de l'Islande, l'exposition « Perspectives » a mis en lumière des artistes islandais qui encouragent une culture des droits de l'homme. Le public a été invité à contribuer à l'initiative « Together we create a community » (Ensemble, nous créons une communauté), dont l'idée était de se servir de la poésie et de témoignages pour représenter différents points de vue sur le genre, les droits de l'homme et la responsabilité sociale, tout en montrant l'importance du multiculturalisme.



Photo ONU : Zhang Qi

Février

Italie

Exposition et spectacle : « Dancer inside Geneva »

Organisée par la Mission permanente de l'Italie, la manifestation « Dancer inside Geneva » (Danseuse à Genève) associait la photographie, avec une exposition de portraits de danseurs photographiés par Simone Ghera, et la danse, avec un spectacle offert par des danseuses de la Staatliche Ballettschule de Berlin, en vue de promouvoir la diversité culturelle.



Photo : Clarissa Lapolla

Février

Slovaquie

Exposition : « Amazing Planet »

L'explorateur et photographe slovaque Filip Kulisev se sert de l'art pour sensibiliser le grand public à la biodiversité et aux ressources naturelles. Certaines de ses photographies, uniques en leur genre et prises dans le monde entier, ont été présentées à l'occasion de l'exposition « Amazing Planet » (Fascinante planète), organisée par la Mission permanente de la Slovaquie.



Photo ONU : Zhang Qi

Mars

France

Exposition : « Ecce Homo II »

Œuvre monumentale de Jacek Jarnuszkiewicz faite de bronze, de cuivre et d'acier, *Ecce Homo II* représente un navire pris entre deux eaux – des chiffres d'une part et des mots de la Déclaration universelle des droits de l'homme de l'autre. Cette œuvre invite le spectateur à réfléchir aux difficultés auxquelles les migrants d'aujourd'hui font face. *Ecce Homo II* a été présentée par la Mission permanente de la France auprès de l'Office des Nations Unies à Genève et le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme.



Photo ONU : Valerij Semykiras

Octobre

République de Moldova

Exposition : « Woven Poems »

Afin de célébrer le soixante-quinzième anniversaire de l'ONU, la Mission permanente de la République de Moldova a présenté « Woven Poems » (Poèmes tissés), une exposition de tapisseries et de costumes traditionnels. Généralement tissées par des femmes, les tapisseries sont porteuses de messages ancestraux de sagesse, de paix et de bienveillance. Elles sont non seulement décoratives, mais font aussi office d'isolant et figurent sur la [Liste du patrimoine culturel immatériel](#) de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).



Photo ONU : Joo Eun Lee

Octobre

Chine

Projection de film : A First Farewell

La Mission permanente de la Chine a organisé une projection du film *A First Farewell* (Un premier adieu), qui raconte l'histoire d'Isa Yasan, un garçon ouïghour de la Région autonome ouïghoure du Xinjiang contraint, par une suite d'événements, de quitter sa mère et son meilleur ami.



Photo ONU : Nadia al-Droubi

Octobre

Organisation mondiale de la Santé

Exposition : « Art Impact 4 SDGs and Leadership »

L'ONU Genève et l'Organisation mondiale de la Santé ont présenté « Art Impact 4 SDGs and Leadership » (L'art au service des objectifs de développement durable et de l'initiative politique), une exposition de peintures, de photographies et de sculptures organisée dans le cadre du projet « Global Leadership in the 21st Century » mené conjointement par l'ONU Genève et l'Académie mondiale de l'art et de la science. L'exposition visait à mettre en lumière l'importance de la coopération pour la réalisation des [objectifs de développement durable](#). À la cérémonie d'ouverture, un groupe d'experts de l'ONU et d'organisations non gouvernementales a débattu du rôle que joue l'art pour favoriser la solidarité.



Photo ONU : Althea Michel-Stoessel

Octobre

Fédération de Russie

Manifestation : tournoi d'échecs avec Anatoly Karpov

Anatoly Karpov, 16 fois champion du monde d'échecs, est venu au Palais des Nations pour jouer simultanément 30 parties d'échecs contre des joueurs d'âges différents. Ce tournoi a été organisé par la Mission permanente de la Fédération de Russie afin de célébrer le soixante-quinzième anniversaire de l'ONU.



Photo ONU : Krzysztof Gaikowski



Chapitre 4

Sensibiliser et informer :
faire connaître l'action de
l'ONU

L'ONU Genève engage une conversation mondiale sur la paix

Parce que le Palais des Nations est le lieu de prédilection pour réunir des parties dans le cadre de négociations complexes et délicates, l'ONU Genève joue un rôle central dans les initiatives internationales de consolidation de la paix. En outre, la ville de Genève est bien équipée pour promouvoir la collaboration, avec l'extraordinaire éventail d'organisations internationales, de missions permanentes, d'organisations non gouvernementales et d'autres entités dont elle dispose.

Avec la pandémie de COVID-19, les initiatives de consolidation de la paix ont subi un revers, tout en restant plus importantes que jamais. Deux des événements phares de la Genève internationale, les Pourparlers de Genève pour la paix et la Semaine de la paix de Genève, sont passés à un format virtuel, permettant à des organisations, des institutions et des personnes du monde entier d'y participer.

Les Pourparlers de Genève pour la paix ont été diffusés en direct depuis la salle du Conseil du Palais des Nations le 21 septembre, date de la Journée internationale de la paix. Ils avaient pour thème « Façonner la paix ensemble ». Onze intervenants ont abordé des questions cruciales telles que la lutte contre le racisme, l'éducation, les droits des réfugiés, la santé mentale, le tribalisme, le pardon, la consolidation de la paix internationale et traditionnelle, et l'entrepreneuriat social. Environ 400 participants ont suivi cette huitième édition.

La Semaine de la paix de Genève est une manifestation annuelle de premier plan en matière de consolidation de la paix internationale qui se tient depuis 2014. Cette année, les participants ont débattu des moyens de rétablir la confiance après des troubles et de découvrir de nouvelles perspectives de coopération internationale. Cette Semaine a aussi été l'occasion d'organiser 70 événements en ligne et de lancer une nouvelle série de contenus numériques pour aborder des questions telles que la cyberpaix, la consolidation de la paix environnementale et l'exploitation de l'économie pour la paix

En 2020, les Pourparlers de Genève pour la paix se sont tenus en ligne, depuis la salle du Conseil du Palais des Nations.

en période de COVID-19. Cette septième édition a permis de mettre en relation 4 261 personnes de 159 pays dans le cadre de 170 sessions.

Aucune de ces manifestations ne serait possible sans la contribution extraordinaire de nombreux intervenants et participants, ainsi que des partenaires de l'ONU Genève – la Plateforme genevoise de consolidation de la paix, Interpeace, l'Institut universitaire de hautes études internationales et du développement, le Gouvernement suisse, et bien d'autres encore.

Scannez le code QR pour regarder l'édition 2020 des Pourparlers de Genève pour la paix.



Conférence sur le leadership mondial au 21^e siècle

La conférence sur le leadership mondial au 21^e siècle, qui s'est tenue les 15 et 16 décembre, a été le point d'orgue d'un projet d'une année que l'ONU Genève et l'Académie mondiale de l'art et de la science ont mis conjointement en œuvre pour concevoir des stratégies novatrices intersectorielles qui permettent de relever les défis actuels en matière de leadership mondial. La conférence s'est tenue au Palais des Nations, avec la participation en ligne de 800 personnes originaires d'une centaine de pays.

L'objectif était d'élaborer des recommandations tournées vers l'avenir pour des stratégies de leadership mondial dynamiques et efficaces, à l'appui des conclusions du rapport du soixante-quatrième anniversaire de l'ONU intitulé *L'avenir que nous voulons, les Nations Unies dont nous avons besoin*. Les travaux ont été fondés sur les conclusions de 16 groupes de travail, d'une grande conférence en ligne qui a eu lieu en juin, et de plusieurs manifestations de moindre envergure auxquelles ont participé quelque 400 experts issus de plus de 70 organisations partenaires du système des Nations Unies, d'établissements universitaires et de la société civile.

La conférence de deux jours a notamment pris la forme de sessions thématiques sur la paix et la sécurité humaine, l'économie et l'emploi, la santé et la sécurité alimentaire, l'environnement, le financement, l'éducation et la mise en œuvre des objectifs de développement durable. Les participants ont examiné des stratégies de leadership en faveur d'un multilatéralisme renouvelé grâce à la participation de la société civile, des médias, des réseaux de jeunes, des mouvements sociaux et du secteur privé. Ils se sont aussi intéressés aux moyens de tenir compte des travaux de recherche lors de la définition et de l'application des politiques.

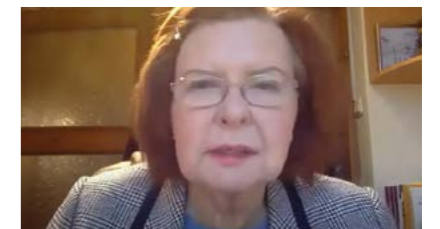
Tatiana Valovaya,
Directrice générale,
ONU Genève.



Micheline Calmy-Rey,
ancienne Présidente
et Ministre des affaires
étrangères de la
Suisse, et professeure
au Global Studies
Institute, Université de
Genève.



Vaira Vīķe-Freiberga,
ancienne Présidente
de la Lettonie et
Coprésidente du
Centre international
Nizami Ganjavi.



Fabrizio Hochschild
Drummond,
Conseiller spécial du
Secrétaire général
pour les préparatifs
de la célébration du
soixante-quatrième
anniversaire de l'ONU.



Plus d'une soixantaine d'intervenants – diplomates, représentants du système des Nations Unies, scientifiques, acteurs de la société civile, journalistes, membres d'établissements universitaires et représentants de la jeunesse et du monde des affaires – ont partagé des vues, des solutions novatrices et des suggestions pratiques.

Tous les intervenants sont convenus de l'importance du Programme de développement durable à l'horizon 2030, qui doit guider notre action et notre conduite, et ont souligné qu'il fallait trouver des solutions originales et inclusives pour relever les défis mondiaux. D'aucuns ont fait observer à plusieurs reprises que les personnes ne devraient pas seulement être au cœur de nos stratégies, mais qu'elles devraient aussi participer directement à la définition de solutions et contribuer au renouvellement du multilatéralisme. Les conclusions et résultats issus de cette conférence et de l'ensemble du projet serviront à informer les dirigeants mondiaux des bonnes pratiques et des stratégies innovantes adaptées au 21^e siècle.

Scannez le code QR pour regarder des vidéos sur les travaux de la conférence.



Jane Fonda, actrice primée, productrice, militante et auteure.



Garry Jacobs, Président et Directeur général de l'Académie mondiale de l'art et de la science.



David Chikvaïdze, Chef de Cabinet de la Directrice générale, ONU Genève.



Dorothee Bargstaedt, spécialiste des questions politiques de 1^{re} classe, Cabinet de la Directrice générale, ONU Genève.



Liens étroits entre les changements climatiques et la gouvernance du secteur de la sécurité

Un groupe d'experts a examiné les liens multiples qui existent entre les changements climatiques et la gouvernance et la réforme du secteur de la sécurité, dans le cadre du seizième séminaire annuel que l'ONU Genève et le Centre de Genève pour la gouvernance du secteur de la sécurité ont organisé ensemble. Le séminaire, qui s'est tenu en ligne le 10 décembre, avait pour thème « Les effets des changements climatiques sur la gouvernance mondiale et locale de la sécurité : tirer parti des expériences du secteur de la sécurité au niveau local ». Les participants ont montré comment les expériences acquises au niveau national permettaient d'élaborer des approches judicieuses en matière de politique multilatérale de sécurité climatique.

Dans son allocution liminaire, la Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, a fait observer que les changements climatiques étaient bien plus qu'une crise environnementale. Ils faisaient peser une menace pressante pour la paix et la sécurité et remettaient directement en question les structures de gouvernance aux niveaux étatique, régional et international, y compris l'action cruciale menée par le secteur de la sécurité.

Le Directeur du Centre de Genève pour la gouvernance du secteur de la sécurité, Thomas Guerber, a animé le séminaire et a partagé certaines perspectives du Centre concernant les changements climatiques et en particulier l'importance de la bonne gouvernance du secteur de la sécurité pour faire face aux risques pour la sécurité liés au climat.

Les participants ont échangé leurs points de vue et ont proposé des idées novatrices dans le but de prévenir les risques liés au climat et de relever les défis en matière de sécurité. Parmi les intervenants figuraient la Représentante spéciale du Secrétaire général pour la réduction des risques de catastrophe, Mami Mizutori ; l'Ambassadeur et Représentant permanent de la Barbade, Chad Blackman ; le Directeur du Centre national d'études stratégiques et de sécurité du Niger, Mahamadou Seidou Magagi ; la Directrice des programmes du Centre de Genève pour la gouvernance du secteur de la sécurité, Gabriela Manea ; et le Directeur des affaires politiques du Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel, Moudjib Djinadou.

Le partenariat de longue date entre l'ONU Genève et le Centre de Genève pour la gouvernance du secteur de la sécurité témoigne de la contribution vitale que les groupes de réflexion et autres institutions de recherche apportent au travail de l'ONU.

Scannez le code QR pour voir un aperçu des séminaires que l'ONU Genève et le Centre de Genève pour la gouvernance du secteur de la sécurité organisent conjointement depuis 2003.



Saviez-vous que 8 des 15 pays les plus exposés aux risques liés aux changements climatiques accueillent une mission de maintien de la paix ou une mission politique spéciale des Nations Unies ?

Un membre du bataillon brésilien de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti traverse un terrain inondé avec un nourrisson dans les bras pendant l'ouragan Noël en 2007, exemple de changements climatiques mettant directement en danger les acteurs de la sécurité.



Passer de la crise à la résilience

Le 9 juin, le [SDG Lab](#) et l'[Organisation internationale du Travail \(OIT\)](#) ont réuni un [groupe d'experts de haut niveau](#) pour débattre des inégalités et de l'économie informelle pendant la pandémie de COVID-19.

La Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, a été rejointe par le Directeur général de l'OIT, Guy Ryder, et la Secrétaire exécutive de la [Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes](#), Alicia Bárcena, ainsi que par trois représentants nationaux de l'Afrique du Sud, de la Jordanie et du Portugal, pour souligner combien il était important de fournir une protection sociale aux travailleurs informels et à d'autres groupes vulnérables, non seulement en temps de crise, mais aussi dans le cadre des politiques en place pour renforcer la résilience à long terme à l'appui de la

mise en œuvre du [Programme de développement durable](#) à l'horizon 2030. Plus de 400 participants ont suivi la discussion en ligne.

Suite au débat de haut niveau, M^{me} Valovaya, M. Ryder et M^{me} Bárcena ont publié une [tribune](#) en trois langues (anglais, espagnol et français) dans 12 médias en Suisse et dans les Amériques. Les auteurs y soulignent l'importance des objectifs de développement durable en tant que feuille de route universelle pour remédier aux inégalités et encadrer la reprise après la pandémie de COVID-19.

La directrice du SDG Lab, Nadia Isler, et le conseiller principal en communication du SDG Lab, Edward Mishaud, écoutent la Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, ouvrir un débat de haut niveau sur la COVID-19 et les inégalités dans le monde.



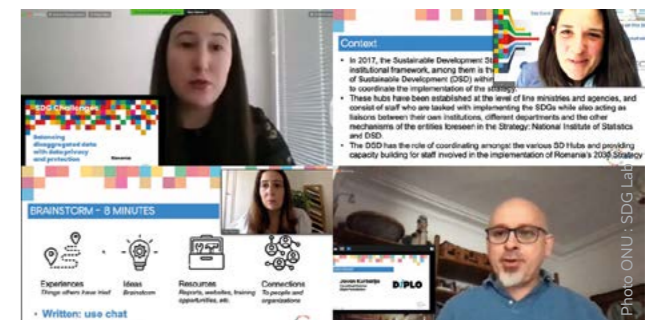
Coup de projecteur sur les défis liés à la mise en œuvre des objectifs de développement durable en Europe

Dans la perspective du Forum régional de la [Commission économique pour l'Europe \(CEE\)](#) pour le développement durable, cinq États membres de la CEE ont participé à la [session pilote en ligne du SDG Lab](#), qui a essentiellement porté sur les défis liés à la mise en œuvre des objectifs de développement durable.

Les représentants de l'Autriche, de la Bulgarie, de la Macédoine du Nord, de la Roumanie et de la Slovénie ont utilisé le webinaire du 18 mars pour mettre en avant un problème clé que chacun de leur gouvernement rencontre dans la mise en œuvre du [Programme de développement durable](#) à l'horizon 2030. Le SDG Lab a travaillé en étroite collaboration avec les cinq pays pour établir un résumé de deux pages sur le problème évoqué, puis a réuni un groupe d'experts du [Geneva 2030 Ecosystem](#) et d'autres entités pour partager des idées, des ressources et des contacts avec les pays concernés.

Les cinq pays ont également profité de la session pour échanger des solutions, apprendre des autres et bénéficier des leçons apprises dans la région de la CEE. L'exercice a montré que les États membres de la CEE sont très désireux de découvrir de nouvelles idées et d'obtenir des conseils auprès d'autres pays et des experts de la Genève internationale.

Scannez le code QR pour en savoir plus sur le [Geneva 2030 Ecosystem](#).



Une mosaïque de personnes sont intervenues lors de la session du SDG Lab sur les défis liés à la mise en œuvre des objectifs de développement durable, qui s'est tenue en ligne avant l'édition 2020 du Forum régional de la CEE pour le développement durable.

Rester connecté avec le soutien de la Genève internationale

La pandémie de COVID-19 a mis en évidence l'importance cruciale des réseaux numériques pour garantir l'inclusion et la connectivité et faire en sorte que personne ne soit laissé pour compte – non seulement en temps de crise, mais aussi pour accélérer les progrès vers la réalisation des 17 objectifs de développement durable et de leurs 169 cibles associées.

La connectivité est encore plus importante dans les régions rurales isolées, où l'accès aux biens et services publics de base reste irrégulier et limité.

Le Niger est l'un des pays qui a réussi à réduire la fracture numérique grâce à son projet « Villages intelligents », initiative d'infrastructure à large bande soutenue par l'Union internationale des télécommunications (UIT), dont le siège est à Genève, qui inspire désormais d'autres pays désireux de fournir un accès à Internet et des services numériques aux communautés mal desservies. Ce partenariat entre le Niger et l'UIT est né d'une collaboration soutenue par le SDG Lab de l'ONU Genève.

En mars 2018, après avoir examiné avec des représentants de l'Agence nationale pour la société de l'information du Niger les moyens de connecter au réseau les habitants de zones rurales, le SDG Lab a organisé et dirigé des séances de réflexion pour présenter le projet nigérien à un ensemble d'experts du Geneva 2030 Ecosystem. Les participants se sont attachés à partager des idées, des outils pratiques et des ressources pour faire avancer le projet ambitieux du Gouvernement nigérien. Des contacts ont ainsi été noués avec l'UIT.

Après avoir eu un premier contact sous l'égide du SDG Lab, l'Agence nationale pour la société de l'information et l'UIT ont piloté en juillet 2020 un projet de villages intelligents au Niger, et ont lancé un guide pour la création de villages intelligents afin de partager l'expérience du Niger en matière de connexion au réseau et de transformation numérique de ses communautés rurales défavorisées avec d'autres pays qui font face aux mêmes enjeux.

Le Guide s'inspire des leçons tirées de la mise en place, de la gestion et de la pérennisation de différents projets menés dans le monde, dont le projet de villages intelligents au Niger. Il décrit étape par étape comment établir, gérer et exploiter un village intelligent en tant que projet de développement durable.

« Grâce au pouvoir de mobilisation et de connexion du SDG Lab, le Niger a eu accès à l'écosystème unique de la Genève internationale. En quelques jours seulement, nous avons pu tirer parti de l'expertise technique et politique de cet écosystème pour accélérer la mise en œuvre de notre projet Niger 2.0 visant à atteindre les objectifs de développement durable grâce aux technologies de l'information et de la communication. »

Ibrahima Guimba-Saïdou, Ministre et Conseiller spécial du Président du Niger et Directeur général de l'Agence nationale pour la société de l'information



Photo : S. Acharya de l'UIT

Le projet « Villages intelligents » du Niger rend possibles la connectivité et la transformation numérique des communautés rurales défavorisées du pays.



Photo : S. Acharya de l'UIT

Un moment consacré aux ODD à Genève

Le 18 septembre, les États Membres ont organisé le tout premier Moment consacré aux ODD afin d'échanger des idées sur ce qu'il fallait faire pour atteindre les objectifs de développement durable au cours de la Décennie d'action et mieux se remettre de la COVID-19.

À cette occasion, des représentants d'États Membres et d'autres acteurs se sont attardés sur des questions comme la pauvreté et les inégalités, la crise climatique et la santé de la planète, ainsi que l'égalité des sexes, tandis que des questions transversales comme le financement, le partenariat, la gouvernance et la technologie ont été abordées tout au long de l'émission de trois heures.

Les membres du Geneva 2030 Ecosystem ont rejoint une réunion virtuelle, organisée par le SDG Lab et l'Institut

international du développement durable, pour suivre en direct le Moment consacré aux ODD et réfléchir à la façon de mieux rendre compte à Genève de ce qui se passe durant les réunions à New York, comme celles de l'Assemblée générale.

Les membres du Geneva 2030 Ecosystem ont saisi cette occasion pour communiquer entre eux et partager les meilleures pratiques afin que l'Ecosystem puisse mieux tirer parti de ces manifestations et transférer les connaissances et le soutien aux initiatives mises en œuvre à Genève et au niveau national.

Kali Taylor, du SDG Lab, anime en ligne le Moment consacré aux ODD depuis le Palais des Nations.



Photo ONU : Marlène Boilant

Le Sommet des jeunes activistes met en avant les idées et les réalisations des jeunes

Sept jeunes activistes de quatre continents ont partagé un message d'espoir et exprimé leur détermination à rendre le monde meilleur lors de l'édition 2020 du Sommet des jeunes activistes. Organisée le 20 novembre, la manifestation en ligne a attiré un public de plus de 9 000 personnes originaires de 106 pays. Elle a mis en lumière les initiatives des jeunes militants sur des questions comme l'action climatique, la biodiversité, l'égalité des genres, les droits de l'homme et la mode durable et éthique.

Emma, 15 ans, et Zahraa, 21 ans, ont expliqué comment elles avaient créé « Locate Victims Beirut », plateforme qui a servi à localiser des personnes disparues suite à l'explosion qui a ravagé la capitale libanaise le 4 août. Une autre jeune militante, Vanessa, 24 ans, originaire d'Ouganda, a fait observer que les problèmes mondiaux se recoupaient et a demandé aux autres participants : « Comment pouvons-nous éradiquer la pauvreté sans nous occuper des changements climatiques ? ».

Dans un message vidéo, la Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, a salué la résilience et l'ingéniosité des jeunes militants. « La mobilisation des jeunes nous rappelle que pour construire un avenir meilleur, il nous faut agir dès maintenant et travailler avec les jeunes », a-t-elle déclaré.

Le Sommet des jeunes activistes 2020 a été organisé par dev.tv en collaboration avec le Service d'information des Nations Unies à Genève, l'Institut de hautes études internationales et du développement et la Radio Télévision Suisse.

Scannez le code QR pour regarder un enregistrement vidéo du Sommet des jeunes activistes 2020.



Photo : Peter Jolly de Northpix

Finlay, Écossais âgé de 13 ans, milite pour la conservation marine et contre les changements climatiques. Il a participé à l'édition 2020 du Sommet des jeunes activistes et fait campagne pour interdire le prélèvement à vif des ailerons de requin dans le monde entier.

Accéder aux dernières informations de l'ONU Genève

Le nouveau site et portail www.ungeneva.org a été dévoilé en avril pour partager les informations et les connaissances les plus récentes avec les États Membres et le public. Élaboré à l'interne, le site est conforme à l'image de l'ONU au niveau mondial, de même qu'aux exigences d'accessibilité et de multilinguisme, et affiche un design sobre et efficace.

Offrant aux visiteurs une expérience sécurisée et fluide sur tous les appareils, le nouveau site met en lumière la manière dont les organismes des Nations Unies à Genève œuvrent ensemble pour promouvoir la paix, les droits et le bien-être. Les utilisateurs peuvent accéder rapidement à des informations sur ce qui se passe à l'ONU Genève et sur les questions dont l'Organisation s'occupe tous les jours dans le cadre de ses efforts pour soutenir la réalisation des objectifs de développement durable.



Les principales caractéristiques sont les suivantes :

- Accès facile à l'information sur l'ONU et les manifestations à venir à l'ONU Genève ;
- Centre d'actualités mettant en avant les faits nouveaux concernant Genève ;
- Contenu dynamique, avec notamment des photos, des vidéos et des fichiers audio, sur l'ensemble du site ;
- Livre bleu interactif pour trouver rapidement des renseignements sur les missions permanentes auprès de l'ONU Genève ;
- Accès rapide aux ressources et informations de la Bibliothèque et archives ;
- Capacité d'héberger du contenu multilingue, dans les six langues officielles de l'ONU ;
- Accès à tous les flux de l'ONU Genève sur les médias sociaux ;
- Contenu adapté pour aider les jeunes et les universitaires à en savoir plus sur l'ONU et sur les moyens d'agir et de contribuer au multilatéralisme ;
- Portails proposant des liens vers des sites utiles d'autres entités des Nations Unies à Genève et ailleurs ;
- Analyse des données pour proposer des informations ciblées selon le public et garantir l'accessibilité de l'infrastructure du site.

L'ONU Genève atteint 1 million d'abonnés sur les médias sociaux

En juillet, les quatre comptes de médias sociaux de l'ONU Genève, pris ensemble, ont dépassé le million d'abonnés, sur [Twitter](#), [Facebook](#), [Instagram](#) et [LinkedIn](#). Cette étape a été franchie dix ans après l'ouverture du premier compte de l'ONU Genève sur les réseaux sociaux.

Atteindre la barre du million n'est pas un mince exploit, car la croissance s'est faite 100 % naturellement, c'est-à-dire qu'aucun fonds n'a été utilisé pour « booster » nos posts ou promouvoir un quelconque contenu. Cette réussite est le fruit d'efforts constamment déployés pour faire connaître les activités du Palais des Nations et de l'ensemble de la Genève internationale, tout en contribuant aux campagnes mondiales de l'ONU, telles que [Verified](#), qui vise à combattre la désinformation sur la COVID-19.

La présence de l'ONU Genève sur les médias sociaux a continué de se développer au second semestre, avec le lancement en juillet d'un nouveau compte Twitter en français, [@ONUGeneve](#).

Au 31 décembre 2020, le nombre total d'abonnés sur nos plateformes s'élevait à 1,15 million.



La série de vidéos *Faces of UN Geneva*, qui met en évidence les priorités, a suscité des conversations sur les comptes de médias sociaux de l'ONU Genève.

Nouveau podcast et nouveau compte Twitter en français

Désireux de renouveler son engagement en faveur du multilinguisme, le Service d'information des Nations Unies (SINU) à Genève a lancé un podcast et un compte Twitter en français.

Chaque vendredi, les journalistes du SINU partagent l'actualité de la semaine du Palais des Nations et de la Genève internationale via le podcast *ONU Info Genève*. Le mercredi, le podcast propose des entretiens avec diverses personnalités de la Genève internationale. Dans le cadre des célébrations du soixante-quinzième anniversaire de l'ONU, le podcast a permis aux Genevois de raconter comment ils envisageaient l'avenir de l'ONU.

Le SINU utilise le compte Twitter [@ONUGeneve](#), dernier ajout précieux à l'ensemble des médias sociaux que l'ONU utilise pour communiquer avec les publics francophones à Genève et dans le monde.



Photo ONU : François Subiger

L'équipe d'*ONU Info Genève* accueille les acteurs de la Genève internationale dans ses studios du Palais des Nations.

Faire connaître le rôle positif de la Genève internationale

Le projet *Changement de perception* de l'ONU Genève continue d'influencer un public international en produisant un contenu créatif qui montre les effets positifs de l'action menée par les organisations internationales à Genève.

En 2020, le projet *Changement de perception* a élaboré un certain nombre de campagnes sur les médias sociaux, de vidéos, d'infographies et d'autres produits pour transmettre ce message. Une lettre d'information, intitulée *Social Geneva*, a également été conçue à l'intention des responsables de médias sociaux ; ils peuvent y trouver des informations utiles pour faire connaître le travail de la Genève internationale.

Au début de la pandémie de COVID-19, le projet *Changement de perception* a revu ses priorités pour montrer ce que les organisations internationales à Genève accomplissent pour empêcher la propagation du virus et en atténuer les conséquences pour la société. À cette fin, il a :

- Publié deux éditions spéciales du bulletin d'information mensuel *Impact Stories of International Geneva* (Récits percutants sur la Genève internationale) ;
- Réalisé une *infographie* pour les médias sociaux, en partenariat avec 12 organisations internationales ;
- Axé ses campagnes de médias sociaux sur des sujets tels que l'importance de la solidarité et de l'unité et la lutte contre la désinformation, ainsi que sur des initiatives menées par l'Organisation mondiale de la Santé, notamment *Together At Home* (Ensemble à la maison) et *#HealthyAtHome* (en bonne santé à la maison) ;
- Mis à jour la carte 3D de la Genève internationale, carte en ligne des principales organisations internationales à Genève, afin que les utilisateurs puissent facilement accéder directement au site Web de chaque organisation et voir ce qu'elle fait pour lutter contre la COVID-19.



Cerner les enjeux mondiaux grâce aux publications

En 2020, le projet Changement de perception de l'ONU Genève a produit un certain nombre de publications pour sensibiliser le public, en particulier les jeunes, à certains des enjeux mondiaux les plus pressants de notre époque.

Nouveau livre dans la série *Iceberg*

Les titres des journaux concernant l'ONU ne montrent souvent que la partie émergée de l'iceberg. La série de livres *Iceberg* vise à donner une image plus complète, notamment de l'action constructive que la Genève internationale mène « sous la surface » pour régler les problèmes dans le monde. En 2020, le projet a publié un nouveau livre dans cette série, qui s'ajoute aux quatre déjà disponibles.

Le livre intitulé *Jamila* porte sur les jeunes qui doivent fuir leur pays d'origine à la recherche d'une vie plus sûre. Il révèle les obstacles auxquels ces jeunes migrants se heurtent et aide à mieux comprendre ceux qui se lancent dans des périple dangereux à travers les continents et les mers.

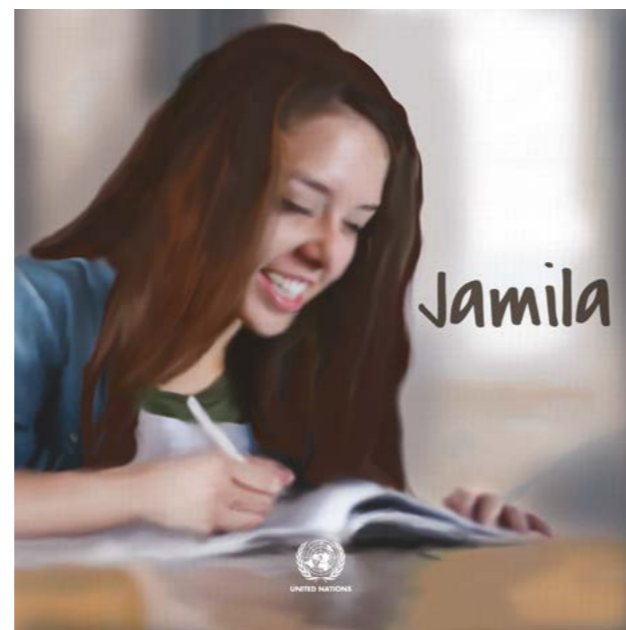
Tous les livres de la série *Iceberg* sont [disponibles en ligne](#).

Scannez le code QR pour accéder à toutes les publications du projet Changement de perception.



Contes de fées du monde entier

Au début de 2020, le projet Changement de perception a pris contact avec toutes les missions permanentes auprès de l'ONU Genève pour les inviter à participer à un projet de recueil de contes de fées traditionnels provenant de pays du monde entier. L'objectif est d'illustrer les objectifs de développement durable de manière créative pour les enfants. Malgré la pandémie, un certain nombre d'États Membres ont adhéré à ce projet avec beaucoup d'enthousiasme. La collection est [disponible en ligne](#) et d'autres contes de fées seront recueillis en 2021.



170 actions pour lutter contre les changements climatiques : une brochure et un site Web

Les phénomènes météorologiques extrêmes, l'élévation du niveau de la mer et l'extinction massive d'espèces ne sont que quelques-uns des signes qui indiquent que les changements climatiques s'accroissent à un rythme alarmant. Et comme les changements climatiques sont liés aux activités humaines, nous avons tous un rôle à jouer si nous voulons contrer leurs effets. Mais, souvent, nous ne savons pas comment aider au mieux notre planète et ses habitants.

La brochure *170 actions pour lutter contre les changements climatiques*, disponible dans les six langues officielles de l'ONU, regorge d'idées de mesures que chacun d'entre nous peut prendre dans sa vie quotidienne pour faire la différence, du covoiturage à l'achat de produits fabriqués localement.

Lancée officiellement à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, en version imprimée et [téléchargeable](#), cette brochure complète deux publications déjà publiées dans le cadre du projet Changement de perception : [170 actions quotidiennes pour transformer notre monde](#) et [170 métiers pour un avenir durable](#).

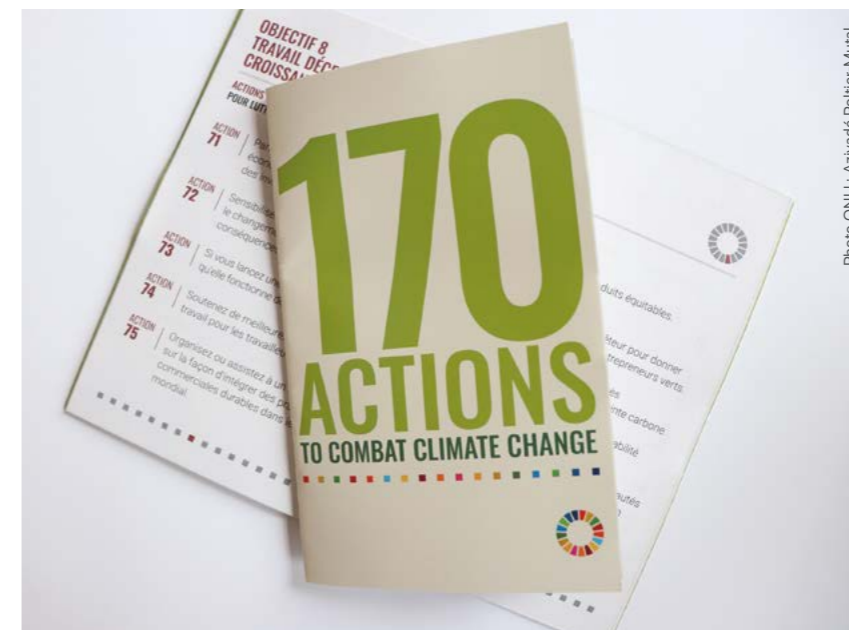


Photo ONU : Aziyadé Poltier-Mutal

Exposition #YouNeedToKnow à la Place des Nations

Début septembre, les Genevois ont été invités à découvrir l'exposition itinérante #YouNeedToKnow, qui présentait des informations clés sur les 17 objectifs de développement durable. Dix présentoirs à quatre faces décrivaient les mesures concrètes que l'ONU et ses partenaires prenaient pour atteindre ces objectifs. Un présentoir était consacré aux initiatives menées pour limiter la propagation de la COVID-19.

L'exposition avait été montrée dans plusieurs régions de Suisse et de France en 2019, mais c'était la première fois qu'elle l'était à Genève.

Inaugurée sur la Place des Nations par la Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, le Conseiller administratif de la ville de Genève, Alfonso Gomez, et le Président de la Fondation pour Genève, Ivan Pictet, l'exposition a été rendue possible grâce au soutien de la Fondation pour Genève et de la ville de Genève.



Photo : Julia Singewald de la Fondation Ecoliki



Photo : Chloé François-Micaud

L'art du Palais des Nations au cœur de Genève

Afin de rapprocher l'ONU et le Palais des Nations de la ville de Genève et de ses habitants, l'ONU Genève s'est associée cette année à la galerie D10 Art Space pour une exposition intitulée « Tout un monde – l'art du Palais des Nations s'invite en ville ».

Inaugurée le 23 juin, l'exposition a présenté au public 55 œuvres de la collection de l'ONU Genève, dont des pièces célèbres telles que *Pax* de Mimmo Rotella, *Von der Dunkelheit zum Licht* de Günther Uecker, et des gravures de Robert Rauschenberg et d'Otávio Roth. C'était la première fois que des œuvres d'art de l'ONU Genève étaient exposées à l'extérieur du Palais des Nations.

L'exposition est en tournée dans tout le pays jusqu'en août 2021 afin que la population suisse puisse obtenir un aperçu de l'art et de la culture de l'ONU Genève.

Scannez le code QR pour visiter l'exposition en ligne.



Photo : Andrey ART Photographie

Ciné-ONU maintient ses projections grâce à une collaboration régionale

La COVID-19 a frappé durement les cinémas du monde entier, mais cela n'a pas empêché Ciné-ONU de poursuivre ses projections. Au plus fort du confinement en Europe, Ciné-ONU Genève a invité les Ciné-ONU de Bruxelles et de Vienne à organiser ensemble le premier événement virtuel, au mois de mai. Des spectateurs du monde entier ont ainsi pu regarder le documentaire *Unseen Enemy* de 2017 sur les pandémies mondiales.

Les spectateurs ont d'abord vu le film, puis ont participé à des discussions en ligne avec les réalisateurs et des experts de la question. Bruxelles, Genève et Vienne ont organisé des événements semblables en juin avec *Sharkwater Extinction*, sur le thème de la pêche illégale des requins, et en octobre avec *Waking up on Mars*, sur l'expérience d'une famille de réfugiés qui vit un véritable traumatisme en attendant de connaître son sort en Suède.

« Nous savions que la pandémie allait nous toucher pendant un certain temps et nous ne voulions pas que nos fans oublient Ciné-ONU. S'ils ne peuvent pas venir à Ciné-ONU, nous nous sommes dit pourquoi ne pas amener Ciné-ONU à eux ? »

Rhéal LeBlanc, Chef de la Section de la presse et des relations extérieures du Service d'information des Nations Unies à Genève



Ciné-ONU Genève s'est associé à Ciné-ONU à Bruxelles et à Vienne pour organiser en ligne des projections de films et des discussions avec des cinéastes et des experts.

Le match de nos vies

À l'occasion de la Journée internationale du sport au service du développement et de la paix, l'ONU Genève s'est associée à des sportifs célèbres, dont des basketteurs de la NBA, des pilotes de Formule 1, des surfeurs, des cyclistes, des nageurs et bien d'autres. Ils ont créé une vidéo dans laquelle ils appellent à la solidarité pendant la pandémie mondiale de COVID-19 et soulignent l'importance de travailler ensemble pour vaincre le virus. La vidéo a été largement partagée sur les plateformes de médias sociaux de l'ONU Genève, ainsi que par les personnalités sportives participant à la campagne.

Scannez le code QR pour regarder la vidéo *Match of our Lives* (Le match de nos vies).



Des personnalités du monde du sport ont participé à la vidéo *Match of our Lives* (Le match de nos vies).

#KidsWannaKnow

L'initiative #KidsWannaKnow du projet Changement de perception permet à des jeunes de se mettre dans la peau de reporters pour interroger des experts de la Genève internationale.

Les jeunes choisissent d'abord un sujet lié à la coopération internationale, comme la santé ou la migration, puis rédigent des questions en classe ou en groupe. Le projet Changement de perception s'occupe de trouver les bons experts et d'organiser l'entretien. Avec l'aide d'un cameraman de l'ONU Genève, l'entretien est filmé. Il est ensuite édité et partagé autant que possible sur les médias sociaux.

En 2020, des entretiens #KidsWannaKnow ont été réalisés

avec des experts de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement et du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme.

Scannez le code QR pour regarder la série d'entretiens #KidsWannaKnow.



Dans le cadre de l'initiative #KidsWannaKnow, un élève interroge une experte du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme.



L'ONU reçoit un prix pour la mode durable

L'industrie de la mode est responsable d'environ 10 % des émissions mondiales de carbone et produit 20 % des eaux usées de la planète. Pourtant, la mode durable peut radicalement changer la donne.

Les Green Carpet Fashion Awards célèbrent la mode durable et l'engagement des maisons de couture à faire rapidement évoluer les choses tout en préservant leur patrimoine et leur authenticité.

En septembre, la Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, a reçu, au nom de l'ONU, le Green Carpet Fashion Awards North Star Award, qui récompense les organisations ou les personnes qui font preuve d'un leadership extraordinaire. Ce prix a été décerné à l'ONU en reconnaissance du travail de l'Alliance des Nations Unies pour une mode durable et de la promotion des moyens par lesquels l'industrie de la mode peut devenir une force motrice pour atteindre les objectifs de développement durable en répondant aux préoccupations sociales, économiques et environnementales.





Chapitre 5

Inclusion : célébrer la diversité et lui faire une juste place

L'égalité des sexes à l'ONU Genève

Ces dernières années, l'ONU Genève s'est faite le chantre de l'égalité des sexes. Les activités dans ce domaine ont pris de l'ampleur sous la houlette de la Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, qui a rejoint le réseau des Champions internationaux de l'égalité des sexes peu de temps après sa prise de fonction.

L'ONU Genève est résolue à atteindre la parité des sexes, en particulier aux fonctions de direction, et s'attache à bâtir un environnement de travail inclusif et porteur, exempt de discrimination et de préjugés sexistes. Ces efforts sont appuyés par le Groupe directeur pour l'égalité des sexes, entité composée de cadres supérieurs et chargée de surveiller régulièrement les progrès accomplis et de proposer des ajustements pertinents, et par la Politique d'égalité des sexes et d'autonomisation des femmes 2016-2020. En raison des circonstances exceptionnelles de 2020, la Politique a été prolongée d'une année et sera réexaminée et mise à jour en 2021.

En 2020, l'ONU Genève a continué de se rapprocher de son objectif de parité de sexes, les femmes occupant à l'heure actuelle 48 % des postes d'administrateurs et de fonctionnaires de rang supérieur. Dans le cadre de sa politique de tolérance zéro à l'égard du harcèlement, elle a aussi adopté le Code de conduite pour la prévention du harcèlement, y compris du harcèlement sexuel, lors des événements du système des Nations Unies. Lancé en février, au début de la quarante-troisième session du Conseil des

droits de l'homme, le Code de conduite vise à garantir le caractère inclusif, respectueux et sûr de toutes les réunions et manifestations. Tous les acteurs concernés ont reçu une copie du Code et des informations sur le sujet, des affiches ont été placées dans des endroits stratégiques du Palais des Nations et le service d'assistance « Speak up » a été mis à la disposition des personnes souhaitant obtenir des conseils de manière confidentielle. Le Code de conduite a aussi permis de mieux faire connaître le comportement attendu de toute personne participant à ce type de manifestations et de venir en aide aux victimes et aux témoins de harcèlement.

Scannez le code QR pour regarder une vidéo sur les activités que mène l'ONU Genève en matière d'égalité des sexes.



Des participantes à la quarante-troisième session du Conseil des droits de l'homme.



Les femmes au cœur des travaux de construction et de rénovation entrepris dans le cadre du Plan stratégique patrimonial

Les femmes qui travaillent sur le [Plan stratégique patrimonial](#) – l'un des plus grands projets de construction et de rénovation en cours d'exécution en Europe – brisent le plafond de verre dans un domaine traditionnellement dominé par les hommes.

À l'occasion de la [Journée internationale des femmes](#), le 8 mars, l'équipe du Plan stratégique patrimonial a publié son deuxième article d'une série portant sur les femmes du projet, dont bon nombre occupent des postes de direction. Avec ces articles, l'équipe cherche à mettre en lumière tout ce que les femmes peuvent apporter à des projets tels que celui-ci, à présenter les profils et les compétences de certaines des femmes qui la composent et à inspirer la prochaine génération de femmes et de filles.

« Notre équipe est assez atypique, car elle va à l'encontre des stéréotypes de genre que l'on retrouve encore souvent dans les projets de construction. Nous sommes fières de faire partie d'une équipe qui concrétise le principe d'équilibre entre les sexes que défend l'ONU par l'intermédiaire de l'objectif de développement durable n° 5. »
Véronique Neiss, Chef du Service de la conception et la construction du Plan stratégique patrimonial

Scannez le code QR pour en savoir plus sur le rôle des femmes dans le Plan stratégique patrimonial.



La responsable du Plan stratégique patrimonial, la Directrice générale de l'ONU Genève Tatiana Valovaya, entourée de bon nombre des femmes qui travaillent sur le projet.



Discussions sur la prise en compte des questions de genre à la Conférence du désarmement

L'année 2020 a été marquée par l'anniversaire de deux textes de référence pour l'égalité des sexes : la résolution historique 1325 (2000) du Conseil de sécurité sur les femmes et la paix et la sécurité (vingtième anniversaire) et la résolution 65/69 de l'Assemblée générale sur les femmes, le désarmement, la non-prolifération et la maîtrise des armements (dixième anniversaire).

La participation égale et véritable des femmes aux processus décisionnels est l'un des piliers du Programme pour les femmes et la paix et la sécurité. En dépit d'efforts répétés, la participation des femmes aux processus de désarmement, en particulier aux niveaux élevés, reste faible. En 2020, seules 15 des 65 délégations d'États Membres à la Conférence du désarmement étaient dirigées par des femmes. Afin que les campagnes visant à promouvoir la participation équilibrée des femmes et des hommes aux processus de désarmement soient fondées sur des éléments factuels, le Bureau des affaires de désarmement de l'ONU calcule les taux de participation et le nombre d'interventions par sexe à la Conférence du désarmement et aux autres réunions relatives au désarmement auxquelles il apporte son appui.

Cette année, la question de l'égalité des sexes a aussi fait l'objet de discussions à la Conférence du désarmement. Ainsi, la présidence argentine de la Conférence a décidé que la première séance plénière officielle de la Conférence, qui s'est tenue en mars, porterait sur la prise en compte des questions de genre et l'intégration du Programme pour les femmes et la paix et la sécurité dans les activités liées au désarmement, à la non-prolifération et à la maîtrise des armements.

Plus tard dans l'année, la présidence australienne de la Conférence a proposé d'apporter une modification technique au Règlement intérieur de la Conférence afin que la terminologie utilisée soit neutre sur le plan du genre. Comme celui de beaucoup d'autres instances relatives au désarmement, le Règlement intérieur de la Conférence utilise des termes tels que « Président », « Secrétaire général » et « représentant de l'État Membre », ainsi que d'autres noms de fonction uniquement au masculin. La proposition

australienne visait à ce que le Règlement intérieur reflète la réalité, à savoir que des femmes ont assuré la présidence de la Conférence et ont été nommées Secrétaire générale de la Conférence. Bien que la proposition ait bénéficié d'un large soutien, elle n'a finalement pas été soumise pour adoption.

Qu'elles soient prises par des États Membres ou par l'ONU à l'appui de ses États Membres, de telles initiatives contribuent à promouvoir l'égalité des sexes dans les processus de désarmement.

La Directrice générale de l'ONU Genève et Secrétaire générale de la Conférence du désarmement, Tatiana Valovaya, et la Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, Izumi Nakamitsu.



Les femmes et le désarmement : point de vue de la coordonnatrice pour les engins explosifs improvisés au titre du Protocole II modifié se rapportant à la Convention sur certaines armes classiques

Les acteurs de la sécurité internationale et du désarmement plaident de plus en plus en faveur d'une participation pleine et active des femmes aux processus décisionnels et de la prise en compte des effets particuliers que les armes ont sur celles-ci.

En 2019, conscientes du fait que la variété des parties prenantes apportait un nouvel éclairage aux discussions et contribuait à trouver des solutions durables et à améliorer l'évaluation des besoins, les parties contractantes au Protocole II modifié se rapportant à la Convention sur certaines armes classiques ont décidé que le mandat du Groupe d'experts au titre du Protocole II modifié devait « reconnaître l'importance qu'il y a [avait] à permettre aux hommes et aux femmes de participer de manière équilibrée aux travaux du Groupe d'experts afin d'aider celui-ci à lutter contre la menace que représent[aient] les engins explosifs improvisés ». Depuis, le Groupe d'experts a presque atteint la parité des sexes dans ses tables rondes et a pris en compte les avis formulés par des femmes issues de milieux professionnels divers et variés afin de faire face plus

efficacement à la menace que constituent les engins explosifs improvisés.

Cocordinatrice pour les engins explosifs improvisés depuis 2018, Diana Esperanza Castillo Castro (Colombie) a vivement engagé le Groupe d'experts à s'intéresser aux questions de genre. Selon elle, il est indispensable de comprendre que ces engins ne touchent pas les femmes, les hommes, les garçons et les filles de la même façon pour trouver des solutions efficaces contre la menace qu'ils représentent.

M^{me} Castillo espère que le Groupe d'experts poursuivra ses travaux en analysant les effets différenciés des engins explosifs improvisés sur les femmes et qu'il permettra aux États de partager leurs bonnes pratiques concernant l'intégration et la prise en compte des questions de genre dans les stratégies nationales, afin qu'à l'avenir celles-ci soient exécutées de manière efficace, efficiente et adaptée au contexte.



Diana Esperanza Castillo Castro, coordinatrice pour les engins explosifs improvisés, à une réunion du Groupe d'experts au titre du Protocole II modifié se rapportant à la Convention sur certaines armes classiques, en septembre 2020.



Un membre de la Mission de l'Union africaine en Somalie ratisse une zone à la recherche de munitions non explosées et d'engins explosifs improvisés.

Lever les obstacles à l'inclusion des personnes handicapées à l'ONU Genève

Consciente de l'importance de la diversité et de l'inclusion, y compris de la diversité des capacités, l'ONU Genève s'attache à lever les obstacles qui empêchent les personnes handicapées de participer pleinement aux travaux qu'elle mène.

En 2020, dans le cadre de la Stratégie des Nations Unies pour l'inclusion du handicap, l'ONU Genève a créé une équipe chargée de l'inclusion des personnes handicapées, qui se compose de représentants de toutes les divisions et de tous les services, et a lancé son propre plan d'action afin de stimuler la mise en œuvre de la Stratégie à l'échelle locale. Tout au long de l'année, elle a progressé sur la voie de la réalisation des objectifs énoncés dans le plan d'action, même si certains ont dû être adaptés afin de faire face aux difficultés engendrées par la pandémie de COVID-19.

Ainsi, l'ONU Genève a saisi l'occasion offerte par le recours aux plateformes de participation à distance pour élaborer de nouveaux moyens d'intégrer le sous-titrage en direct et l'interprétation en langue des signes à distance dans les réunions hybrides et virtuelles. Les interprètes en langue des signes accrédités ont travaillé depuis leur domicile, où ils avaient reproduit de véritables petits studios de télévision qui leur permettaient de voir simultanément l'orateur, les documents ou les sous-titres et leurs collègues travaillant depuis d'autres lieux. En coulisse, l'équipe de l'ONU Genève fusionnait les flux vidéo émanant de la salle de conférence et des interprètes, avant de les diffuser sur la télévision en ligne des Nations Unies et sur la plateforme utilisée pour la réunion virtuelle.

Cette année, l'équipe de l'ONU Genève chargée de l'inclusion des personnes handicapées a aussi réalisé une compilation regroupant des guides pratiques, des tutoriels en ligne et des lignes directrices sur l'accessibilité et l'inclusion des personnes handicapées, y compris des lignes directrices pour l'inclusion du handicap dans la langue écrite et orale visant à aider les membres du personnel à utiliser des termes plus inclusifs.

L'ONU Genève reste déterminée à renforcer l'inclusion des personnes handicapées, au Palais des Nations et ailleurs, et à appliquer des normes plus exigeantes en la matière.

Scannez le code QR pour voir l'interprétation en signes internationaux proposée pendant la réunion-débat annuelle du Conseil des droits de l'homme sur les droits des peuples autochtones.



Le personnel de l'ONU Genève à pied d'œuvre pour faciliter l'interprétation en signes internationaux à distance pendant la quarante-cinquième session du Conseil des droits de l'homme.



La langue des signes pour tous !

« La langue des signes pour tous ! » Voilà le message fort que des dirigeants de l'ONU ont signé – en signes internationaux – afin de souligner l'importance des langues des signes et d'engager les autres à suivre leur exemple.

À l'occasion de la Journée internationale des langues des signes, célébrée le 23 septembre, l'ONU Genève s'est associée à la Fédération mondiale des sourds pour le Global Leader's Challenge, un défi lancé à l'échelle mondiale et auquel ont notamment participé la Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, la Secrétaire exécutive de la Commission économique pour l'Europe et l'Ombudsman de l'ONU. Ces dirigeantes ont prouvé toute l'importance que l'ONU attachait à l'accessibilité et aux langues des signes, importance qui s'est matérialisée dans la Stratégie des Nations Unies pour l'inclusion du handicap.

La Convention relative aux droits des personnes handicapées affirme l'égalité des langues des signes et des langues

parlées. En participant au Global Leader's Challenge, les dirigeants de l'ONU ont contribué à sensibiliser le grand public à l'importance des langues des signes et ont appelé l'attention sur la nécessité de permettre aux personnes sourdes d'exercer pleinement leurs droits humains.

L'interprétation en signes internationaux est fréquente à l'ONU Genève, notamment pour les sessions du Comité des droits des personnes handicapées et les réunions-débats du Conseil des droits de l'homme, qui sont des réunions internationales accessibles.

Scannez le code QR pour apprendre à signer « La langue des signes pour tous ! »



Photo ONU - Antoine Tardy

Une interprète en langue des signes au débat de haut niveau de la quarante-troisième session du Conseil des droits de l'homme, le 25 février.

Journée mondiale du braille

En 2018, consciente de l'importance du braille pour les personnes aveugles ou malvoyantes du monde entier, l'Assemblée générale a proclamé le 4 janvier Journée mondiale du braille. Parce qu'il permet aux personnes aveugles et malvoyantes de lire et d'écrire, le braille est non seulement indispensable à la réalisation de tous les droits de l'homme, mais aussi un vecteur d'inclusion et d'égalité des chances.

En 2020, l'ONU Genève a célébré la Journée mondiale du braille avec une exposition intitulée « Please touch » (Prière de toucher), qui a été inaugurée le 6 janvier. Organisée avec le soutien de la Bibliothèque Braille Romande et livre parlé, de Genève, l'exposition se composait d'une sélection de livres, d'alphabets et de dispositifs d'écriture en braille, et visait à permettre aux visiteurs d'expérimenter et de mieux comprendre ce système d'écriture et de lecture. Le Service des visites de l'ONU Genève a organisé une visite guidée du Palais des Nations à l'intention des personnes ayant des déficiences visuelles.

L'ONU Genève a aussi achevé sa procédure opérationnelle normalisée pour les transcriptions en braille ; cette procédure vise à fournir des instructions et des orientations à tous les acteurs qui prennent part à la transcription en braille, afin que les responsabilités soient clairement établies pour l'ensemble de la chaîne de traitement.



Photo ONU - Adam Kane



Des visiteurs à l'exposition « Please touch » au Palais des Nations.

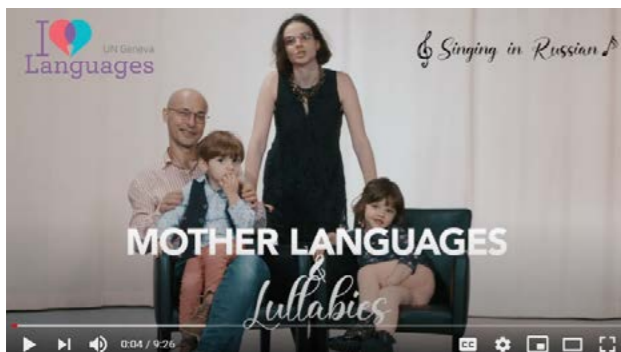
Un visiteur touche une des pièces de l'exposition « Please touch ».

S'exprimer, dans sa langue maternelle

Même si ce n'est pas toujours la langue que nous parlons au travail ou à la maison, avec nos enfants et notre conjoint, notre langue maternelle nous est transmise de génération en génération. Elle est profondément ancrée dans nos cœurs et nos esprits et nous rappelle qui nous sommes et d'où nous venons.

En février, à l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle, des membres du personnel de l'ONU Genève ont raconté des anecdotes, expliqué des expressions ou chanté des chansons qu'on leur chantait quand ils étaient enfants, et qu'ils chantent aujourd'hui à leurs propres enfants, dans leur langue maternelle.

Scannez le code QR pour écouter des membres du personnel de l'ONU raconter des histoires et chanter des chansons dans leur langue maternelle.



Célébrer l'enrichissement de la langue française

L'ONU Genève avait prévu de marquer l'édition 2020 de la Journée de la langue française, le 20 mars, avec un spectacle sur l'orthographe, mais celui-ci a dû être annulé en raison du confinement lié à la COVID-19 décrété quelques jours plus tôt. Les célébrations se sont donc tenues en ligne, grâce à une vidéo rappelant que le français s'est nourri des contacts qu'il a eus avec d'autres langues et cultures tout au long de son histoire. Dans la vidéo, qui marque aussi le cinquantième anniversaire de l'Organisation internationale de la Francophonie, des membres du personnel et de délégations expliquent le sens de certains de ces mots venus d'ailleurs.

Scannez le code QR pour regarder la vidéo réalisée pour la Journée de la langue française.



La place de l'anglais dans nos vies

Chaque 23 avril, l'ONU célèbre la Journée de la langue anglaise, une occasion de se pencher sur les particularités et subtilités de cette lingua franca et d'entamer une réflexion sur une langue que tant de personnes à l'ONU Genève utilisent pour travailler et pour communiquer avec leurs proches.

En 2020, les membres du personnel de l'ONU Genève ont célébré la Journée depuis chez eux, en racontant des histoires sur leur amour de l'anglais et en faisant découvrir leurs expressions préférées. Leurs anecdotes ont mis en lumière le rôle de l'anglais dans leur vie et la manière dont leur pratique de l'anglais aide *in fine* l'Organisation à favoriser le multilinguisme, l'une des priorités de l'ONU Genève.

Scannez le code QR pour connaître la place qu'occupe l'anglais dans la vie de membres du personnel de l'ONU Genève.



La langue russe : riche et pleine d'émotions et de vie !

Le 5 juin, les grands théâtres de la Fédération de Russie ont célébré la Journée de la langue russe de manière spectaculaire, avec une série de représentations théâtrales de différents genres diffusée en ligne. Pendant les festivités, qui ont été lancées par la Directrice générale de l'ONU Genève, Tatiana Valovaya, des metteurs en scène, des acteurs et des producteurs ont partagé leurs réflexions et présenté des extraits d'adaptations d'œuvres d'auteurs classiques et contemporains célèbres. Des marionnettes au ballet, ces représentations ont jeté un pont culturel entre la Russie et le reste du monde.

Scannez le code QR pour visionner l'intégralité du spectacle présenté à l'occasion de la Journée de la langue russe.



Des festivités en espagnol organisées dans tout Genève

En raison des restrictions dues à la COVID-19, la Journée de la langue espagnole n'a pas pu être officiellement célébrée au Palais des Nations en 2020. Toutefois, l'association culturelle Palabras+, qui regroupe des traducteurs et des interprètes de l'ONU Genève, de l'Organisation mondiale du commerce et de l'Organisation météorologique mondiale, est entrée en scène et a organisé, du 24 septembre au 14 octobre, un ensemble d'activités visant à célébrer la langue espagnole à Genève.

De nombreuses personnes ont pris leur plus belle plume pour participer à la septième édition du concours d'écriture « De la traducción a la creación » (De la traduction à la création), dont le thème était « Juntos, pero no revueltos » (Ensemble, mais à distance). Les arts et la musique ont occupé une place de choix, puisque le programme comprenait notamment une exposition de peintures, un dîner avec un spectacle de flamenco et un brunch accompagné d'une représentation de tango. Un tournoi de mus (jeu de cartes), une chasse au trésor en famille dans Genève, une séance de méditation en plein air et un atelier de fabrication de pain ont aussi été organisés. Des passants ont même eu la chance d'assister à un flashmob de sevillane dans un centre commercial.

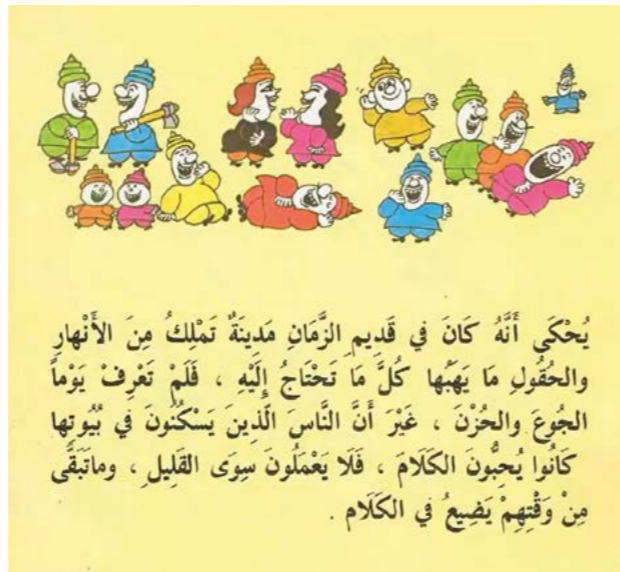
Scannez le code QR pour voir des photos des activités organisées pour la Journée de la langue espagnole.



Célébrer la langue et la culture arabes

Le 18 décembre, l'ONU Genève a célébré la Journée de la langue arabe avec un programme en ligne visant à honorer la langue et la culture arabes. Parmi les activités proposées, on peut citer des lectures des œuvres de l'écrivain syrien Zakaria Tamer et de la poétesse irakienne Nazik al-Malaika, une présentation réalisée par le poète mauritanien Moulay Ali et un concert de musique arabe.

Scannez le code QR pour visionner l'enregistrement de la Journée de la langue arabe à l'ONU Genève.



Rendre hommage aux traducteurs d'autrefois

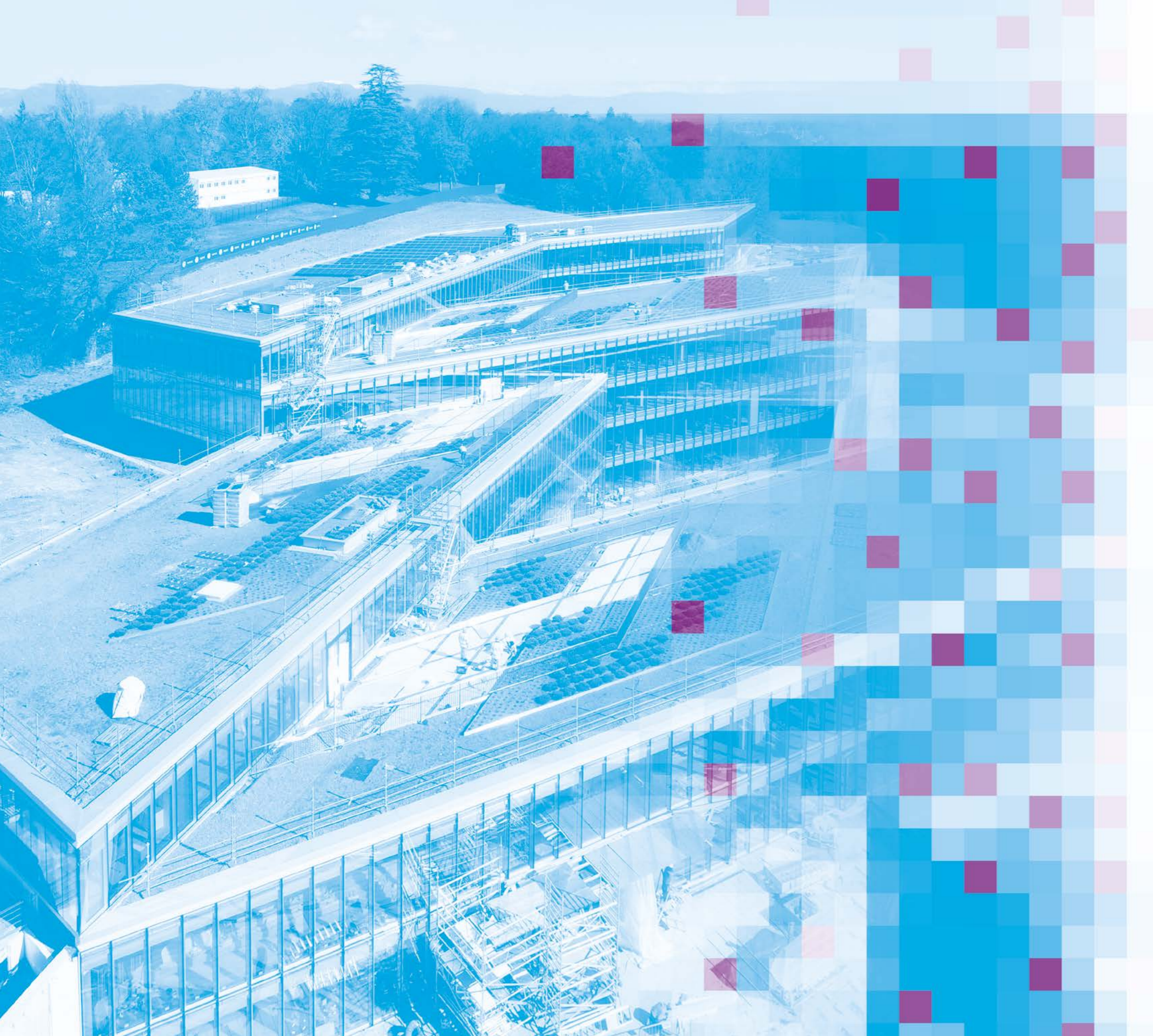
Dans le cadre des manifestations organisées en septembre pour célébrer la Journée internationale de la traduction, Robert Dickinson, membre de la Section anglaise de traduction de l'ONU Genève, a donné une conférence intitulée « Translation at the League of Nations: a centenary celebration » (Les cent ans de la traduction à la Société des Nations).

Rappelant que la Société des Nations (SDN) a été créée à Genève, en 1920, M. Dickinson a rendu hommage aux traducteurs de la SDN, qui ont été parmi les premiers à mettre le multilinguisme au service de la promotion du multilatéralisme, et au véritable patrimoine que constituent leurs travaux. Il a retracé l'histoire des services de traduction,

de leurs débuts à Londres, en 1919, jusqu'à la dernière Assemblée de la SDN en 1946, à Genève, en se concentrant sur les efforts qu'ont inlassablement déployés les traducteurs afin de s'adapter à l'évolution des besoins de la SDN. Il a conclu en mettant l'accent sur le lien qui unit toujours les traducteurs de la SDN à leurs homologues onusiens d'aujourd'hui.

Les traducteurs et traductrices de la Société des Nations.





Chapitre 6

Travailler mieux :
mettre l'innovation à
profit

#NewWork : de nouvelles manières de travailler pour refaçonnner notre culture du lieu de travail

Le personnel de l'ONU s'attache à construire un avenir brillant pour l'Organisation, un avenir dans lequel l'innovation, la collaboration, l'apprentissage, l'autonomisation et la flexibilité feront partie intégrante de la culture du lieu de travail. Dans le cadre de l'initiative #NewWork, il a lancé plusieurs projets en 2020 afin de concrétiser cette ambition.

À l'ONU Genève, l'initiative a permis de faciliter le travail d'équipe dans le contexte de la COVID-19, notamment d'adapter le format usuel des réunions en petits groupes à la participation à distance et d'organiser des formations en ligne sur la gestion de ces réunions. En outre, les équipes de l'ONU Genève ont élaboré un nouvel outil en ligne qui permet de gérer les demandes d'aménagement des modalités de travail déposées et de recueillir des données très utiles sur la flexibilité des ressources humaines, personnel et direction confondus.

Lancée à Genève en 2018, l'initiative #NewWork s'est internationalisée en 2020 et a été adoptée au Siège, à New York, et dans plusieurs autres lieux d'affectation, ce qui a conduit à l'élaboration de projets mondiaux. Ainsi, dans le cadre d'un projet pilote sur le concept d'« Agile Moderne », des équipes de New York, de Genève et de Bangkok se sont réunies en vidéoconférence pour se familiariser avec les principes, les outils et les avantages de l'agilité au travail. Les participants ont ensuite transmis ce qu'ils avaient appris à leurs collègues, afin que les compétences acquises puissent être appliquées plus largement.

Diffusée en direct, la finale du Défi de la fosse aux dragons – Réimaginer ensemble l'ONU du futur a été l'un des temps forts de la fin de l'année. Véritable laboratoire d'idées à l'échelle du système des Nations Unies, le Défi visait à mettre à profit la créativité, l'expérience et les compétences du personnel et à donner aux participants la possibilité d'échanger, d'innover et de trouver des solutions à des problèmes de fonctionnement courants. Entièrement organisé en ligne, l'événement a réuni des équipes qui ont présenté leur projet depuis de nombreux lieux d'affectation, ainsi que des participants dans chaque fuseau horaire. Ce



Défi a prouvé que l'ONU est fermement déterminée à innover pour contribuer à résoudre les problèmes mondiaux.

L'initiative #NewWork a des effets positifs dans tout le système des Nations Unies et le personnel de l'ONU Genève est enthousiaste à l'idée de poursuivre sur cette voie dans les années à venir.

Scannez le code QR pour regarder la finale du Défi de la fosse aux dragons – Réimaginer ensemble l'ONU du futur.



conecta : mettre en relation les compétences et les bonnes volontés à l'échelle du système des Nations Unies

Porté par le Centre de formation et de multilinguisme de l'ONU Genève et le réseau Young UN: Agents for change, le projet conecta a gagné la finale de 2020 du Défi de la fosse aux dragons – Réimaginer ensemble l'ONU du futur. Il s'agit d'une plateforme de collaboration qui vise à établir des liens entre les personnes, les compétences et les projets à l'échelle du système des Nations Unies. Créé par le personnel pour le personnel, le projet a également gagné le prix du jury au Défi de la fosse aux dragons à Genève, en 2019. Le prototype a été lancé en septembre 2020 et la plateforme accueille déjà plus de 350 membres du personnel répartis dans plus de 35 organisations et 20 lieux d'affectation. La prochaine étape consistera à attirer plus d'utilisateurs et à recueillir leurs commentaires afin de continuer à améliorer la plateforme.

En mai 2020, l'équipe conecta a lancé [conecta4covid](#), initiative qui vise à appuyer rapidement les mesures de gestion de la COVID-19 et de relèvement prises par l'ONU en mettant en relation les membres du personnel qui ont besoin d'une aide supplémentaire et les collègues qui sont prêts à donner de leur temps ou à proposer leurs compétences. Plus de 140 volontaires se sont inscrits et l'initiative a permis de recueillir 20 propositions de projet, dont 10 ont déjà suscité l'intérêt de bénévoles enthousiastes.



Renforcement des mesures de sécurité au Palais des Nations

Les innovations et progrès technologiques ont permis à l'ONU Genève d'apporter un certain nombre d'améliorations aux mesures de sécurité en place au Palais des Nations. En 2020, grâce à l'appui des collègues de la Section de la gestion des installations, les anciennes bornes de sécurité ont été remplacées par un nouveau système de barrières antivéhicule bélière installé aux deux entrées principales. Ces nouvelles barrières peuvent arrêter un camion de 75 tonnes roulant à une vitesse de 65 km/h. En outre, le système de télésurveillance du Palais a été modernisé grâce à l'installation de nouvelles caméras numériques qui enregistrent des images d'une meilleure qualité, même dans l'obscurité.

Les autres améliorations prévues concernent la protection du personnel, la formation des agents de sécurité et le recours aux technologies, l'objectif étant de continuer à assurer la sécurité et la sûreté de toutes les personnes présentes au Palais.



Protéger l'ONU contre les cyberattaques

Les technologies et données numériques permettent à l'ONU Genève de travailler mieux, plus vite et plus efficacement, mais l'ONU, comme toutes les organisations, n'est pas à l'abri de la cybercriminalité et des cyberattaques.

En matière de cybercriminalité, l'ONU Genève ne ménage pas ses efforts pour renforcer la prévention et la protection. Parmi les mesures prises en 2020, il convient de citer l'adoption de l'authentification multifactorielle pour l'accès aux ressources numériques telles que le courrier électronique, les fichiers partagés en ligne et les plateformes de collaboration. L'authentification multifactorielle est une procédure en deux étapes qui vise à confirmer l'identité de l'utilisateur avant qu'il puisse accéder aux outils électroniques ; elle complique donc considérablement la tâche des cybercriminels qui tentent de s'introduire dans nos systèmes.

Le déploiement de l'authentification multifactorielle a réduit le risque que le personnel soit victime d'actes de cybercriminalité, en particulier de tentatives d'hameçonnage, puisque celles-ci ont été pratiquement éliminées. Avant, les comptes compromis devaient être immédiatement fermés afin d'éviter toute conséquence dommageable, mais depuis l'adoption de l'authentification multifactorielle, le risque que ces tentatives réussissent est très faible, voire nul.

Grâce au travail de nos informaticiens chevronnés et à la coopération de tous les services et collègues du Secrétariat, la migration de l'ensemble des comptes vers la procédure d'authentification multifactorielle a été menée à bien en moins de deux mois.

1 ●●●, c'est fait !



Rapprocher l'assurance médicale de ses assurés

L'ONU Genève s'est toujours attachée à améliorer l'efficacité et la qualité des services rendus aux clients grâce à la numérisation et à l'automatisation. Ainsi, en août 2020, l'équipe de l'assurance médicale a lancé une application mobile afin de perfectionner les services fournis aux membres du personnel, aux retraités et aux personnes à charge couverts par l'Assurance mutuelle contre la maladie et les accidents du personnel des Nations Unies.

Disponible dans l'App Store et dans Google Play, l'application améliore « l'expérience client » en permettant aux assurés de soumettre leurs demandes de remboursement simplement, presque immédiatement et d'où qu'ils soient, y compris depuis l'étranger, ce qui réduit le délai de remboursement. Qui plus est, l'application facilite les formalités administratives : les demandes de remboursement peuvent être soumises et vérifiées en temps réel grâce au scanner de documents intégré qui permet de numériser les ordonnances et les factures, les attestations sont générées immédiatement et peuvent être facilement envoyées, et l'assuré peut connaître en quelques clics le montant des crédits optiques et dentaires qui lui restent. Enfin, l'application permet d'enregistrer sa carte d'assuré dans son téléphone, ce qui entraîne une réduction des coûts et de l'impact écologique habituellement associés à l'impression et à la réimpression de cartes en plastique.

Pour développer l'application, les services financiers et informatiques de l'ONU Genève ont travaillé en étroite collaboration avec le Centre international de calcul des Nations Unies et ont adopté une approche flexible et modulable afin de livrer une application adaptée aux besoins en moins de dix mois, le tout pour une fraction de ce qu'aurait coûté l'externalisation de la conception d'un tel outil.



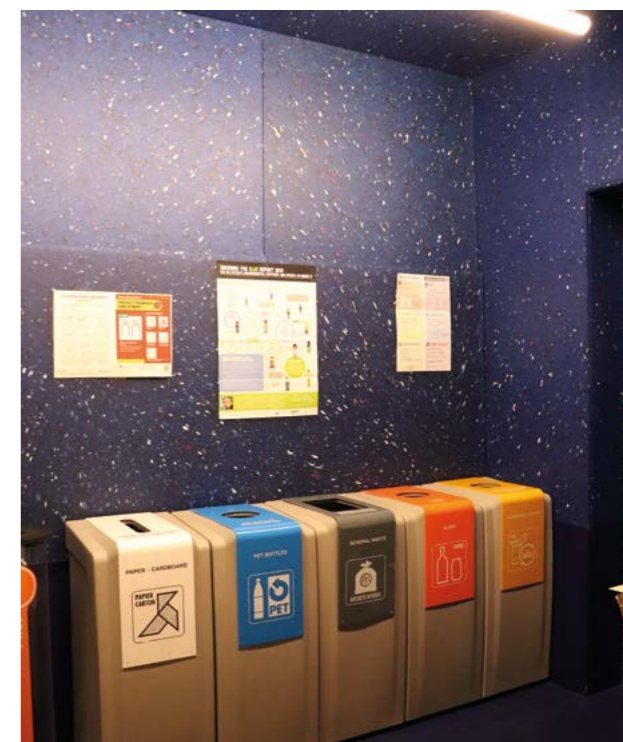
Un nouvel Éco-point fait en plastique recyclé inauguré au Palais des Nations

Dans le cadre des mesures prises pour rendre le Palais plus écologique, l'ONU Genève a inauguré en 2020 un Éco-point, espace innovant dans lequel les membres du personnel peuvent donner une nouvelle vie à leurs fournitures de bureau et recycler leurs déchets. L'Éco-point est en outre un moyen créatif d'encourager le personnel à réduire sa consommation de fournitures et à prendre conscience des effets de ses actes sur l'environnement.

Non seulement l'Éco-point est entièrement constitué de plastique recyclé, mais il est aussi intégralement recyclable. L'Éco-point a été conçu pour mettre l'accent sur la question de la pollution marine par le plastique ; des ampoules LED et des panneaux bleus ont été installés pour évoquer visuellement la quantité de plastique dans nos océans et la vulnérabilité de notre écosystème et, dans un registre plus positif, pour rappeler que même les petites actions peuvent contribuer à préserver l'environnement.

Les membres du personnel sont encouragés à trouver des #SolutionsInnovantes, par exemple à réfléchir à deux fois avant d'imprimer un document ou à utiliser des polices moins gourmandes en encre. Ils peuvent aussi déposer ou venir chercher à l'Éco-point des fournitures ou du matériel de bureau usagés mais qui fonctionnent toujours, ce qui contribue à réduire la consommation de ce type de produits. Enfin, afin d'allonger le délai entre le moment où les déchets sont jetés et celui où ils finissent dans une décharge, des poubelles de recyclage ont été installées pour le plastique, le verre, le papier et le liège, ainsi que pour les téléphones portables et les piles. Ces articles sont collectés par une entreprise externe et recyclés en Suisse.

En 2020, environ 1 % seulement des déchets collectés à l'ONU Genève ont été mis en décharge. Les 99 % restants ont été réutilisés, recyclés, compostés ou récupérés, soit directement sur place, soit par l'intermédiaire de contractants. L'ONU Genève traite également davantage de déchets dans ses propres locaux : entre 2018 et 2020, la quantité de déchets organiques recyclés sur place est passée de 40 % à près de 90 % !



La construction de l'ultramoderne bâtiment H touche à sa fin

Lancée dans le cadre du [Plan stratégique patrimonial](#), la construction du nouveau bâtiment H touche à sa fin. Ce bâtiment ultramoderne, qui sera bientôt l'un des monuments phares de la Genève internationale, a été conçu comme un immeuble de bureaux salubre, très performant et économique. Pleinement conforme aux objectifs de développement durable, il donnera le ton des nouvelles modalités de travail à l'ONU Genève.

Baigné de lumière naturelle et intégré dans le paysage du parc de l'Ariana, le bâtiment H offrira de meilleurs espaces de collaboration et favorisera la flexibilité et l'informatisation du travail. De nombreux fonctionnaires de l'ONU qui travaillent actuellement dans divers sites à Genève ou dans des bureaux loués à grands frais pourront ainsi être accueillis au sein du complexe du Palais des Nations et auront accès aux équipements partagés sur place, y compris aux salles de réunion et aux services d'appui.

Une série de photographies retrace l'avancement de ce projet historique et rend hommage aux contributions durables des femmes et des hommes qui ont pris part à la construction du bâtiment.

« Ces photographies donneront aux générations futures un aperçu de ce qu'est l'Organisation aujourd'hui, de la même manière que les photographies de la construction du Palais des Nations sont autant de témoignages du passé qui nous rappellent d'où nous venons. »

Blandine Blukacz-Louisfert, Chef de la Section de la mémoire institutionnelle de la Bibliothèque de l'ONU Genève

Scannez le code QR pour regarder une vidéo en accéléré de la construction du bâtiment H.



Photo ONU : Plan stratégique patrimonial



Photo ONU : Plan stratégique patrimonial

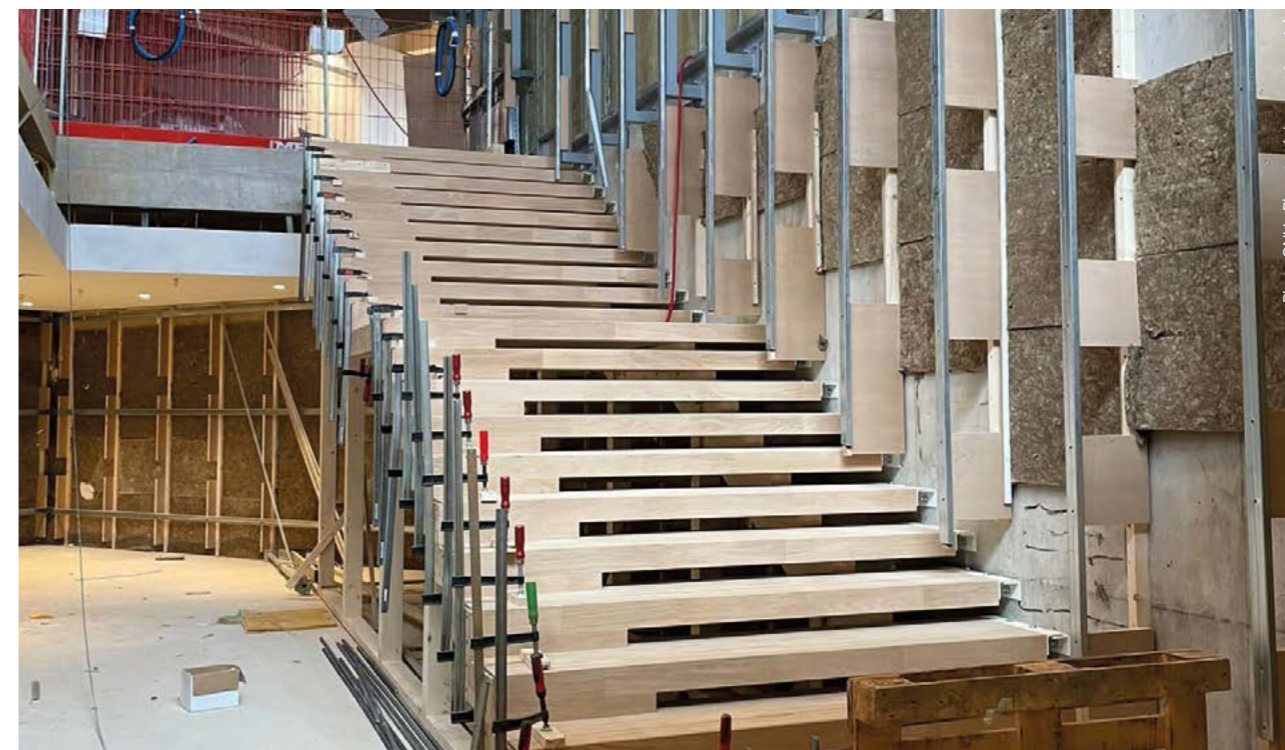


Photo ONU : Plan stratégique patrimonial



Photo ONU : Plan stratégique patrimonial

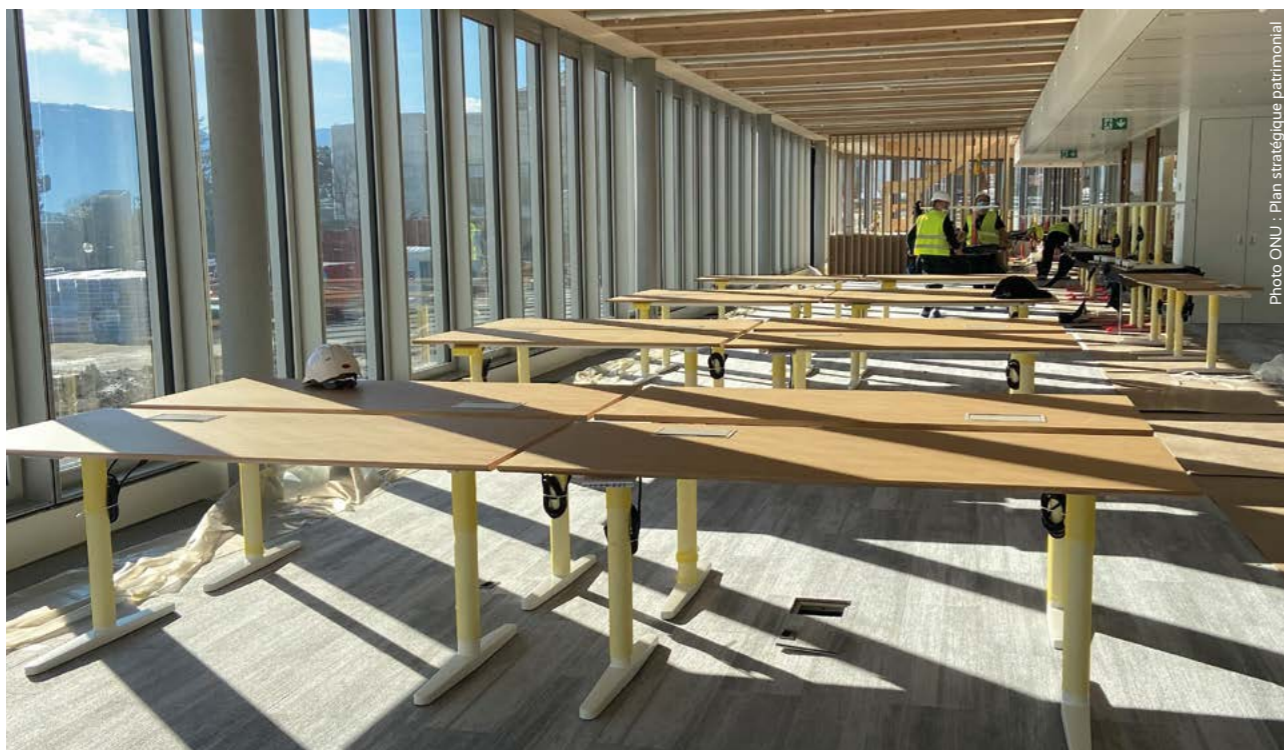


Photo ONU : Plan stratégique patrimonial

Une coopération précieuse entre le Siège, l'ONU Genève et d'autres lieux d'affectation sur des projets de construction

Le Plan stratégique patrimonial est un exemple des avantages associés à la collaboration étroite entre les organismes des Nations Unies et lieux d'affectation.

Le Réseau interorganisations des responsables de la gestion des installations permet d'échanger les bonnes pratiques dans des domaines tels que l'accessibilité, la durabilité, la gestion des déchets et l'entretien. Qui plus est, l'équipe du Plan stratégique patrimonial a pu bénéficier des enseignements tirés du plan-cadre d'équipement exécuté au Siège, à New York, et de sa coopération avec des organismes basés à New York. Elle fait aussi part de ses expériences aux collègues d'autres lieux d'affectation et travaille en étroite coopération avec les équipes qui supervisent les projets de construction engagés à Addis-Abeba et à Bangkok.

Le Secrétaire général adjoint à l'appui opérationnel, Atul Khare (troisième en partant de la droite), et la Sous-Secrétaire générale aux opérations d'appui, Lisa M. Buttenheim (troisième en partant de la gauche), visitent le chantier du nouveau bâtiment H avec des membres de l'équipe du Plan stratégique patrimonial.



Photo ONU : Elodie Sabau

Annexes

L'équipe de direction de l'ONU Genève



Clemens M. Adams

Directeur de la Division de l'administration



Kira Kruglikova

Directrice de la Division de la gestion des conférences



Radha Day

Directrice par intérim du Service de Genève du Bureau des affaires de désarmement de l'ONU
Secrétaire générale adjointe de la Conférence du désarmement



David J. Mc Cuaig

Directeur du Plan stratégique patrimonial



Alessandra Vellucci

Directrice du Service de l'information



Francesco Pisano

Directeur de la Bibliothèque et archives de l'ONU Genève



Nadia Isler

Directrice du SDG Lab



David A. Chikvaizde

Chef de Cabinet de la Directrice générale



Sergey Shaposhnikov

Chef du protocole



Jorge Villanueva

Chef du Service de la sécurité et de la sûreté



Philippe Baudin-Auliac

Chef de la Section des affaires politiques et des partenariats
Cabinet de la Directrice générale



Aziyadé Poltier-Mutal

Chef du projet Changement de perception



Markus Schmidt

Conseiller juridique principal
Cabinet de la Directrice générale

ONU Genève

Directrice générale

- Chef de Cabinet de la Directrice générale
- Service du protocole et de la liaison
- Section des affaires politiques et des partenariats
- Bureau des affaires juridiques
- Unité de liaison avec les ONG
- SDG Lab
- Projet Changement de perception
- Bureau de l'appui à la médiation

Division de l'administration

- Services centraux d'appui
- Service de la gestion des ressources financières
- Service de la gestion des ressources humaines
- Service des technologies de l'information et de la communication

Division de la gestion des conférences

- Bureau exécutif
- Service de la planification centrale et de la coordination
- Service d'interprétation
- Service linguistique
- Service de la production et de l'appui

Plan stratégique patrimonial

Service de l'information

- Section de la presse et des relations extérieures
- ONU Info (radio, télévision, diffusion sur le Web et photographie)
- Service des visites

Bibliothèque et archives

- Section des services de la Bibliothèque
- Section de la mémoire institutionnelle

Service de la sécurité et de la sûreté

- Bureau du Chef de service
- Section des opérations
- Section de l'appui aux opérations
- Groupe administratif
- Groupe de la gestion et de la coordination des projets

Conférence du désarmement*

Contacts utiles

Cabinet de la Directrice générale

Téléphone : 41 22 917 21 00
Télécopie : 41 22 917 00 02
Courriel : unog.frontoffice@un.org

Service du protocole et de la liaison

Téléphone : 41 22 917 21 37 ou 41 22 917 21 90
Télécopie : 41 22 917 00 00
Courriel : unog.protocol@un.org

Section des affaires politiques et des partenariats

Téléphone : 41 22 917 46 35
Télécopie : 41 22 917 00 02
Courriel : unog.political@un.org

Unité de liaison avec les ONG

Téléphone : 41 22 917 13 04 ou 41 22 917 21 78
(du lundi au vendredi, de 9 heures à 11 heures et de 14 heures à 16 heures)
Télécopie : 41 22 917 05 83
Courriel : unog.ngo@un.org

SDG Lab

Téléphone : 41 22 917 11 23
Courriel : sdg-lab@un.org

Projet Changement de perception

Téléphone : 41 22 917 12 65
Courriel : perceptionchange@un.org

Bureau du Directeur de la Division de l'administration

Courriel : director-administration@un.org

Division de la gestion des conférences

Téléphone : 41 22 917 18 07
Courriel : dcmdirector@un.org

Plan stratégique patrimonial

Courriel : shp@un.org

Bureau des affaires de désarmement, Service du secrétariat de la Conférence du désarmement et de l'appui à la Conférence (Genève)

Téléphone : 41 22 917 22 81
Courriel : unoda-geneva@un.org

Questions relatives à la presse et aux médias

Téléphone : 41 22 917 23 02 ou 41 22 917 23 25
Courriel : press_geneva@un.org

Télévision et Radio de l'ONU

Téléphone : 41 22 917 46 06 ou 41 22 917 46 32
Courriel : untv@un.org

Service des visites

Téléphone : 41 22 917 48 96 ou 41 22 917 45 39
Courriel : visit-gva@un.org

Bibliothèque et archives de l'ONU Genève

Bibliothèque :
Téléphone : 41 22 917 41 81
Courriel : library-gva@un.org
Archives :
Téléphone : 41 22 917 41 93
Courriel : archives-gva@un.org

Comité des activités culturelles

Téléphone : 41 22 917 41 83
Courriel : culturelibraryunog@un.org

Musée des Nations Unies à Genève

Téléphone : 41 22 917 41 93
Courriel : museum-gva@un.org

Espace commun Savoirs et Formation

Courriel : commons@un.org

Centre de formation et de multilinguisme

Téléphone : 41 22 917 12 34
Courriel : clm_mc@un.org ou clm_language@un.org

Centre de contrôle de la sécurité (24 heures sur 24, 7 jours sur 7)

Téléphone : 41 22 917 29 00

Relations commerciales avec l'ONU Genève

Section des achats et des transports
Courriel : procurementunog@un.org

Offres d'emploi et de stage

<http://careers.un.org>

Pour toute autre question

ONU Genève
Palais des Nations
1211 Genève 10
Suisse

Téléphone : 41 22 917 12 34
<http://ungeneva.org>

Restez connectés avec l'ONU Genève

Sur Twitter :

[@UNGeneva](https://twitter.com/UNGeneva)
[@ONUGeneve](https://twitter.com/ONUGeneve)
[@UN_Valovaya](https://twitter.com/UN_Valovaya)
[@UNOGLibrary](https://twitter.com/UNOGLibrary)
[@GenevaImpact](https://twitter.com/GenevaImpact)
[@SDGLab](https://twitter.com/SDGLab)

Sur Facebook :

[UN Geneva](https://www.facebook.com/UNGeneva)
[UNOG Library](https://www.facebook.com/UNOGLibrary)
[Strategic Heritage Plan](https://www.facebook.com/StrategicHeritagePlan)

Sur Instagram :

[@UNGeneva](https://www.instagram.com/UNGeneva)
[@strategicheritageplan](https://www.instagram.com/strategicheritageplan)

Sur YouTube :

[UN Geneva](https://www.youtube.com/UNGeneva)
[UN Library and Archives Geneva](https://www.youtube.com/UNLibraryandArchivesGeneva)
[Strategic Heritage Plan](https://www.youtube.com/StrategicHeritagePlan)

Sur Flickr :

[UN Geneva](https://www.flickr.com/photos/UNGeneva/)
[Strategic Heritage Plan](https://www.flickr.com/photos/StrategicHeritagePlan/)

Sur LinkedIn :

[United Nations Office at Geneva](https://www.linkedin.com/company/UnitedNationsOfficeatGeneva)
[Strategic Heritage Plan](https://www.linkedin.com/company/StrategicHeritagePlan)

Sur Medium :

[Strategic Heritage Plan](https://medium.com/StrategicHeritagePlan)

* Note : La Directrice générale de l'ONU Genève exerce aussi les fonctions de Secrétaire générale de la Conférence du désarmement et de Représentante personnelle du Secrétaire général de l'ONU à la Conférence du désarmement, instance dont le Service de Genève du Bureau des affaires de désarmement assure le secrétariat.

La version interactive du rapport est disponible sur la page web
Rapport annuel de l'ONU Genève 2020, vous pourrez y télécharger
une version accessible du rapport au format PDF.



www.ungeneva.org/annualreport